

# *armor*

magazine

n° 40

---

menaces  
sur nos  
sites

---

besson  
et le  
dulcimère

---

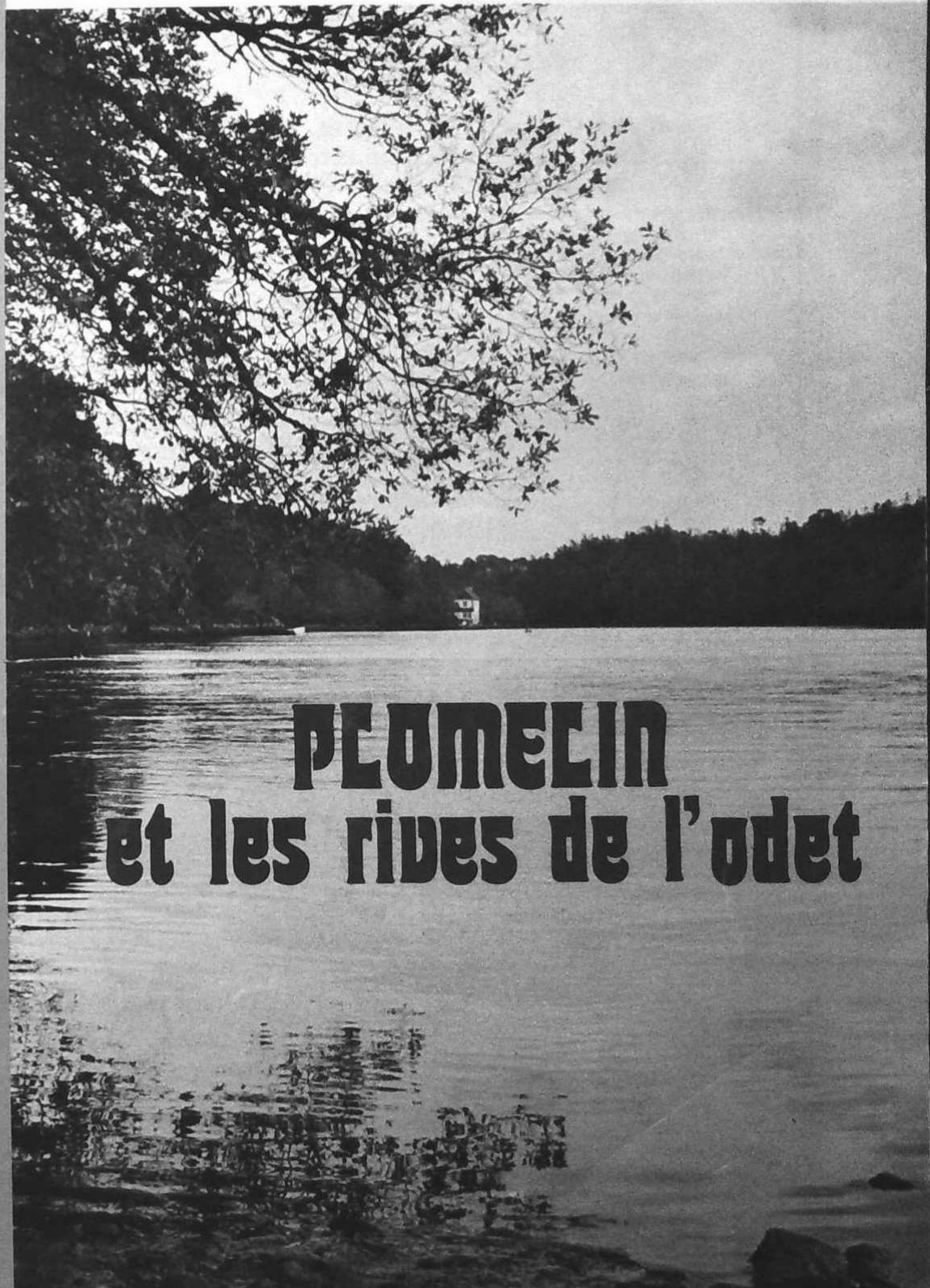
rennes :  
les écrivains  
bretons  
du 18<sup>e</sup> siècle

---



les jeunes  
et le sursis ?

avril 1973 — 3 f



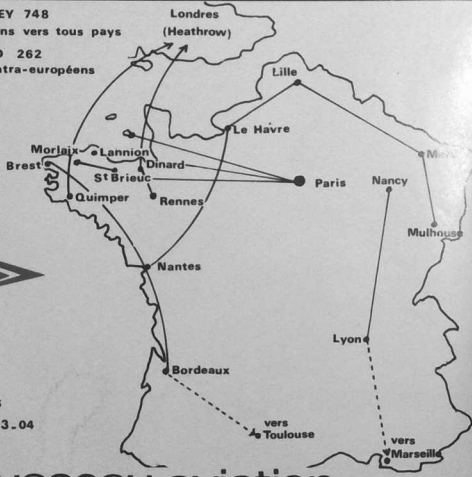
## PEUMELIN et les rives de l'odet

# rousseau aviation

En vol direct vers les grandes métropoles

Le HAWKER SIDDELEY 748  
56 places 400 km/h tous terrains vers tous pays

Le FREGATE NORD 262  
29 places 370 km/h vols intra-européens



**VOLS CHARTERS**  
Tél: (99) 46-18-47  
Telex: 73 716 F

**LIGNES REGULIERES**  
Tél: (99) 46-15-76 et 46-13-04  
Telex: 73 906 F

**rousseau aviation**  
Aéroport de DINARD 35800

**VOLS A LA DEMANDE.**  
Transports de passagers  
Transports de Fret

**SUR TOUTE L'EUROPE  
ET LES PAYS RIVERAINS  
DE LA MEDITERRANEE**

**armor**

besson  
et le  
dulcimère



en couverture  
l'estuaire de l'Odet  
club photo m.j.c. plomelin

- 4 courrier
- 5 *yann poitivet* : l'université dans la rue
- 6 communes et développement — points de repère
- 7 *mortan dubanel* : l'union après la bataille
- 8 échorama
- 9 la caravane-podium d'armor-magazine — le grand tournoi breton de la chanson populaire
- 10 gastronomie — *yannick guyader* : dominig le roi, un nouveau chanteur engagé
- 11 les activités de b.a.s. — calendrier hippique — *andré-georges banon* : besson et le dulcimère
- 32 *berse ar menn* : enverennou ur soner kozh
- 33 *défense de la nature* : les sites menacés
- 46 le mai breton de saint-brieuc
- 47 journées de folk-song à lorient — *m. bérot* : en handball, la r.d.a. bat la france à rennes et brest
- 48 les livres
- 49 chroniques
- 50 petites annonces

**armor**  
magazine

n° 40  
5<sup>e</sup> année - avril 1973  
le numéro : trois francs

dossier

de la page 34 à la page 46

## rennes

le colloque international sur les écrivains bretons d'expression française au XVIII<sup>e</sup> siècle

l'université de haute-bretagne, par *r. marache* — pourquoi ce colloque, par *douard quitton* — le programme — *charles duclou à dinan*, par *jacques bregues* — les communications — rennes au XVIII<sup>e</sup> siècle, par *c. nières* — photos musées de rennes



rennes, capitale de la Bretagne, par *jean chaffot* — le programme de la 48<sup>e</sup> foire-exposition de rennes — les filonneries rennaises de maclame armor

dans armor 41

spécial morlaix — une interview exclusive d'alain stivell — pitié pour les arbres — le calendrier des canaux bretons

Une impressionnante opération de promotion  
**LA CARAVANE-PODIUM D'ARMOR**

sillonnera la Bretagne pendant 6 mois

des milliers de cadeaux  
un grand concours d'abonnements  
le tournoi de la chanson bretonne

(page 9)



de la page 12 à la page 29

## plomelin

cahier spécial

déclin et renouveau d'une commune cornouaillaise, par *robert omnes* — pour faire connaissance — regards sur le passé — le réveil d'une commune rurale — les conséquences de l'expansion — les perspectives — avec la collaboration de *jos philippe* — photos du club photo m.j.c. plomelin



de la page 30 à la page 32

## quimper

quimper en cornouaille, par *leon omnes* — survol de quimper

# courrier

## SAVOIR ÊTRE RAISONNABLE

« Si les Bretons des Hautes-Pyrénées se réunissent, c'est bien parce qu'ils n'oublient pas leurs origines et leur plus grande joie est de revenir chez eux le plus souvent possible. Mais là se pose un problème pour un certain nombre, ceux qui n'ont plus de point de chute en Bretagne parce que leur famille s'est progressivement éteinte. Emigrés pour des raisons économiques bien connues, ils n'ont plus rien là-bas, et la joie du retour se teinte de mélancolie par l'accueil parfois peu agréable qu'ils reçoivent, sans oublier le prix du séjour. Car tout est bien cher là-bas et les vacanciers en congés payés sont, il faut le dire, de plus en plus exploités. Beaucoup d'amis que nous avons décidé à faire le voyage revenant depuis pour les mêmes raisons que je viens d'indiquer, et cela est bien dommage. Je n'ignore pas que les charges qui pèsent sur les commerçants des lieux de vacances sont sérieuses, mais leur mode de vie et leurs dépenses nous font penser, avec raison, que, pour des « écrasés d'impôts », ils se portent très bien. Et nous ne comprenons pas que, non contents d'un surcroît de clients, ils éprouvent le besoin d'augmenter leurs marges bénéficiaires. La saison terminée, ce sont eux qui deviennent des vacanciers en promenade et il ne leur est pas appliqué ailleurs cette surprime dont ils abusent allégrement.

J'apprécie dans votre revue tout ce qui touche au développement de la Bretagne. Ne revenant au pays qu'une ou deux fois par an, nous sommes très bien placés pour constater que notre région a bien évolué et que les revenus, ainsi que le mode de vie, ont été sérieusement améliorés. Si nous apprécions les articles que vous publiez dans ce sens, nous sommes, par contre, déçus des critiques, souvent de mauvaise foi, qui tendent à faire croire qu'on ne fait rien pour la Bretagne. Il est vrai que pendant très longtemps les « pouvoirs publics » n'y ont rien fait et il est dommage que ces spécialistes de la critique aient préféré se taire à cette époque. Pour illustrer qu'il y a eu beaucoup de travail de fait en Bretagne, il suffit de lire ce qui se dit dans les autres départements. C'est ainsi que les membres du Conseil général des Pyrénées-Atlantiques (ex-Basses-Pyrénées) ont récemment émis le vœu que le gouvernement applique à leur département le même plan qu'à la Bretagne. Il faut savoir être raisonnable sans pour cela baisser les bras, mais tous ceux qui ont vécu en Bretagne les années difficiles de notre jeunesse reconnaîtront en toute bonne foi que la vie est heureusement plus belle, et nous souhaitons qu'elle devienne plus belle

encore. Pour bien des raisons les Bretons le méritent bien. » — **Victor Le Gall**, président de l'Amicale des Bretons des Hautes-Pyrénées - Ker Maryse, 27, rue Toulouse-Lautrec, Tarbes.

## ADMIRATRICE D'ALAN STIVELL

« Etant une grande admiratrice d'Alan Stivell, j'ai été un peu déçue de votre article sur son passage à Bobino car il était vraiment trop court. J'aimerais quelques photos d'Alan. Ne pourriez-vous pas également publier dans votre excellent magazine les paroles de quelques-unes de ses chansons ? » — **Corinne Jegou**, 49, boulevard Paul-Valéry, Dunkerque.

## L'ÉVOLUTION DE LA SITUATION EN ULSTER

« Le quatrième volet de notre enquête « L'Irlande d'aujourd'hui », consacré à l'Ulster, s'est terminé par un réquisitoire contre l'IRA provisoire inspiré d'un article écrit en juillet 1972 par Bernardette Delvin, présentée comme député élu par le Mouvement pour les droits civiques. Je me permets de faire remarquer que quatre mois plus tard, le 29 novembre 1972, la même Bernardette Delvin participait à Dublin, aux côtés des leaders de la branche « provisional » du Sinn Féin à une manifestation organisée pour protester contre l'arrestation du chef d'Etat-Major de l'IRA provisoire, Sean Mac Stiofain. Le 17 décembre, toujours à Dublin, se déroulait la première réunion en Irlande du Sud du Mouvement pour les droits civiques, sous la direction de Frank Mac Manus, pour créer une aile de l'association dans les 26 comtés et combattre la loi nouvelle permettant d'arrêter et de condamner toute personne dénoncée par un policier comme étant membre de l'IRA ou ayant simplement assisté à un meeting de protestation. Cette loi visait principalement les Provisoires qui représentent 80 % des effectifs de l'IRA. Cette évolution se traduit aussi dans les articles des envoyés spéciaux en ULSTER des grands quotidiens, notamment dans « France-Soir » du 8 février 1973. Les milieux catholiques modérés se demandant aujourd'hui, et c'est la raison de leur désespoir, si les Provisoires de l'IRA qui avaient relégué la trêve des armes n'avaient finalement pas raison car, à la faveur de cette trêve, les arrestations des catholiques, le quadrillage de leurs quartiers, l'écrasement des noyaux de leurs militants se sont multipliés. Il n'en est pas de même pour les militaires protestants de l'UDA, pourtant ostensiblement armés, catqués et formés en milices organisées... » — **Robert BERTHELIER**.

**armor**  
magazine

Directeur  
**YANN POILVET**

• Direction, rédaction, administration, publicité : 63, avenue de Rochester, 35-Rennes - Tél. 36.01.14 et 36.01.73

• Editeur : SEPER - (Société d'édition pour l'expansion régionale)

• Correspondants extérieurs : PARIS (XIV) : Gilles Renaud, 6, rue Sarrette - Téléphone 256.13.04

ALLEMAGNE fédérale : Marc La Laye - Neue Strasse 51 - 8702 Zell - R.F.A.

AUSTRALIE : Ronan Trellu-Kersaudy - 84 Devonshire Street Sydney, 2010 - Tél. 211.3410

AUTRICHE : Henry Hinton, Kreuzwiesengasse 4, Wien 17, CANADA : Georges R. Gendreau, 5310 Montana, App 307-Montreal (Québec) - Tél. 276-54-55

GRANDE-BRETAGNE : Serge Vacouli - Whiteboks - Southwell park road - Camberley - Surrey

• Abonnement d'un an : (12 numéros) 30 francs

• Abonnement de collectivité : Remise de 10 % à partir de 5 exemplaires groupés

• Abonnement de soutien : 100 francs

• Abonnement pour l'étranger : 60 francs

• Abonnement par avion : ajouter le tarif postal en vigueur

• Changement d'adresse : 2 francs

• C.C.P. ARMOR Rennes 289170

• Domiciliation bancaire : Compte SEPER-ARMOR Banque de Bretagne ou C.M.B. Saint-Brieuc

• Tous droits de reproduction du contenu rédactionnel de cette revue sont réservés. Les citations d'articles sont autorisées mais l'origine doit en être expressément mentionnée

• Une enveloppe timbrée doit être jointe à toute correspondance demandant une réponse

• Les textes signés s'engagent que leurs auteurs

• La revue se réserve le droit de publier tout ou partie des lettres qu'elle reçoit, sauf interdiction expressément formulée dans les dites lettres

• Les manuscrits et les photographies non utilisés ne sont pas rendus

• Le bulletin d'abonnement se trouve en page 17

# L'Université dans la rue

Depuis quelques semaines, les jeunes ont retrouvé les grèves de la rue ; spontanément d'abord, sur des thèmes qui entraînaient l'adhésion de la majorité de leurs aînés, conscients de l'anxiété légitime qui étreint tout être qui s'apprête à être confronté à la vie — organisé ensuite quand des groupes spécialisés ont pris en mains le mouvement pour l'orienter, utilisant la générosité naturelle de la jeunesse à des fins moins généreuses. Il y a cinq ans, les partis traditionnels n'avaient pas collé à l'événement ; cette fois, ils ont voulu prendre le train en marche, mais ils ont dû rester dans le couloir.

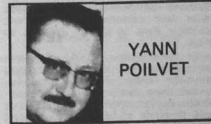
Aujourd'hui, les moyens d'information étant surdéveloppés, le moindre incident prend allure de drame ; or, depuis que le monde est monde, les siècles ont été jalonnés d'éclats de ce genre, les historiens le savent ; aujourd'hui, ils ne sont plus seuls à le savoir : le courant passe dans le grand public. Avant de brûler des voitures, on a brûlé des diligences et des carrosses ; avant de pendre en effigie un ministre, on a coupé bien des têtes, et pas en effigie, avant de crier « Debré, salaud, on aura ta peau », on a chanté « Les bourgeois à la lanterne, les bourgeois on les pendra »...

Il convient donc de faire la part des choses et de ne point s'étouffer d'indignation devant des manifestations auxquelles participèrent eux-mêmes, peu ou prou, en leur temps et dans les formes d'alors, les responsables d'aujourd'hui. Ne pas dramatiser, certes, mais ne pas minimiser non plus.

## La condition de jeune

En effet, si l'on excepte les excès d'une fange bruyante et relativement peu nombreuse, les manifestations ont réussi leur objectif : souligner les difficultés qui accompagnent la condition de jeune, les contradictions de la société quant aux décisions à prendre pour établir des orientations à la fois humaines et efficaces. Il faut reconnaître que certaines initiatives ont alluré de provocation, telle cette loi dite Debré abusivement car les

élus de tous les partis, sauf du P.S.U., l'avaient approuvés) dont l'application couperait littéralement les études de maints garçons — tel ce D.e.u.g. (diplôme universitaire d'études générales) qui, nou-



YANN POILVET

vement d'une panoplie scolaire déjà trop touffue, dévaloriserait en fait les études supérieures sans rien apporter de vraiment positif à ses titulaires au plan du travail — telle encore la crise chez les étudiants en médecine survenue notamment, comme le souligne le Breis, parce que le numerus clausus actuel ne permet pas de remédier à la médiocrité de la densité médicale en Bretagne dont le sous-équipement hospitalier n'a été corrigé ni par le V\* Plan, ni par le V\*

Le prestige de l'Université française a été grand, et certains de ses maîtres justifient encore cette réputation, mais elle s'est longtemps figée dans un immobilisme qui a fini par la rendre quelque peu étrangère, voire étrange, dans une société en mutation accélérée. Pour retrouver le rythme, le pouvoir parisien a multiplié les expériences, souvent contradictoires, découpé les établissements primaires et secondaires, charcuté l'enseignement supérieur, créé ou envisagé des parchamins nouveaux, en laissant d'autres tomber en désuétude...

Tout cela, avec le recul, donne une impression d'improvisation, de mic-mac, de déréglage assez triste. On a fait et défait, au gré des humeurs ministérielles ou des manifestations de rues, sans avoir jamais vraiment défini une grande politique universitaire à long terme avec ses nécessaires étapes et ses possibilités de correction au fur et à mesure de l'évolution des techniques et des mœurs.

S'est-on, par exemple, penché sur la durée des études ? Hubert Dehollain, p.-d. g. d'Unilever pour la France, un groupe qui compte parmi ses dirigeants deux hommes qui y sont entrés très jeunes comme garçons de courses, soulignait récemment que les études conduisent ici à un âge trop avancé : « Il n'est pas moralement sain d'achever ses études trop vieux, déclare-t-il ; il n'est pas bon d'être nourri par sa famille ou l'Etat jusqu'à 27 ou 28 ans. » Il est certain que nombre de jeunes, à la sortie des études, ont du mal à s'adapter à l'emploi qu'ils ont choisi : il leur faut passer une sorte de période d'apprentissage, tant est grande la différence entre la nature du travail en faculté et celle du travail dans une entreprise. Les Anglo-saxons ont, à cet égard, une politique plus réaliste : à 20 ou à 22 ans, ils ont achevé leurs études, ce qui n'empêche pas nombre d'eux de revenir quelques années plus tard à l'Université pour s'y perfectionner, les acquis de l'enseignement étant alors fructifiés par l'expérience professionnelle. Et le conflit des générations se trouve atténué par cette constante mise à jour des connaissances qui permet un grand brassage d'hommes de tous âges.

## Revenir à l'imagination

L'Université, comme toute l'organisation française, est privée d'imagination parce qu'elle est monolithique, centralisée malgré les brides d'autonomie concédées après mai 1968. Pourquoi une Université régionale ne pourrait-elle pas lancer des initiatives qui lui soient bien particulières et qui, si elles étaient fécondes, pourraient être reprises ailleurs ? Pourquoi ne pas mettre fin, là comme en maints autres domaines, à l'omnipotence parisienne et, profitant de la prochaine mise en place des nouvelles institutions régionales, libérer nos Universités, leur permettre de s'épanouir en fonction du caractère propre de la population qu'elles ont pour mission de former ? Ce ne sont assurément pas nos universités de Nantes, Rennes et Brest qui se déroberaient !

## Communes et développement

Un grand nombre de communes bretonnes disposent de zones industrielles insuffisamment occupées. Le souci des communes est de retenir, au moins, la main-d'œuvre et de créer des emplois nouveaux qui assurent un dynamisme économique certain et qui sont aptes à retenir une population jeune, soucieuse d'un avenir meilleur et à la recherche d'une situation qui satisfasse le mieux possible son équilibre et ses ambitions. Les insuffisantes décentralisations parisiennes ont amené, surtout, des industries de fabrication, utilisant une main-d'œuvre non qualifiée, parfois mal rémunérée.

Ces industries, dépendantes étroitement de leur maison-mère, très souvent parisienne, sont des corps étrangers aux cités bretonnes. Les

personnels qualifiés, formés dans les écoles techniques de leur région, trouvent difficilement un emploi sur place, qui corresponde à leur qualification.

D'autre part, beaucoup d'ingénieurs, cadres et responsables, techniciens bretons, sont contraints de quitter leur pays d'origine afin d'exercer ailleurs leur métier. La plupart des décentralisations parisiennes amènent avec elles leur personnel d'encadrement, étranger dans la plupart des cas au pays.

La majorité des ingénieurs, cadres et responsables techniciens bretons souhaite revenir chez eux et y travailler dans des entreprises commerciales ou industrielles, intégrées à la vie sociale et héréditaires, ou faisantennes, les traditions de liberté, d'égalité et de respect de la dignité humaine.

Cette majorité désire profiter de ses temps de loisir pour valoriser le rôle de la culture, en participant activement à la vie sociale et s'associant au développement de la culture populaire bretonne.

Face à l'insuffisance des possibilités d'emplois offerts, à l'égoïsme des entreprises parisiennes, au manque d'initiatives des pouvoirs publics en matière d'emploi en Bretagne, et conscients des responsabilités qui leur incombent dans la nécessité de maintenir et surtout de développer les activités artisanales, commerciales et industrielles en Bretagne, des représentants des collectivités bretonnes d'une part, des ingénieurs, cadres et responsables techniciens bretons, d'autre part, directement concernés par ce grave problème, ont décidé d'unir leurs efforts au sein d'une association, afin de promouvoir toutes les actions individuelles qui aideront au développement économique de la Bretagne. C'est l'objectif de l'ADEB : association pour le développement économique de la Bretagne aux initiatives de laquelle Armor a décidé de participer.

### Unvaniezh Koatkeo

L'Unvaniezh Koatkeo invite ses membres, ses amis et tous les militants bretons à participer aux cérémonies du XXIX<sup>e</sup> Dalc'h, qui se dérouleront le dimanche de Yann-Vari Perrot et de tous les Bretons qui ont souffert et donné leur vie pour la Bretagne.

Les cérémonies auront lieu le LUNDI DE PAQUES 23 AVRIL à Scrignac ; elles débiteront à 11 heures au monument de la Croix-Rouge.

### LES BONNES AFFAIRES DE L'ÉTAT

« Le silo portuaire de la ville de Brest, dont les investissements avaient été évalués à 2 579 000 francs hors taxes en 1970, les voit atteindre actuellement 4 200 000. Ils ont été couverts en augmentant la mise des actionnaires et par le Crédit agricole, qui a augmenté son prêt. Mais la subvention du Fonds de développement économique est restée à 20 % du premier devis, alors qu'elle avait été promise de 35 %. Elle se trouve donc finalement de 12 % des investissements actuels... Mais la T.V.A. était à 23 % sur le tout ! L'Etat a donc récupéré entièrement sa subvention et l'a presque doublée... A Pontivy, sur la construction d'un groupe scolaire pour les enfants inadaptés, la T.V.A. versée dépasse de 200 000 francs la subvention. Ceci est courant sur les travaux des municipalités. » (Douar Breiz.)

### ENGAGEMENTS

« Avant les récentes élections législatives, 167 candidats ont été consultés par Emgleo Breiz sur des propositions précises relatives d'une part à la promotion des valeurs culturelles bretonnes, d'autre part à une authentique réforme régionale : 138 d'entre eux ont souscrit à ce programme — à la fois personnellement et au nom de leurs formations respectives. Une telle convergence d'accords reflète un indéniable et vigoureux mouvement populaire en Bretagne, dont tous les élus bretons de demain devront tenir le plus grand compte — même ceux à qui nous n'avons pas demandé une nouvelle signature. » (Emgleo Breiz.)

### DISPARITÉS

Le bulletin du Cercle d'information des cadres bretons donne cet exemple qui illustre la disparité des salaires entre Paris et la Bretagne. « Une ouvrière de la société Ericsson, à Brest, gagne 26 % de moins que la même à l'usine d'Eu (Seine-Maritime) et 36 % de moins que celle de l'usine de Colombes. D'autre part, les syndicats de ces centres sont intervenus pour que le travail "le plus sale" soit effectué à Brest... »

## L'union après la bataille



MORVAN DUHAMEL

### L'échec de M. Pléven

Pour beaucoup, l'échec du président Pléven a constitué l'événement majeur du scrutin.

Quelle que soit la façon dont on l'explique, il reste que depuis 1958, l'ancien président du Conseil, par son livre *L'avenir de la Bretagne*, par son action à la tête du C.E. L.I.B., puis de la CODER, par ses interventions diverses (et les plus discrètes ne furent pas les moins efficaces), a beaucoup contribué à stimuler l'action bretonne. En particulier, sa caution y a amené des hommes qui, autrement, ne s'y seraient pas engagés comme ils le firent.

Certains, aujourd'hui, peuvent juger que trop prudente fut sa démarche, trop limitée la portée de ses interventions. Mais l'action régionale, avant de prendre comme maintenant l'ampleur qu'exige le salut de la Bretagne ne devait-elle pas passer par un stade intermédiaire, nécessairement ingrat ? Ce sera l'honneur du président Pléven d'avoir porté cette responsabilité que d'autres, si sévères maintenant, déclineront à l'époque.

### Les premiers députés régionaux

Dans tous les programmes élec-

toraux, ceux des candidats de la majorité comme ceux de l'opposition, la défense des intérêts bretons a tenu cette fois une place jamais vue dans le passé. Et sans que cela ait été une règle générale, on a observé que ce facteur a souvent contribué à faire pencher la balance.

Semblable innovation était prévisible, dès lors que les députés, on le sait, siègeront à partir de l'automne à l'Assemblée régionale au même titre qu'à l'Assemblée nationale et, pour certains, au Parlement européen : il leur fallait bien se déterminer au niveau régional autant qu'aux niveaux national et communautaire.

Dans ces conditions, était-il réaliste de présenter des candidats d'un type nouveau, donc déroulants pour l'électorat, animés presque exclusivement par le souci de défendre les intérêts bretons, tels les candidats UDB et SAV-PFE ?

### De la Bretagne à l'Europe

La représentation nouvelle que la Bretagne s'est donnée diverge à coup sûr devant certains choix de la politique française. Des députés soutiendront le gouvernement, d'autres les combattront.

La politique européenne devrait au contraire permettre une convergence relativement étroite : à part quelques isolés encore accrochés à de pâles résidus historiques, tous nos élus sont en effet favorables au resserrement de l'unité européenne, à l'intégration, comme on disait naguère, à des délégations progressives de pouvoirs en faveur de la Communauté. On doit donc se féliciter que la politique européenne apporte à notre représentation parlementaire ce facteur d'homogénéité.

Mais c'est au niveau régional que l'unité de vues et d'attitudes de nos députés se manifesteront sans doute le plus. Face aux technocrates, aux administrations centrales, aux dangers extérieurs de toutes sortes, c'est un front uni qu'ils doivent présenter, une fois passés les batailles électorales — et tous au sein du CELIB renoué, puisqu'aucune autre structure n'existe pour cela.

Le VI<sup>e</sup> Plan s'achève, le VII<sup>e</sup> entre en préparation, l'Assemblée régionale va se réunir d'ici quelques mois et se doter d'un programme de travail, de moyens, d'une âme aussi.

En ces circonstances qui seront décisives, c'est de l'union de tous ses représentants que la Bretagne a aujourd'hui le plus besoin.

## BULLETIN D'ABONNEMENT

(à découper ou à copier)

à nous envoyer, 63, avenue de Rochester, 35 000 RENNES

M

Adresse

souscrit à un abonnement d'un an à la revue ARMOR, au prix de 30 francs

(ordinaire) ou de 100 francs (soutien) qu'il règle par \*

— chèque bancaire

— chèque postal

— virement au C.C.P. Armor : 2691-70 Rennes

\* rayer les mentions inutiles

## ECHORAMA

### « Pas de cailloux, des prof's »

Les lycéens de Carhaix ont manifesté contre les intentions des Beaux-Arts pour la décoration de leur lycée, dont la construction s'achève.

1 % de la subvention accordée par l'Etat doit être employé à décorer les constructions scolaires; le choix des artistes est laissé à la Direction des beaux-arts. Celle-ci opère souverainement, sans consulter les usagers, dans une optique strictement parisienne, selon les bonnes habitudes de l'administration. Et la mode est à l'art abstrait... « On ignore à Paris que la Bretagne a une tradition plusieurs fois millénaire d'art abstrait et qu'on ne pourra pas nous faire admettre n'importe quoi », fait remarquer Douar Breiz. Comme il se doit, il ne pouvait être question de faire appel à des artistes du pays! Il faut résider à Paris pour être considéré comme un artiste valable... L'administration a donc choisi un Parisien et un... Japonais (qui réside à La Celle-Saint-Cloud): ils vont corner de blocs de pierre et de bois exotique la terrasse du lycée (le bloc de bois ne résistera pas longtemps à notre climat), le tout coordonné par les briques vernissées d'un Allemand résident à Clermont. La maquette ne trahit pas un gros effort d'imagination...

Mais les crédits destinés aux bâtiments ont été trop courts pour permettre aux élèves de disposer d'un foyer et les crédits de fonctionnement manquent pour payer un professeur de musique et deux professeurs de dessin.

Les élèves ont réclamé « Pas de cailloux, des prof's! » et les professeurs ont fait remarquer qu'il y a d'excellents artistes bretons, dont les œuvres seraient beaucoup mieux accordées au tempérament des élèves; hélas! nos artistes ne reçoivent jamais aucune commande officielle et n'ont pas de quoi vivre, ce qui a incité l'un d'eux, Yannick Armel, à faire la grève de la faim.

### Chapelles à sauver

La chapelle de Loquetas, en Cléguérec, est une petite chapelle toute simple, encore en assez bon état, dont l'entretien ne devrait pas être coûteux. Peut-être est-ce, justement, sa simplicité qui lui donne tant de charme, un charme qui vous surprend au tournant de la route. Les habitants du lieu ne se souviennent d'aucun accident qui lui soit imputé... Mais on trouve toujours un prétexte pour se débarrasser des choses gênantes! A la suite de la petite polémique qui s'est ouverte dans un quotidien au sujet de cette chapelle, quelqu'un a proposé, si on la démolit, de changer le nom du lieu: Loquetas, en celui de « la Nouvelle-Route »! Inouï... Si, vraiment, saint Gildas est passé en ce lieu ou l'un de ses moines, il n'en restera plus la moindre trace. Détruire le nom de lieu, après avoir détruit l'édifice,

c'est fausser toutes les recherches ultérieures. Elles ne sont déjà pas si faciles! En Mayenne, par exemple, on prend grand soin de chapelles infiniment plus simples que le moindre des nôtres. Si nous ne gardons que les très belles, un jour viendra où nous les abandonnerons aussi. Les chapelles de campagne font partie du décor. Nous n'avons pas à garder nos paysages. Du moins, préservons maintenant ce qui reste de notre architecture paysanne.

E. P.

### Sanctionné pour ses idées

M. Pierre BRIDIER, demeurant à Belgon, a adressé à M. Michel Debré, ministre de la Défense nationale, la lettre ouverte suivante:

Entré à Cottouélan le 4 juin 1968, au titre du personnel civil, comme conservateur du musée du Souvenir, j'ai été licencié le 4 juin 1971 pour le motif officiel de « non-renouvellement de contrat », malgré les démarches tentées en ma faveur par le commandant des écoles.

En réalité, de l'aveu même de vos services, il s'agit uniquement d'une sanction disciplinaire pour délit d'opinion.

J'ai remis en effet à quelques personnes de mon entourage des documents rappelant que l'Acte d'union unissant la France et la Bretagne est toujours valable et qu'aucun impôt ne peut être levé légalement dans les cinq départements bretons sans l'accord des Bretons.

J'ai donc porté mon affaire devant le tribunal administratif de Rennes qui a reconnu de la part du ministère un excès de pouvoir, a décidé l'annulation de la mesure prise contre moi et laissé les frais à la charge de l'Etat, tout en se déclarant incompétent pour faire renouveler mon contrat et décider d'une indemnisation. Il me semble logique de considérer le refus de réintégration ou d'indemnisation réelle comme constituant en fait un refus d'appliquer la décision du tribunal.

La législation du travail interdit le licenciement pour un tel motif. Devrais-je conclure que l'Etat n'applique pas lui-même les règlements qu'il impose à juste titre à des particuliers?

J'ai deux jeunes enfants à défendre. Mon âge ne me permet plus de me reclasser sur le « marché du travail ».

Mais, de toutes façons, ce n'est pas une faveur que je demande, c'est mon dû, à savoir:

\* Mon salaire intégral depuis mon licenciement jusqu'à ce jour;

2° Soit la réintégration dans mon emploi, soit le versement de mon salaire jusqu'à 65 ans, si je suis toujours en bonne santé à 63 ans, selon les termes du contrat.

Cette lettre, venant après trois autres au service de contentieux du ministère, ne semble pas avoir reçu de réponse...

### L'escargot administratif

Une subvention de 50 000 F avait été accordée par la Rénovation rurale pour le démarrage de l'Office touristique du Centre-Ouest Bretagne. Un an après, rien n'a été encore versé et l'Office risque d'être obligé d'arrêter ses activités, ce qui compromettrait l'indispensable programme d'expansion touristique de cette région de l'Argoat. Celle-ci joue décidément de malchance avec l'administration: après le Cidecob, l'Office sera-il condamné au sommeil.

### Les actualités télévisées

On sait que, pour faire plaisir à Mme Jacqueline Baudrier, la direction de l'O.R.T.F. avait décidé de supprimer les actualités régionales sur la 1<sup>re</sup> chaîne, ce qui aurait réduit considérablement l'écoute de celles-ci. De nombreuses démarches furent faites pour que cette décision soit remise en question; Bernard Griveau, notamment, fut un éloquent avocat de la cause régionale.

Satisfaction nous a été accordée: à partir du 4 avril, les actualités régionales sont maintenues sur les deux chaînes et présentées à une heure d'écoute plus favorable: de 19 h 20 à 19 h 40... Tout cela ne fait jamais s'incliner: c'est en se battant qu'on finit par obtenir gain de cause.

### Une haine curieuse

Qu'est-ce qui pousse donc certains, à Pléneuf-Val-André, à massacrer les « nocturnes », utiles destructeurs de rongeurs pourtant, et les oiseaux de mer?

### Port-la-Forêt: attention

Une enquête publique sur l'aménagement de la zone portuaire de Port-la-Forêt va avoir lieu incessamment: il faut que les gens concernés participent à cette consultation et fassent enregistrer leur opposition ou leurs réticences. D'une façon générale, d'ailleurs, nous conseillons à l'ensemble des Bretons de suivre la publication dans leurs journaux des avis de cette sorte: c'est un des moyens pour être vigilant sur les menaces qui pèsent sur nos sites.

## Une impressionnante opération de promotion

# LA CARAVANE-PODIUM D' VA SILLONNER LA BRETAGNE PENDANT 6 MOIS

Depuis cinq ans, la progression d'ARMOR-magazine se poursuit, lentement mais sûrement. Cette progression s'est faite au prix de nombreuses bonnes volontés et de beaucoup de dévouements, mais sans grands moyens. Ainsi, ARMOR, le seul magazine diffusé sur nos cinq départements et dans l'émigration du monde entier, a-t-il pénétré peu à peu dans maints foyers.

### DES MILLIERS DE CADEAUX

Mais il faut passer maintenant à l'étape suivante: conquérir le grand public. Et c'est pourquoi nous avons mis au point une opération de promotion d'une ampleur exceptionnelle, d'une ampleur jamais atteinte dans notre région.

Pendant six mois, c'est-à-dire du 21 avril au 28 octobre, la caravane-podium d'Armor-magazine va sillonner la Bretagne, ses villes et ses villages, les côtes et les campagnes. Durant 28 semaines, six jours sur sept, elle vivra au milieu de vous, vous apportant la joie.

Accompagnée de nombreuses voitures publicitaires, la tournée d'Armor-magazine, mise au point par l'équipe spécialisée de B.C.D. - Services et notre propre organisation, sera animée par Jean Bérard et ses collaborateurs.

Chaque jour seront organisés des jeux, des concours, mille initiatives pour vous distraire. Des milliers de cadeaux et de goodies seront distribués par ARMOR et par les grandes marques nationales et régionales qui nous accompagnent dans cette vaste entreprise.

### UN GRAND CONCOURS D'ABONNEMENTS

Une campagne de souscription d'abonnements se déroulera à partir de notre prochain numéro, durant cette période: chaque souscripteur disposera d'un reçu numéroté. A la fin de la campagne, un tirage au sort permettra de répartir de nombreux prix entre les personnes qui se seront abonnées (celles qui le feront directement en s'adressant à nos bureaux y participeront aussi, bien entendu, grâce au reçu que nous leur enverrons). Règlement dans ARMOR de mai.

### LE TOURNOI BRETON DE LA CHANSON

Enfin, couronnement de l'opération: dans 120 villes-étapes, nous présenterons le grand tournoi breton de la chanson populaire doté de nombreux prix. Les chanteurs amateurs sélectionnés se retrouveront à la fin d'octobre à Rennes pour la demi-finale qui sera suivie à la mi-décembre par la finale solennelle qui se déroulera, devant un jury de vedettes, sous le grand chapiteau du Cirque national (Gréas) à Paris, que nous avons choisie parce que c'est là que, hélas! on trouve le plus de Bretons. Parmi les nombreux prix qui seront offerts au lauréat: l'enregistrement d'un disque 45 jours par une maison internationale de disques.

### LES PREMIERES VILLES-ETAPES

Voici, dès maintenant, une première liste de villes-étapes.

<p>Cet itinéraire n'est communiqué qu'à titre indicatif. Il peut être modifié en fonction des impératifs techniques ou administratifs. Consultez l'affichage ou la presse pour la date et les emplacements définitifs.</p> <p><b>AVRIL</b>                  Samedi 21 avril: <b>EVRAIN</b> (22) ●                  Dimanche 22: <b>COMBOURG</b> (35) ●                  Lundi 23: <b>CANCALE</b> (35) ●</p>	<p>Mardi 24 et mercredi 25: <b>RENNES</b> (35) ●                  Vendredi 27: <b>PERROS-GUIREC</b> (22) ●                  Samedi 28: <b>LE HUELGOAT</b> (29), première étape du « Ruban des granitiers bretons » ●                  Dimanche 29: <b>CAULNES</b> (22) 2<sup>e</sup> étape ●                  Lundi 30: <b>FOUGERES</b> (35), 3<sup>e</sup> étape.</p>	<p>Mardi 24 et mercredi 25: <b>RENNES</b> (35) ●                  Vendredi 27: <b>PERROS-GUIREC</b> (22) ●                  Samedi 28: <b>LE HUELGOAT</b> (29), première étape du « Ruban des granitiers bretons » ●                  Dimanche 29: <b>CAULNES</b> (22) 2<sup>e</sup> étape ●                  Lundi 30: <b>FOUGERES</b> (35), 3<sup>e</sup> étape.</p>	<p>Mai</p> <p>Mardi 1<sup>er</sup> mai et mercredi 2: <b>DINAN</b> (22), dernière étape du prochain numéro.</p>	<p>« Ruban des granitiers bretons »</p> <p>● Vendredi 4: <b>PLANCOT</b> (22) ●                  Samedi 5 et dimanche 6: <b>SAINT-BRIEUC</b> (22) ●                  Lundi 7: <b>CARHAIX</b> (29), fête des fleurs ●                  Mercredi 9: <b>CALLAC</b> (22) ●                  Jeudi 10: <b>BEGARD</b> (22) ●                  Vendredi 11: <b>PONTRIEUX</b> (22) ●                  Samedi 12 et dimanche 13: <b>CLINGAMP</b> (22) ●                  Mardi 15: <b>CHATELAIREDEN</b> (22) ●                  Mercredi 16: <b>QUINTIN</b> (22) ● (Suite dans le prochain numéro.)</p>
---	--	--	---	---

Régie publicitaire exclusive: B.C.D. - Services, 81, rue Lemerçier, 75017 Paris - Tél. 229.43.24

# Dominig Le Roi

## un nouveau chanteur engagé



Répétition dans un garage de g. à dr. Christian Pontillo, Jean Lemoine, Dominig Le Roi, Didier Mouton, Yannick Pasco.

Franchise et bon cœur sont ses qualités essentielles comme celles du signe astrologique auquel il appartient, les Gémeaux : Dominig Le Roi est né un 25 mai à Tinténiac, « dans les Pays de Rance », tient-il à préciser. Certes, il croit en sa bonne étoile, qui l'a guidé sur les chemins de la chanson, de la Provence à la Bretagne, car Puge-Thémiers et Vencs auront connu ses débuts prometteurs de jeune chanteur breton... Le public d'un cabaret de Saint-Brieuc a pu découvrir tout au long du mois de mars le panorama de ses possibilités à travers un répertoire fourni. Sur des paroles de Léon Guillou, Dominig Le Roi a su camper des notes qui ne manquent pas de rythme : « la Guerre », « Anomalie », qui évoquent le Vietnam et la route qui tue, « le Pauvre Vieux », entre autres : il ne craint pas de se classer dans les chanteurs engagés.

### RECYCLAGE POUR UN QUARTETTE

Ses goûts, aussi, sont « orientés » : la nature et les longues marches à pied, choses rares à notre époque de

### Le tro Breiz des petits chanteurs de Binic

Mercredi 11 avril, Pleyber-Christ : jeudi 12, Saint-Houardon de Landernau ; vendredi 13, Pont-Croix ; samedi 14 et dimanche 15, Sain (concert et messe des Parreaux) ; dimanche 15, dolles des Carmes à Pont-Abbé ; lundi 16, Saint-Patern de Vannes ; mardi 17, Ploërmel.

matérialisme et de mécanisation. Chez lui, il avoue « ne pas lire beaucoup », mais Aragon et Prévert sont ses poètes préférés, ainsi qu'Alfred de Musset. Dominig apprécie les artistes qui, durant leur carrière, ont « tenu » : Brassens et Reggiani, sans oublier, parmi la nouvelle vague, Hugues Aufray, avec qui il a chanté à Cléder (Finistère), et Alan Stivell, son idole. Comme eux, il espère faire beaucoup de spectacles, peut-être même une tournée d'été sur les plages de Bretagne, en compagnie d'un chanteur connu, car il estime nécessaire une grosse participation avec le public. Ses projets ne manquent pas : si possible enregistrer un disque sur des paroles et de la musique dont il est l'auteur. Quelques titres au hasard : « Romance des amoureux », « Non, tu ne peux m'en vouloir », « Autant de messages confiés au gré des flots... »

Actuellement, Dominig a volontairement arrêté ses spectacles pour mettre en forme un ensemble d'accompagnement qui lui manquait sur scène pour présenter un spectacle plus étoffé. Ou'on en juge : Christian Pontillo à l'orgue électronique, le chef de file du groupe ; puis Didier Mouton à la guitare basse et Yannick Pasco à l'accompagnement, prêtant leur concours à Jean Lemoine, le batteur, qui vient de l'école de musique de Saint-Brieuc. C'est donc une sorte de recyclage auquel se livre ce sympathique quintette avant le grand départ.

Texte et photos de Yannick GUYADER.

## gastronomie

### Elysées-Bretagne : carrefour des spécialités gourmandes

Elysées-Bretagne, depuis sa création en 1967, reçoit les Bretons, tous les fervents de la Bretagne et... les Parisiens. On apprécie de plus en plus ce carrefour des spécialités gourmandes : fruits de mer, galettes et crêpes de toutes compositions, recettes raffinées au restaurant du premier étage.

Sous la responsabilité soignée de Roger Martin (un Nantais), gérant depuis 1970, cet important ensemble aide à mieux faire connaître la Bretagne et procure, sous un même toit, nourritures de l'âme et du corps. Le magasin de comestibles et la librairie permettent à chacun d'emporter produits, livres et disques de son choix.

Poursuivant son heureuse initiative d'amener à Paris les meilleures spécialités de la gastronomie bretonne, Roger Martin a reçu, du 20 au 23 mars, M. A. Valain, du Relais du Roy à Guingamp, maison réputée, qui vient précisément d'acquiescer une première étoile au guide Michelin de 1973.

Se sont succédé jusqu'à ce jour : Hôtel Ar Millin à Châteaubourg (35), Restaurant du Parc à Basse-Goulaine (44), Hôtel de la Plage à Sainte-Anne-la-Palud (29), Auberge du Moulin de Quip à Allaire (56), la Baie des Anges à l'Aber-Wrach (29 N), Château de Locquenol à Hennebont (56), la Crémaillère Central Hôtel à Nantes (44), les Rochers à Ploumanach - Perros-Guirec (22).

Là ne s'arrêteront pas les efforts d'Elysées-Bretagne : dès le 7 avril débuttera, par le Casino Kursaal, à Ostende, la série de visites à l'étranger qui fera aimer au loin ce que tant d'autres ont déjà apprécié de la Bretagne, de ses richesses naturelles et de son accueil.

### AU KOLL GUEL

restaurant celtique

8, rue Joisevit - Paris-14<sup>e</sup>

Montparnasse

Il y a de l'irish stews du Kugin amann et Marinette sert ses délicieuses crêpes à la brume

### STAGES KENDALC'H

Stage de formation à la danse bretonne : du 16 au 21 avril, à Ti-Kendalc'h ; prix : 100 F ; étude du répertoire commun. Renseignements et inscriptions : Jean-Louis LATOUR, 77, rue de la Châtaigneraie, REDON.

# Besson et le dulcimère

L'émigration bretonne constitue un monde bien vivant, qui a souvent permis à la Bretagne de faire le point, de retrouver des forces vives. Dans le domaine culturel et musical notamment. On sait tout le travail qu'ont réalisé Jod Cochevelou et son fils, aujourd'hui Alan Stivell, pour la harpe celtique. De même, on sait tout l'impact et l'influence de la vie bretonne des cercles de Paris. Un jeune émigré, venu de Gourin, patrie (triste titre) de l'émigration bretonne pour la Bretagne,



musicien dans l'âme, a découvert sa voie au contact des centres de folk-song de Paris. Un instrument l'a sauté passionné : le DULCIMÈRE. Dans un petit atelier de Saint-Denis, un ancien salon de coiffure, nous avons rencontré Claude Besson.

### Oaled Sevenadurel Menez-Kamm

Samedi 14 avril : 18 h., à Menez-Kamm, vernissage de l'exposition de dessins humoristiques de NONO (exposition ouverte jusqu'au 30). 21 h., veillée.

Dimanche 22 : 21 h., veillée avec les Kauererien Sant-Yann.

Lundi 23 : 15 h., grand bal breton : Ar Pilaouererien, Sonerien Du, Diaouled ar Menez, C'hoarezed Kouloarn, Kauererien Sant-Yann.

### CERCLE CELTIQUE DE NANTES

14 avril : Fest-Notz.  
29 avril : Evnod du printemps.  
1<sup>er</sup> mai : Rallye.  
20 mai : Messe de la Saint-Yves.

### Les activités de B.A.S.

— Le stage de printemps de Bodaeg ar Sonerion se tiendra à Saint-Evarzec (2970 Fousenat) du 18 au 21 avril 1973 ; prix du stage : 130 F (à régler soit à l'arrivée, soit au C.C.P. de B.A.S. 1244-77 Rennes. La session de déroutera à l'école Saint-Louis-de-Gonzague, tél. 94.80.13. Inscriptions à B.A.S., 5, rue du Bois-d'Amour, Brest.

— Le 1<sup>er</sup> mai, à Gourin : deuxième concours comptant pour le championnat de Bretagne des bagadou, première et deuxième catégories (épreuve de danse libre).

— Le 27 mai, festival B.A.S. à Saint-Renan : concours de bagadou (répertoire libre) ; concours d'ensembles (bagad plus cercle), à l'occasion du trentième anniversaire de B.A.S.

### LE CALENDRIER HIPPIQUE D'AVRIL

Dimanche 8 : Nantes.  
Lundi 9 : Nantes.  
Dimanche 15 : Nantes, Vannes, La Guerche, Carhal.  
Dimanche 22 : Pornichet, Loudéac, Challans, Fougères.  
Lundi 23 : Blain, Loudéac, Machecoul.  
Dimanche 29 : Nort, Loudéac, Fougères.  
Lundi 30 : Nantes.

fidèles avaient, en effet, volontiers plus l'appel du violon que celui de la cloche. Les musiciens ont alors modifié la forme de l'épinolette pour lui donner celle du violon. Ainsi est né le dulcimère.

Si vous lancez Claude Besson sur l'instrument qu'il rêve de faire revivre dans ces heures ! Ecoutez-le, cependant encore quelques instants : « On retourne aujourd'hui à la mélodie de base traditionnelle. C'est plus facile, mais aussi plus logique que la musique polyphonique. » Le dulcimère est un instrument diatonique sur lequel on peut jouer facilement les mélodies. Sa particularité est d'avoir deux petites cordes sur lesquelles on joue la mélodie et deux bourdons qui sonnent en permanence pendant le déroulement de la mélodie.

### Damdaldididam...

Claude Besson assemble les différentes parties du dulcimère : table d'harmonie en épice, manche, éclisses, tête, volume qui résonne, alors que la radio présente son « tube » : Damdaldididam et que chacun attend avec impatience la sortie de son grand microillon, où le poète qu'il est pourra faire passer ses différents états d'âme par rapport au monde qu'il vit. Toute sa musique est impliquée dans le mouvement folk d'aujourd'hui. « La logique est de revenir à la musique traditionnelle parce qu'elle est plus pure. C'est aussi une forme de contestation par un retour aux sources, à une mélodie dépouillée et extrêmement simple.

### N'oubliez pas l'Arvor !

L'an dernier, Claude Besson a eu les honneurs de l'Olympia et de Bobino, des radios et des télévisions françaises et suisses. Pourtant, la pensée qu'il est fait pour la veillée, un contact vrai, spontané, comme on peut en trouver dans certaines formes de cabaret et, surtout, dans les Maisons de Jeunes. La grande salle collée mal avec la traicteuse de son message, la qualité de son texte. Il faut communiquer dans une sorte de silence à la nécessité de retrouver un environnement qui permette une vie saine, pour adopter Besson. Certains Bretons lui reprochent son manque d'engagement politique dans la chanson. Bien sûr, Besson n'est pas « autonomiste ». Mais sa chanson est belle, simple, saine, efficace et la Bretagne n'en est pas abasourdie. Je n'en donne pas pour preuve que ce cri qu'il lance aux Bretons, en général, et aux Gourinnois en particulier : « N'oubliez pas l'Arvor ! »

Après le microillon qui sort prochainement chez Périès (1), Claude Besson envisage un trentet-trois tours complètement instrumentaux, où il pourra faire revivre des instruments anciens rassemblés autour d'un fidèle : dulcimère, psaltery à corps percé, psaltery à archet. Un rêve qui deviendra réalité. Une réalité qui fait aujourd'hui rêver.

### Né de l'instrument du diable

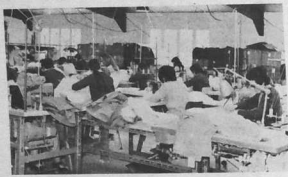
Mais, au fait, ce dulcimère, quel est-il ? Il provient de l'épinolette des Vosges dont on se sert un peu encore en France. Des émigrants, partis vers le Kentucky, près des montagnes Apalaches, jouaient de l'épinolette et du violon : un jour, l'épinolette a interstitiellement, considéré comme « l'instrument du diable ». Les

### André-Georges MARCOL

(1) Disques Périès, 44, rue Etienne-Marcel Paris-2<sup>e</sup>. Distribution DiscoD.

(2) Damdaldididam, Périès, 1307 J.

(3) On peut passer commande de dulcimère pour 500 F à Claude Besson, 61, rue Charles-Michel, 85 - Saint-Denis.



## à Kroaz-Kermel, la SCAPLEN

Implantée en bordure de l'important axe routier qui relie QUIMPER à PONT-L'ABBÉ, cette Société a pour activité la confection de vêtements : du prêt-à-porter à part en drap "kabilg", selon des modèles créés sur place.

La S.C.A.P.L.E.N. fut la première affaire à s'installer sur la zone industrielle de Kroaz-Kermel à PLOMELIN. Elle y a acquis un terrain de 7 100 m<sup>2</sup>. Le premier coup de pioche fut donné en juillet 1971 ; trois mois après, l'atelier démarrait.

Le personnel est essentiellement féminin et, en dix-huit mois, les effectifs ont considérablement augmentés : trente personnes en décembre 1971, une centaine un an après, dont y compris les ouvrières qui travaillent à domicile. Cet accroissement rapide est dû pour une part aux possibilités offertes, à l'afflux des commandes, mais aussi à la qualité des conditions de travail.

Car la S.C.A.P.L.E.N. n'est pas indifférente à l'aspect social et humain de son activité.

Le personnel dispose d'un réfectoire proche de l'atelier. Cette salle équipée permet à une soixantaine d'ouvrières de préparer leur déjeuner sur place et de se restaurer dans un climat de vraie détente. Ceci constitue un avantage appréciable. Les autres locaux : vestiaire, bloc sanitaire, bureaux, réfectoire, ont servi de créer un cadre de vie à la fois agréable et fonctionnel. L'ensemble est bien conçu et d'une netteté irréprochable.

L'atelier, vaste, bien éclairé, rationnellement agencé, bourdonne comme une ruche. Trois chaînes y fonctionnent, équipées électriquement. Tout près, dans la salle d'expédition, toute une gamme de vêtements donne un aperçu de la conception "maison". La S.C.A.P.L.E.N. respire la jeunesse et l'optimisme : la qualité et la fin de la production inspirent confiance...

**un style  
une équipe  
dynamique  
un personnel jeune  
et enthousiaste  
voilà  
l'image de marque  
de la  
SCAPLEN**



## cahier spécial

sur les rives de l'Odé...



# PLOMELIN

"D'argent au dragon de gueules colleté d'hermines à la bordure de sinople"

## une commune typique

Certains lecteurs d'Armor-Magazine seront peut-être surpris de voir notre revue consacrer un numéro spécial à une petite commune cornouaillaise de 2 000 habitants. Il est bien évident que le destin de la Bretagne se joue avant tout dans ses grandes villes : Nantes, Rennes, Brest, Saint-Brieuc, Lorient... Mais l'évolution actuelle de certaines communes rurales, notamment autour des grands centres, revêt un intérêt incontestable. Ainsi, le dynamisme démographique et économique des petites communes qui entourent Quimper : Plouffan, Plomelin, Gouenanec, Saint-Evêzec, Saint-Yvi, Erguel...

Gabriel, Plogonnec, Gouezet, Ploné... mérita d'être mieux connu. Le cas de Plomelin nous a semblé tout à fait typique. Nous avons souvent souligné, dans ce magazine, la gravité des déséquilibres régionaux dont souffre la France. Chez nous, de tels phénomènes apparaissent déjà, Souhaitons que l'expansion actuelle de certaines zones littorales et suburbaines de la Bretagne, bien loin de créer un déséquilibre irréversible, ait un effet d'équilibre dont un jour toute notre Région (y compris les parties les plus défavorisées de l'Arpaz) bénéficiera.

Armor.

## PLOMELIN : déclin et renouveau d'une commune cornouaillaise

Les origines de Plomelin sont assez obscures...

Dès la préhistoire, les rives de l'Odé maritime eurent une population relativement dense, dont les archéologues ont découvert un peu partout les traces. Mais c'est aux immigrants bretons, venus d'ouest-Manche, entre le V<sup>e</sup> et le VI<sup>e</sup> siècles, que l'on doit la fondation de notre commune. Son plus ancien nom connu est Ploe-Merlin, paroisse de saint Merynn. Qui était donc ce pieux personnage ? Gallois selon les uns, Cornique selon les autres, il est vénéré des deux côtés de la Manche. En Bretagne, il a donné son nom à Lannérin, à Plomelin aussi sans doute, et enfin au petit port bigouden de Sainte-Marine ; il a, en somme, changé de sexe en franchissant la frontière du pays glazik.

En 1800 : mille plomelinois

L'évolution de la population plomelinoise n'est bien connue qu'à partir de 1800. Plomelin avait alors un peu plus de mille habitants. Ceux-ci vivaient à peu près exclusi-

vement de l'agriculture et de l'élevage, de la cueillette des fruits et de l'exploitation des bois. Plus de la moitié du territoire communal était répartie entre quelques très grands propriétaires qui possédaient, outre un château ou un manoir, de nombreuses fermes et la totalité des rives de l'Odé. Le « bourg » ne se composait guère que d'une petite église et de deux fermes. Ajoutons que, jusqu'en 1802, le quartier de Bodivit, au sud de Plomelin, formait une paroisse indépendante.

Au cours du XIX<sup>e</sup> siècle, les activités agricoles se développèrent et la population s'accrut de façon lente et régulière. Le bourg, où l'on construisit la nouvelle église en 1896, restait très petit, mais autour de chaque exploitation importante s'élevaient de véritables petits hameaux de « penn-til », où vivaient les journaliers agricoles et leurs familles. Il y avait aussi beaucoup de fermes minuscules, de 4 à 6 hectares. Un peu après 1900, les 2 000 habitants furent atteints ; on en dénombra 2 079 au recensement de 1906.



Robert Omnès, maire de Plomelin

## Ets Dufour CMC Construction de Matériel de Cuisson

Société Anonyme au Capital de 778 000 F

Usine à KERVILOU - 29105 QUIMPER - Tél. (98) 95.47.48 - B.P. 173

Agences principales : **PARIS**, 1, rue Lécuyer à Aubervilliers - Tél. 352.42.99 et 833.45.05  
**NANTES**, 73, rue Paul-Bellamy à Nantes - Tél. 71.93.19 et 73.78.30  
**RENNES**, "Les Terrasses" à St-Germain-sur-Ille - Tél. 1.55 St-Germain-sur-Ille

vu l'inauguration d'une Maison des Jeunes et de la Culture, dont le rôle d'animation est important (une dizaine d'activités); tout récemment, des maisons pour personnes âgées et un restaurant scolaire municipal ont été construits.

Ploemel subit une véritable mutation, qui peut être illustrée par quelques chiffres : la population était en 1968 de 1 371 habitants; en 1972, elle s'élevait à 2 132 (population fictive) ce qui représente une progression de 57% en quatre ans. Le nombre moyen de permis de construire est passé, en une décennie, de 8 à 70 par an. Grâce à des implantations nouvelles, 120 emplois industriels et commerciaux ont été créés depuis 2 ans et 200 emplois nouveaux environ devraient l'être au cours des deux ou trois années prochaines.

### Le refus du style « banlieue »

L'expansion n'apporte pas seulement des satisfactions. Elle pose de nombreux problèmes : constructions scolaires, renforcement des réseaux, ramassage et élimination des ordures... Elle ne doit pas se faire aux dépens du paysage et l'une des préoccupations majeures de la municipalité de Ploemel est de le protéger, de créer des espaces verts, d'encourager les plantations d'arbres et de massifs fleuris aux alentours des constructions. L'essentiel est que Ploemel sache maîtriser son expansion, éviter de devenir une anonyme et morne banlieue, préserver son exceptionnel cadre de vie et garde sa personnalité. Il n'est pas aisé de poursuivre en même temps tous ces objectifs; mais c'est une tâche passionnante, à laquelle tous les Ploemelois, anciens et nouveaux, auront à cœur de participer.

Robert OMNES,  
Maire de Ploemel.



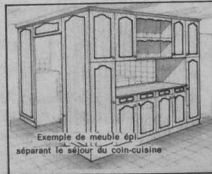
Le maire de Ploemel accueille à la M.J.C. les personnalités allemandes de Kirchhain-Betziesdorf. A sa droite, M. Weber, bourgmestre de Kirchhain. A sa gauche, M. Kudelka, président du Conseil municipal de Kirchhain et M. Mess, adjoint, pour Betziesdorf, et le docteur Pietsch, interprète (de Marburg).

## VOYAGES - AFFAIRES - TOURISME AIR - MER - FER Agence « BRETAGNE-VOYAGES »

20, rue du Parc - QUIMPER  
☎ 95.42.08

Brochures « VACANCES » sur demande

Seule agence agréée IATA à Quimper - Lic. 63219



Exemple de meuble split séparant le séjour de la cuisine

Nous concevons et nous réalisons tous les agencements d'intérieurs à vos mesures

**meubles JAMY**  
ARTISAN ENSEMBLIER  
97, RTE DE PONT-L'ABBÉ, 29000 QUIMPER  
Tél. 95.13.74



## ASSURANCES "LE FINISTÈRE"

Société d'assurances à forme mutuelle à cotisations fixes MULTIRISQUES - INCENDIE 5, RUE AMIRAL-RONARC'H - QUIMPER ☎ 95.22.78

## "LES MUTUELLES DU MANS"

ACCIDENTS - VIE - RETRAITE

ROLLAND - JACOB Frères

## pour faire connaissance

### Situation géographique :

La situation géographique de la commune de Ploemel définit son double caractère rural et suburbain. Située à 8 km du centre de Quimper, chef-lieu du Finistère, mais ayant conservé sa vocation agricole, elle a des attaches à la fois avec la ville et avec la campagne. On y compte cent vingt exploitations, mais la population ouvrière a son lieu de travail soit à Quimper, soit à Pont-L'Abbé. À l'ouest, la route nationale Quimper - Pont-L'Abbé constitue une limite territoriale très artificielle; à l'est, au contraire, la rivière Odéet forme une frontière naturelle.

### Population :

La population, lors du recensement de 1968, était de 1 371 habitants. Depuis, elle

a augmenté dans de fortes proportions. Deux recensements complémentaires permettent de juger de cet accroissement de la population :  
 - En 1970 : Population réelle : 1 643.  
 Population fictive : 1 839.  
 - En 1972 : Population réelle : 2 096.  
 Population fictive : 2 132.  
 Le phénomène d'urbanisation accélérée est sensible dans toutes les communes périphériques de Quimper. Dans le choix de Ploemel comme résidence, les foyers citadins voient les attraits d'un cadre de vie reposant et vivifiant dans une nature encore préservée, à dix minutes de la ville. Un autre facteur ne laisse pas indifférents les candidats à la construction : les prix des terrains se maintiennent dans les limites raisonnables et les équipements collectifs (voiture, eau, électricité) desservent tout le territoire de Ploemel. La population venue de l'extérieur comprend beaucoup de jeunes foyers.

### Superficie :

La commune de Ploemel s'étend sur 2 608 hectares. En consultant les documents cadastraux, on peut constater la répartition suivante par nature de terrains

Terres labourables : 1 870 hectares. Prés : 240 hectares. Bois : 229 hectares. Landes : 221 hectares. Fiança : 8 hectares. Bois : 38 hectares. Le reste comprend des jardins, des routes, des espaces verts, terrains de jeux. La zone boisée s'étend essentiellement en bordure de l'Odéet. La beauté des massifs forestiers constitue le principal atout touristique de Ploemel.

### Géologie :

La nature du sol est à prédominance granitique. Dans la partie nord de la commune, la plus proche de Quimper, le socle sous-jacent est formé d'une granulite grise. La roche est exploitée en carrière (Combrén, Kerpal-Braz) et utilisée essentiellement pour les travaux de voirie. Plus au sud, on en trouve une variante sous l'aspect de granulite feuilletée (embreçite de Keramblo). Le secteur de Bodiv à un sous-sol composé de mica schistes et de gneiss granulitiques, avec quelques filons d'amphibolites. Sur la frange littorale de l'Odéet, on observe des quartz à tourmaline (terrière noire en cristaux allongés). À signaler, de part et d'autre de la R.N. 165, un puissant filon de quartz (variété hyacinthe), aux localités l'Avantage et Kroz-Kermel.

### Les origines de Ploemel :

L'actuelle commune de Ploemel résulte de la fusion de l'ancienne paroisse de Bodiv avec le Ploz primitif, lors de la réorganisation administrative de janvier 1790. Au XIV<sup>e</sup> siècle, on trouve le nom Plo-Meryn, la paroisse de saint Meryn. Vers du Pays de Galles ou de Cornwall, Meryn fut l'un de ces missionnaires qui émigrèrent de l'île de Bretagne en Armorique au VI<sup>e</sup> siècle. On retrouve son nom et son culte outre-Manche, mais aussi à Lanmeur dans les Côtes-du-Nord. L'évangéliste saint Meryn a sans doute été le fondateur de la paroisse de Ploemel.

## Magasin EVEN

SANITAIRE - CHAUFFAGE  
QUINCAILLERIE - MÉNAGE  
CADEAUX

TÉL. 95.55.87

PLOMELIN

## "AUX VIRE - COURT"

HOTEL - RESTAURANT  
BANQUETS — NOCES

## H. PLOUZENNEC

Route des Châteaux — 29 S - PLOMELIN — Tél. 95.63.22

## ETABLISSEMENTS HORTICOLES ET FLEURISTES Y. PLOUZENNEC

18, pl. de la Tour-d'Auvergne  
QUIMPER Tél. 95.06.02

### 3 boutiques à votre service !

49, bd de Kerguélen  
4, cité de Kerguélen  
Route de Bénodet

★  
**AMEUBLEMENT  
LITERIE  
CADEAUX  
ANTIQUITES  
LUSTRIERIE**



★  
**QUIMPER  
votre**  
Pose de tentures murales  
TENTURES  
MOQUETTES

## PLASTIC BIGOUDEN

S.A. au capital de 100 000 F

12, rue Jean-Le Berre  
29 S - PONT-L'ABBÉ  
Tél. : (98) 87.07.25

**REVÊTEMENTS  
DE SOLS  
ET  
DE MURS**

MOQUETTE — TAPIS

**S.C.N.** Ets HÉMON, 13, rue Esprit-Jourdain - 29 S - CONCARNEAU - Tél. 97.16.50  
**SERVICE CORNOUAILLE NETTOYAGE**  
nettoyage - vitres - locaux  
ponçage et vitrification de parquets

DEVIS GRATUIT

## REGARDS SUR LE PASSE

### Avant l'histoire...

Bien des vestiges des civilisations antiques ont été découverts en plusieurs points de la commune. Ils attestent d'une occupation qui remonte aux temps préhistoriques.

Du néolithique (âge de la pierre polie), subsistent trois menhirs, cachés au bas d'une prairie, à 150 m au N-E du bourg. Deux d'entre eux sont dressés, le troisième est renversé. Leur hauteur est de 4,20 m, 4 m et 3,80 m. En bordure de la voie ferrée Quimper-Pont-L'Abbé, il y a également un menhir, sur les terres dépendant de Kerien.

Au village de Lesourmel, un tumulus maintenant disparu a livré des poteries et des ossements. Les labours successifs l'ont nivelé et on n'a pu en retrouver les traces.

L'époque protohistorique nous a laissé un souterrain de l'âge du fer, aux environs de Kerveo. En octobre 1967, M. Clot, directeur des Antiquités préhistoriques de Bretagne, y effectua une opération de sauvetage. On y a recueilli de nombreux tessons de céramique ornementée et du charbon de bois. Sa dernière utilisation remonte à 150 ans environ avant J.-C. D'après les vieux souterrains armoricains. De la même période, on a découvert sur les rives de l'Odé, près du village de Bousilien, des débris d'un ouvrage appelé four à augets.

Il s'agit là d'un foyer utilisé pour traiter l'eau de mer ou la saumure en vue d'en extraire du sel pour les besoins domestiques. Les fragments d'argile cuite recueillis portent encore les empreintes des doigts qui les modelèrent. Détail intéressant : on a retrouvé une partie d'auge, ce récipient qui servait à contenir la saumure et que l'on posait entre deux éléments d'entretoises. De tels fours à augets se rencontrent sur bien des points des rivages de l'Atlantique et de la Manche.

### L'époque gallo-romaine.

Ce sont les vestiges de l'époque gallo-romaine qui sont cependant les plus importants et les plus nombreux à Flomelin. La vallée de l'Odé et la douceur de son climat attirèrent les occupants qui y édifièrent de belles résidences en même temps qu'ils établirent pour leur défense des camps retranchés. La villa et les thermes du Perennou comme l'oppidum de Kervadon constituent des témoins lapidaires des premiers siècles de notre ère chrétienne. Mais auparavant, il faut parler d'un curieux monument appelé « Groupe du Cavalier » et de l'« Anghulpe », actuellement drainé dans le parc du domaine de Kerval. On saisira mieux l'intérêt qui se rattache à ce groupe équestre quand on saura qu'il ne subsiste en Bretagne que trois monuments de ce type actuellement connus. Ce monolithe d'inspiration celtique est l'un des plus importants par ses dimensions de tous ceux qui ont été découverts à ce jour en Europe occidentale. Il s'agit d'une statue en granit du pays, représentant un cavalier montant un cheval, surmonté par un monstre à face humaine et aux pieds se terminant en queues de serpens. D'après les études des spécialistes, il faut y voir un monument dédié à Tarann, dieu celtic du Ciel et du Tonnerre. Cette statue fut trouvée en 1887 dans les ruines de l'abbaye de Kerist en Flomelin.

Près du Perennou, aux abords de Coerrediviv, se voient les substructions d'une villa gallo-romaine. Grâce aux fouilles réalisées en 1934 par Mer du Marhalbach, on l'ensemble de cet imposant édifice, qui ne comporte pas moins de trois pièces. Quelques monnaies de bronze ont été découvertes dans les ruines, ainsi que des fragments de poterie samienne, ce qui a permis de dater ces vestiges du II<sup>e</sup> siècle après J.-C.



Portail et corps de logis du manoir de Lesnémeur qui appartient à Mme de Sévigné.

122, route de Pont-l'Abbé - 29000 QUIMPER  
Téléphone 95.53.71

## RÉSIDENCE DE LA ROUTE DES CHATEAUX

36 lots viabilisés de 900 à 1 500 m<sup>2</sup>

RENSEIGNEMENTS ET VENTE :

**AGENCE CORBEL**, 29, place Gambetta - PONT-L'ABBÉ - Téléphone 87.04.31  
**QUIMPER-IMMO**, 20, quai de l'Odé - QUIMPER - Téléphone 95.35.66

**VOUS VIVREZ MIEUX en construisant A PLOMELIN**

## SO. CO. BA.

S.A.R.L.

### AGENCEMENT - BATIMENT

CROIX DE KERMELE — PLOMELIN  
TEL. 95.38.88 et 95.36.95

**PLOMBERIE  
CHAUFFAGE**

Ty Lipic, 29000 PLUGUFFAN

**ÉMILE RANNOU**

**ENTREPRISE GÉNÉRALE DE CONSTRUCTION  
S. A. DENIEL-CLÉMENT**

TERRASSEMENT - CHARPENTE - MAÇONNERIE - BÉTON ARMÉ - MENUISERIE  
BEL AIR - 29 S PLUGUFFAN Km 3 - Route de Pont-l'Abbé - Tél. 95.24.39

**CRÉDIT MARITIME MUTUEL**

Siège social : 68, quai de l'Odé - QUIMPER  
Tél. : 95.01.11

**AGENCES**

<b>MORLAIX</b> 6, quai de Tréguier Tél. 88-28-52	<b>AUDIERNE</b> 7, quai Jean-Jaurès Tél. 70-13-03
<b>BREST</b> 3, rue Jean-Marie-Le Bris Bureau périodique au : CONQUET Tél. 89-01-34 6, rue du Lieutenant-Jh-Jourden Tél. 84-01-34	<b>SAINT-GUÉNOLE</b> Rue Pierre-et-Jean-Dupouy Bureau périodique à : KERITY Tél. 94-62-79 Rue Victor-Hugo Tél. 91-11-28
<b>PLOUGASTEL-DAOULAS</b> Route de Kerbrat Bureau périodique à : LOGONNA-DAOULAS, au bourg Tél. 81-14-23	<b>GUILVINEC</b> Place Honoré-d'Estienne-d'Orves Tél. 87-45-19
<b>CAMARET-SUR-MER</b> Coopérative des pêcheurs Tél. 92-14-53	<b>LOCTUDY</b> Route de la Plage Bureaux périodiques à : LESCONIL Tél. 87-07-68 SAINT-MARINE, quai du Bac Tél. 97-14-74
<b>DOUARNENEZ</b> Terre-plein du port Bureaux périodiques à : PLOARE, 1, rue Laënnec TREBOUL, 33, quai de l'Yser	<b>CONCARNEAU</b> Quai du Lin (près de la Coopérative maritime)



**TOUS CRÉDITS  
PLACEMENTS**

Pour favoriser le développement des activités maritimes, artisanales et commerciales de la côte finistérienne...  
**OUVREZ UN COMPTE AU CRÉDIT MARITIME MUTUEL DU FINISTÈRE**

**JAOUEN**

CHARCUTERIE - SALAISONS DE BRETAGNE

29 COMBRIT

Téléphone 91.07.06

**BAR-DANCING « A LA CABANE » MAISON JÉGOU**

Grandes salles pour mariages et banquets

29 S - PLOMELIN-L'AVANTAGE

Tél. 95.61.10

**ENTREPRISE  
PLATRIERIE  
CARRELAGE  
FAÏENCE**

**ROGER DIQUELOU**

TY LIPPIC

29 S - PLOMELIN — Téléphone : 95.59.39

**Moyen Age et temps modernes**

J.-C. Cette importante demeure était entrée de bâtiments de service et l'on peut se demander s'il ne s'agissait pas de la résidence d'un administrateur ou d'un officier de grade élevé. Le luxe de l'habitant se retrouve encore dans la maison thermale enfouie dans la verdure, à l'orée du bois du Perennou. Il n'en reste que des pans de murs de hauteur médiocre, mais qui suffisent pour nous renseigner sur l'agencement des différentes pièces de ces « bains romains ». A partir d'une galerie de descente, on remarque au nord, des puits d'hipocauste, système de chauffage de l'édifice, puis en entfilade, le caldarium, le tepidarium et le frigidarium correspondant à divers degrés de chaleur. Un déversoir permettait l'évacuation des eaux usées.

Les vestiges de la villa et des thermes du Perennou révèlent la présence, à l'époque gallo-romaine, d'une famille riche, vivant dans le luxe bien que retirée à la campagne. Une voie romaine, l'actuel chemin de Roudaou, devait desservir cette propriété.

Au milieu des terres, à Kervadiou, on trouve encore de nombreuses traces d'occupation : notes, monnaies, tuites à rebords, monnaies. La situation éminente des lieux et les restes de murailles portent à croire qu'à Kervadiou fut construit un camp retranché. L'endroit s'y prêtait admirablement, mais comment expliquer alors la présence d'une colonne sculptée et de plusieurs autres pierres soigneusement taillées ? Les monnaies recueillies sont d'un grand intérêt, celles d'Hadrien, de Marc Aurèle, de l'impératrice Otacilia, de l'impératrice Théodora. Il est actuellement malaisé de reconstituer le plan des constructions, les ruines ayant été arasées et les parcelles mises en culture depuis 1827 par les exploitants. En d'autres lieux, Kervival, Kerdour, Keramblaez, furent signalés des tas de tuiles à rebords, indices précieux pour localiser l'habitat aux IV<sup>e</sup> et IV<sup>e</sup> siècles de l'ère chrétienne sur les rives de l'Odé.

De l'époque médiévale, Plomelin possédait une motte féodale au lieu-dit Boisavarn. De larges douves en font le tour et l'on peut encore y distinguer l'enceinte circulaire qui en assurait la défense. Un bois taillé couronne cette éminence qui domine toute la vallée alentour. A Penhoad-Bras existait également, au siècle dernier encore, les ruines d'une motte féodale. On y a retrouvé des restes de poteries domestiques, mais il paraît difficile de connaître avec précision les limites du site en raison des labours réalisés sur la parcelle depuis de nombreuses années.

A Penhoad-Bihan, l'exploitant a recueilli une monnaie du XVI<sup>e</sup> siècle, sur les ruines d'une tour de tour. Il s'agit d'un quart d'écu daté de 1586, portant l'inscription : « HENRICUS IIII D.O. FRANC. ET POL. R. » L'importance de la trouvaille réside dans le fait que cette monnaie ne figure pas — pour l'année 1586 — au catalogue de M.M. Lafaurie et Prieur « Les Monnaies des rois de France », ouvrage d'archéologie officielle pour la numismatique. En 1851, l'abbaye de Kertol devint la résidence d'une communauté de religieuses. Kertol était auparavant un manoir dont il subsiste quelques vestiges. Il y a été trouvée une pièce de monnaie, un double tournois, daté de 1629 (régne de Louis XIII). Sur les terres de Kervadiou, il n'est pas rare de mettre à jour des bronzes du roi Louis XVI encore bien conservés. En 1971, l'exploitant eut le bonheur d'extraire tout un lot de monnaies agglutinées les unes aux autres.

La plupart dataient de la fin du siècle dernier : Napoléon III, Charles IV, roi du Portugal, du moins parmi celles qui purent être identifiées car un séjour prolongé en terre les avait corrodées. Cette découverte permet d'attester de la perma-



Le cimetière romantique de Bodivou repose Le Dizan, vu à travers l'entrée de l'ancienne église paroissiale.

nence de l'habitat à Kervadiou depuis les débuts de l'occupation romaine... En passant en revue les vestiges des différentes époques, on évalue mieux les richesses du patrimoine archéologique de Plomelin. Qu'y a-t-il alors d'étonnant à ce que quelques jeunes de la M.J.C. se soient lancés sur la piste du passé, entraînant par leur exemple des personnes d'autres communes de Cornouaille, amoureuses elles aussi de vieilles pierres ? Le fait que des recherches officielles leur aient été confiées par des spécialistes atteste de la confiance qu'ils ont méritée par le sérieux de leurs travaux.



**VÊTEMENTS « LE GLAZIG »**

Exigez la Marque chez votre Fournisseur habituel



Hervé SALIOU

## Meubles d'art

Spécialité Haute Epoque

ATELIER ET EXPOSITION  
( KERGUEGAN lieudit )  
Bordure R.N. 170 Quimper-Brest, Km 13

Téléph. 91.91.91 — 29112 LANDREVARZEC

### KERBERNEZ

CENTRE DE FORMATION  
PROFESSIONNELLE AGRICOLE  
ET HORTICOLE

Ecole technique privée reconnue  
par le ministère de l'Agriculture

#### Dispense :

- un enseignement agricole BEPA, formation d'exploitants et d'ouvriers qualifiés ;
- un enseignement horticole BEPH, formation de cadres moyens et d'ouvriers qualifiés.

#### Recrute à deux niveaux :

- en classe de 4<sup>e</sup>, élèves issus de 5<sup>e</sup> ou de 4<sup>e</sup> professionnelle ;
- en première année BEP : élèves issus de la classe de 3<sup>e</sup>.

#### RENSEIGNEMENTS :

DIRECTEUR ECOLE DE KERBERNEZ  
Plomelin - 29000 QUIMPER  
Tél. 95.68.37

Entreprise générale de constructions

## Ets René JONCOUR

21, rue du Moulin-aux-Couleurs  
QUIMPER — Tél. 95.27.80

Agence : Venelle des Cormes, à Pont-l'Abbé — Tél. 87.02.10

M. et Mme Corentin CARIOU

## Crêperie Saint-Roch

PLOMELIN  
Tél. : 95.65.24

## sebo

Michel Cattin  
(Kerlot PLOMELIN)

Concessionnaire exclusif

13, rue J.-Jaurès, Quimper, 95.51.12

## olivetti

## la ruche finistérienne

COOPÉRATIVE D'H.L.M.

58, rue de la Terre-Noire  
QUIMPER

Tél. 95.15.61

Constructeur des cités : de Kergoff, Le Pichery, Kroaz-Kermel, Kerguen, Stang-ar-Beuz à PLOMELIN

CH  
DC

## Constructions Henri DUCASSOU et Cie

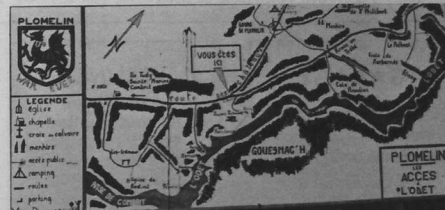
S.A. au capital de 4 500 000 F

QUIMPER - Route du Petit-Guélen  
TÉL. 95.28.57

BATIMENTS ET GÉNIE CIVIL  
LOGEMENTS H.L.M.  
CONSTRUCTIONS TYPIFIÉES

LORIENT — VANNES — RENNES — NANTES — PARIS — SAINT-BRIEUC — LE MANS

## LE REVEIL D'UNE COMMUNE RURALE



Commune périphérique de Quimper, Plomelin allait être bénéficiaire d'un nouvel apport de population. Pour préparer l'urbanisation progressive de la commune, les édiles durent — à partir de 1965 — faire face à d'importants problèmes : équipements, urbanisme, logement, animation socio-culturelle...

#### Adduction d'eau

La mise en place d'un réseau d'adduction d'eau fut le premier souci de la municipalité. Le financement des travaux put être assuré grâce à des subventions de l'Etat et du Département, d'une part, et par divers emprunts contractés en particulier auprès de la Caisse des Dépôts et Consignations, par ailleurs. Après avoir localisé les captages, le service du génie rural établit le plan de desserte de la zone de Kerrun-Kerach-Lezournel et Kergoff. Il s'agissait là de travaux préliminaires destinés à assurer l'alimentation en eau potable de la cité de Kergoff. Les travaux de la première tranche pro-

prement dite débutèrent fin 1966 : construction d'un château d'eau d'une capacité de 500 m<sup>3</sup>, aménagement d'une bache d'accumulation de 150 m<sup>3</sup>, pose de canalisations pour desservir les deux tiers environ de la population. La réalisation de la seconde tranche de travaux fut retardée par les mesures d'encadrement des crédits et ne put démarrer en décembre 1969 comme prévu. Des circonstances financières plus favorables s'étant présentées, les extensions reprirent et c'est ainsi qu'en 1972 l'ensemble des foyers plomelinois fut desservi en eau potable. Il est facile de discerner les repercussions qui découlèrent de la mise en place du réseau d'adduction d'eau, en particulier dans le domaine de la construction. Le nombre d'abonnés est actuellement de 600 et va croissant puisque le suit le développement de la construction. Justement, en prévision de l'expansion, il y aura lieu de rechercher de nouveaux captages, de réaliser certains bouclages pour renforcer le réseau existant.

#### Urbanisme et construction

Pour utiliser pleinement ses capacités d'accueil, Plomelin se devait de posséder un plan sommaire d'urbanisme. De mars 1966 à février 1970, les élus ont étudié, en collaboration avec les services de l'équipement, les différents problèmes d'aménagement du territoire communal. La localisation de zones ayant chacune une vocation bien déterminée a servi de support à l'établissement du plan d'ensemble. Celui-ci se présente comme un cadre souple, susceptible de recevoir des modifications de détails. Il réserve des possibilités d'obtention de dérogations. Il ne fait pas obstacle à l'aménagement de constructions groupées en zone rurale sous forme de hameaux. Le plan sommaire d'urbanisme a permis d'éviter l'étalement d'une répartition trop diffuse de l'habitat. De plus, il y a tout lieu de croire que sans une organisation territoriale rationnelle, mille difficultés auraient surgi dans la réalisation de l'infrastructure, au stade du dévelop-

## ENTREPRISE GÉNÉRALE DE CONSTRUCTIONS FRÉDÉRIC PAVEC

PLANS TYPES (clés en mains)

MAISONS PARTICULIÈRES — TOUTES FORMALITÉS

TERRAINS EN LOTISSEMENTS DISPONIBLES

LEZEBEL - ERGUÉ-GABÉRIC

29000 QUIMPER — Tél. 94.50.72



COUVERTURE  
ZINGUERIE  
PLOMBERIE  
SANITAIRE  
CHAUFFAGE CENTRAL

## ENTREPRISE OUVRANS

48, route de Pont-l'Abbé — QUIMPER — Tél. 95.24.27

DU PREMIER COUP DE PIOCHE !

AU DERNIER COUP DE PINCEAU !

## CONSTRUCTIONS D'ARMOR

BUREAU D'ETUDES T.C.E., route de Douarnenez (km 2,7) — 29 S - QUIMPER - Tél. 95.40.24

### GARAGE DIQUELOU

Ventes et réparations  
toutes marques

« L'AVANTAGE »  
29 S - PLOMELIN  
Téléph. 95.63.12

### J. VERLINGUE

Assurances  
de toute nature  
CRÉDITS - RETRAITES

18, rue Bourg-les-Bourgs, 18  
QUIMPER Tél. 95.14.16  
Télex 74.824

### PEINTURE - VITRERIE PAPIERS PEINTS

### Droguerie DIQUELOU

LUUDU - QUIMPER  
Téléphone 95.37.43

## PEINTURE ET DÉCORATION

ENTREPRISE  
GÉNÉRALE  
DE PEINTURE



c. Letty

10, impasse Paul-Féval  
29 S - QUIMPER  
Téléphone : 95.21.22

### ETS DOUGUET

34, RUE DU CHAPEAU-ROUGE  
QUIMPER  
TELEPH. 95.08.93

APPAREILS MÉNAGERS — GAZINIÈRES  
REFRIGÉRATEURS — CUISINIÈRES

A CHARBON, A MAZOUT

CONCESSIONNAIRE ELF - BUTANE - PROPANE  
Service après-vente

Maison de confiance

pement actuel de la commune. La notion de zonage aura été l'élément de base sur lequel s'est fondé un aménagement sommaire mais qui engage l'avenir. Le choix des secteurs d'habitation a été judicieux ; les ventes de terrains y ont été nombreuses répondant à une demande de plus en plus importante. Nous allons en parler.

En effet le problème du logement se posait pour bien des foyers désireux de bâtir dans une commune suburbaine de Quimper. L'afflux des citadins, sensibles aux attraits d'une campagne reposante, fut sans doute une chance à saisir. Mais pour accueillir dans les meilleures conditions cette nouvelle population, la municipalité dut acquérir des terrains à des prix abordables pour des bourses modestes.

Chronologiquement, les opérations se déroulent ainsi :

— Terrain de Picheri Koz pour l'aménagement de vingt habitations dont quatorze furent réservées à la Société La Ruche Finistérienne. Notons, à ce propos, qu'en 1964, des terrains avaient été aménagés pour douze pavillons jumelés à Kerhoff par cette même société.

— Plusieurs terrains sis à Kroaz-Keruel, acquis en novembre 1967, pour l'implantation de vingt-deux habitations dont douze réservées à La Ruche Finistérienne.

— Terrains sis à Kergwen pour l'aménagement de vingt-trois habitations dont quatorze réservées à La Ruche Finistérienne.

Ces opérations constituèrent un programme d'urgence et l'initiative municipale fut couronnée de succès ; l'aménagement de cités fut à la base de l'expansion de Plomelin dans différents domaines.

Si l'on peut parler précisément du réveil d'une commune rurale, c'est qu'à la torpeur résultant de la désertion des campagnes succéda — grâce aux lotissements communaux — une animation nouvelle créée par cet important apport de population.

Nous avons dit, au chapitre de l'urbanisme, que le choix des zones d'habitation avait été judicieux. En effet, assurant le relais de l'initiative municipale, on vit des groupements de construction et des particuliers acquérir des terrains dans les zones où la surface minimale avait été fixée à 1 000 m<sup>2</sup> au plan d'urbanisme. Tout d'abord, au lieu-dit « Ti Lipig », s'est édifiée une cité de quarante-huit habitations. En même temps, des vendeurs se manifestèrent dans la zone de Ker-Ével, au Koad et Kerlot. Ainsi virent le jour de coquets hameaux qui s'intègrent bien, par l'architecture des maisons, au cadre naturel, de toute beauté.

Actuellement, deux lotissements privés accueillent les candidats à la construction. L'un, sis à Verouri Nevez, est prévu pour trente-six habitations ; l'autre, au Polhoat, non loin de l'Odéa, est aménagé pour quarante-et-une maisons. Ces deux lotissements comporte-

A votre service  
tous les services de la

# BNP

Banque Nationale  
de Paris

Pour votre télé couleur...  
SCHNEIDER - RADIOLA  
RIBET-DESJARDINS

... faites confiance à

## F. LOZACHEUR

Technicien diplômé

78, av. de la France-Libre  
QUIMPER - KERFEUNTEN  
Téléphone 95.17.59



Au Bourg, la Maison des jeunes et de la culture et son menhir.

ront de grands espaces verts ; ils se trouvent du reste en pleine nature et des talus boisés ne déparent nullement leur environnement. Dans le secteur de Kerhuél, un projet a été établi pour une soixantaine d'habitations à Penmenez. D'autres divisions de terrains, plus modestes, sont aussi en cours de réalisation.

En se référant aux chiffres de la population, cités plus haut, on comprendra aisément les répercussions d'une politique dynamique du logement sur l'essor démographique. En quatre ans, de 1968 à 1972, l'accroissement de la population a été de 525 unités. Le maximum atteint en 1968 sera très bientôt dépassé.

Il serait vain de se dissimuler les problèmes nombreux et parfois épineux qui se sont posés aux élus pour aboutir à des résultats aussi spectaculaires. Les procédures administratives sont souvent longues, les accords difficiles à obtenir, les équipements indispensables doivent être conformes aux normes, leur financement est tributaire de l'obtention de prêts ; que d'obstacles à franchir avant le feu vert !

### La Maison des Jeunes et de la Culture

Si la commune de Plomelin est sortie d'une certaine léthargie pour se mettre

« dans le vent », pour employer une expression à la mode, les jeunes y ont été pour quelque chose. Le point de départ de l'animation socio-culturelle, il faut sans doute le rechercher dans les activités des groupes rassemblés au sein de la Maison des Jeunes et de la Culture. Inaugurée en novembre 1970, la M.J.C. est devenue le lieu de rencontres et de dialogue idéal pour les jeunes comme pour les adultes. Il existait bien auparavant, dès 1965, un Cercle des jeunes actif, mais il ne pouvait, faute de locaux adaptés, répondre aux besoins du grand nombre. Désormais, il en va différemment.

Faire le point en 1973 des activités et du rayonnement de la M.J.C. plomelinoise réclamerait de longs développements. Nous résumerons ici l'essentiel en donnant un aperçu de l'action menée depuis 1965.

La Maison des Jeunes et de la Culture rassemble un cercle folklorique, un club photo, une section de tennis de table, un cercle de recherches archéologiques et géologiques, club d'initiation à la vannerie, club d'activités féminines ; coupe, bricolage, poterie, club théâtral... Elle accueille les groupes étrangers de passage, durant la saison estivale. Ses salles sont utilisées par les associations locales pour leurs réunions et leurs assemblées générales, parfois par des organismes extérieurs

RADIO - TÉLÉVISION - MÉNAGER - LUSTRIERIE

Jean QUEMERE

37, rue Kéréon — QUIMPER

ELECTRONIQUE PROFESSIONNELLE — L.M.T.

PÂTISSERIE  
SALON DE THÉ

Au Bon  
Vieux Temps

Marcel COATHALEM

59, RUE DE KÉRÉON

QUIMPER

☎ 95.07.28

## LES CONSEQUENCES DE L'EXPANSION

P.N.B. (Société pour l'étude et la protection de la nature en Bretagne).

Les activités féminines occupent une place à part à la M.J.C. Elles groupent des mères de famille soucieuses de créer de leurs mains des objets utiles pour l'agrément de leur foyer technique de la coupe et de la couture. Lors de réunions hebdomadaires, elles apprennent aussi à se mieux connaître et à se rendre mutuellement service. À dialoguer et à partager. Sur le plan local, il y a là un fait nouveau dans une commune comme Plomelin qui compte de plus en plus de jeunes foyers.

L'avenir se présente donc sous d'heureux auspices dans le domaine de l'animation socio-culturelle, si l'on en juge du dynamisme des différents groupes d'activités.

### L'industrialisation

L'un des soucis majeurs de la municipalité fut d'acquiescer un terrain à vocation industrielle pour l'implantation d'affaires de moyenne importance. C'est dans ce but que l'un des terrains achetés en 1967 à Krouz-Kermel fut divisé en trois lots, relié à la R.N. 785 par une voie de desserte et raccordé aux réseaux d'eau et d'électricité.

La première société à s'y installer fut la S.C.A.P.L.E.N. (confection de vêtements féminins) qui emploie actuellement une centaine de personnes. Elle a installé un atelier sur le terrain industriel et fournit en outre du travail à domicile à des couturières. La seconde affaire fut un atelier de céramique avec hall d'exposition. La production de grès d'art est écoulée dans la région. Sur le troisième lot s'est implantée en 1972 la S.O.C.O.B.A. entreprise spécialisée dans l'agencement d'immeubles et de magasins, qui y a constitué d'importants entrepôts de construction et de matériel.

Dans la zone bordant la route nationale, entre Krouz-Kermel et Dour Ri, plusieurs affaires, connaissent une bonne activité : Entreprise Le Pape, coles ; Mobilier de France, hall d'exposition-vente de meubles... Prochainement, une agence de construction. Dans un avenir peu éloigné, il est recherché dans ce secteur des industries raius pour s'installer sur cet axe routier. Quimper-Pont-L'Abbé, l'une des voies les plus fréquentées de tout le Sud-Finistère.

Le visage de Plomelin a bien changé, constatent les anciens. Les lotissements, les hameaux, les nouvelles routes ont transformé, sans la défigurer, mais en la modernisant, cette commune rurale des bords de l'Odé. Mais au-delà de ces signes visibles d'expansion, il faut apprécier la vigoureuse animation qui résulte de l'essor démographique et du développement économique et culturel.

Le rajeunissement de la population plomelinoise, par suite de la venue dans les lotissements de jeunes foyers, est un fait nouveau qui a entraîné un certain nombre de conséquences sur le plan communal, en particulier un accroissement sensible des effectifs scolaires. D'une manière générale, l'expansion démographique a procuré des ressources nouvelles au budget, grâce à la taxe locale d'équipement perçue pour toute construction individuelle. L'augmentation du nombre de permis de construire délivrés annuellement — soixante environ en moyenne depuis quatre ans — a rendu indispensables les recrutements complémentaires de la population, sous le contrôle des services de l'I.N.S.E.E. Il y en eut deux l'un en 1960, un second en octobre 1972. L'attribution de population fictive, lors de ces recrutements, a permis d'obtenir une augmentation budgétaire de l'attribution de garantie en recettes de la section de fonctionnement. Mais tout n'est pas bénéfice lorsqu'une commune se lance sur la voie de l'expansion. Et le premier souci des élus consiste à faire face à des équipements multiples.

### Les équipements.

En effet, les foyers naissants, qui choisissent de bâtir dans une commune rurale et suburbaine, veulent bénéficier de toutes les commodités comme en milieu urbain : desserte confortable, eau potable, électricité, téléphone, transports scolaires, service de réparation... pour ne parler que de l'essentiel. Or, le gros problème pour les communes rurales qui, assez brutalement parfois, connaissent un afflux important de population, réside dans le fait que leurs dépenses de fonctionnement se gonflent plus rapidement que ne s'accroissent leurs recettes. Et ce n'est pas la perception de la taxe locale d'équipement qui pourra résorber la différence.

Parmi ces équipements, nous avons cité les transports scolaires, et il y a là certes bien des problèmes à résoudre. Mais l'augmentation des effectifs dans les écoles communales pose aussi la question des constructions scolaires. Aussi, les édiles plomelinois ont établi un projet s'étalant sur plusieurs années, pour l'extension des bâtiments existants et l'aménagement de nouveaux locaux. Parmi les réalisations récentes, il convient de citer le restaurant municipal pour enfants, mis en service le 7 février cette année. Il s'agit d'un complexe moderne, bien agencé, dont la salle de restauration peut recevoir 200 enfants à la fois. De tels locaux, aérés et fort bien équipés, répondent aux grands besoins d'une population scolaire de plus en plus nombreuse.



Vue intérieure du restaurant scolaire municipal.

### Création d'emplois.

Autre conséquence, bénéfique celle-là, de l'expansion : la création d'emplois à la zone industrielle. Jusqu'ici, c'est vers Quimper et Pont-L'Abbé que, chaque jour, se dirigeaient ouvriers et employés pour rejoindre leur lieu de travail. Il y a maintenant quelque chose de changé : A la S.C.A.P.L.E.N., confection de vêtements, du personnel féminin a trouvé à s'employer tant en atelier à Krouz-Kermel, qu'à domicile. Il n'est pas difficile de discerner l'impact social des implantations industrielles à Plomelin. Après avoir édifié des cités, pouvoir donner du travail sur place aux gens du pays, essentiellement à du personnel féminin, a été une réussite. Avec l'installation récente de S.O.C.O.B.A., spécialisée dans l'agencement d'immeubles et magasins, et l'implantation de l'agence Corbel, on peut prévoir plus d'une centaine d'emplois nouveaux dans les quatre ou cinq années à venir.

### Les loisirs.

L'organisation des loisirs s'est améliorée grâce, en grande partie, à la construction de la Maison des Jeunes et de la Culture. Au lieu de trainer leur ennui, surtout durant les congés scolaires, les jeunes peuvent maintenant participer à des activités formatrices, se réunir pour débattre de leurs problèmes, se cultiver, se détendre. La M.J.C., polo d'animation locale, leur donne la possibilité de s'exprimer librement, de confronter leurs points de vue en de fructueux échanges.

Les sports occupent ici une grande place et la municipalité en est consciente. Le stade de Kerzoff, peu éloigné du bourg, a été doté de vestiaires-douches en dur, d'un bloc sanitaire et d'un projecteur pour l'entraînement des joueurs en nocturne. De plus, un petit terrain annexé a été aménagé auprès de l'aire de jeu principale. Actuellement, une centaine de foyers sont licenciés au club local, l'Amicale sportive plomelinoise, et une section de tennis de table a été créée en 1970.

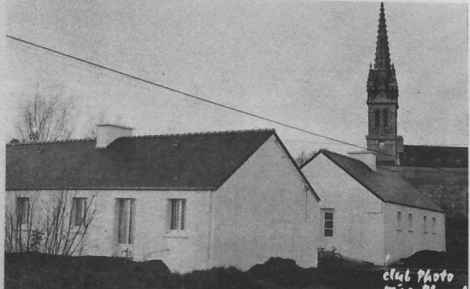
### UN CURIEUX MONUMENT LE CAVALIER ET L'ANGUEPE

Dressé dans le parc de Kervall, ce monolithe de granit témoigne d'un culte païen et date du second siècle de notre ère.

Malgré les mutilations du temps, on reconnaît un cavalier chevauchant une monture supportée par un monstre dont le corps se termine en forme de serpent. Il s'agit d'un des trois monolithes de ce type connus à ce jour en Bretagne. Ils auraient été érigés en l'honneur du dieu celtique ANANUS, divinité du Ciel, du Tonnerre.

### Eau potable.

Du point de vue social, la mise en place d'un réseau d'eau potable fut un important élément de progrès. L'absence totale d'un tel équipement freinait certes la construction à Plomelin, mais intentionnait aussi de disposer d'un minimum de confort. Depuis 1967, le réseau d'adduction d'eau est en



Le groupe de pavillons pour personnes retraitées.

à la commune (groupes folkloriques, groupements professionnels). Il s'y donne des soirées culturelles et des séances récréatives, voire des réceptions et manifestations officielles. Cette sèche énumération permet de saisir le rôle que joue la M.J.C. dans l'animation de la cité.

Le rayonnement de ce Centre culturel tient en grande partie aux échanges internationaux. Plomelin accueille chaque année des groupes étrangers et la commune est jumelée officiellement avec la ville allemande de Kirchhain-Betzelsdorf. Les relations ainsi établies se sont développées au fil des années grâce surtout aux voyages effectués par les ruraux de la cité jumelle à Plomelin. En outre, le cercle folklorique se produit dans des communes des environs, à l'occasion de petites fêtes locales. Il a même participé aux manifestations des grandes fêtes de Cornouaille à Quimper. Certains de ses membres ne sont d'ailleurs pas de Plomelin, mais y possèdent des attaches familiales.

Le club photo a une mission bien précise à la M.J.C. : initiation des amateurs, constitution d'archives (photos, diapositives) sur la vie locale, illustration du Bulletin officiel municipal. Il participe, d'autre part, aux activités du cercle de recherches ar-

chéologiques et géologiques et fournit à celui-ci une intéressante documentation photographique, indispensable pour l'illustration des rapports sur les chantiers officiels de fouilles. Le club photo possède une collection d'images des sites et monuments anciens de la région, clichés utilisés dans les articles de presse.

Le cercle de recherches poursuit des objectifs bien déterminés : opérations de sauvetage sur des sites gallo-romains menacés de destruction, en collaboration avec la direction de la circonscription des antiquités historiques de Bretagne ; initiation à la prospection géologique par des excursions dans certains secteurs intéressants de Cornouaille ; protection et mise en valeur des vieilles pierres. Le cercle comprend un noyau de Plomelin, mais aussi un bon nombre de chercheurs de Quimper, Pont-L'Abbé, Douarneau, Brest et autres localités. Il possède un réseau de correspondants hors de Bretagne et même quelques étrangers (Belges et Allemands). Ses activités l'ont conduit tout naturellement à une collaboration suivie avec des professeurs d'université et des rapports étroits sont entretenus avec la société archéologique du Finistère. Le cercle est affilié à l'U.M.I. V.E.F. (Union pour la mise en valeur esthétique du Finistère) et à la S.E.

### Services communaux.

Le nombre croissant d'écoliers a exigé une extension du réseau communal de transport scolaire : arrêts plus nombreux, allongement du circuit. En vue d'améliorer le service de réparation, Plomelin a décidé de former, avec la commune voisine de Pluguffan, un syndicat pour l'exploitation en commun d'un camion-benne. La collecte et le transport des ordures ménagères en ont été grandement facilités. L'entretien des espaces verts, qui se multiplient sur la commune, a nécessité le recrutement d'un jardinier à temps partiel. Le parc de voirie a été rénové et les agents peuvent maintenant disposer de locaux spacieux pour entreposer l'outillage et le matériel.

### Bâtiments scolaires.

Un des problèmes importants posés par l'augmentation des effectifs scolaires demeure la construction de nouveaux locaux et la réfection des bâtiments anciens. En février cette année, les écoliers étaient au nombre de 188. Après avoir adossé un préau avec bloc sanitaire adossé à l'école maternelle, les édiles ont décidé de réaliser un grand programme de constructions scolaires. Déjà, un restaurant fonctionne depuis le 1<sup>er</sup> février et sert journalièrement 200 repas. Ceci est une première étape : la seconde consistera à abattre l'ancienne école maternelle et à bâtir trois classes et une salle de repos. La troisième phase de ce programme verra la construction de nouvelles classes à l'école primaire. Toutes ces réalisations sont dans le cadre d'un programme d'Etat. La municipalité voit loin et espère pouvoir ainsi faire face à l'afflux de population scolaire consécutif à l'aménagement de lotissements où résident de jeunes foyers.



Vue sur l'école Notre-Dame, côté ouest.

club photo  
mje Plomelin

## PLOMELIN

(Sud-Finistère)

●  
10 km de la mer  
6 km de l'entrée de Quimper

●  
**TERRAINS POUR  
IMPLANTATIONS INDUSTRIELLES  
ARTISANALES ou COMMERCIALES**

●  
S'adresser à la mairie



Parmi les grandes manifestations folkloriques de Cornouaille, la Fête des châteaux de l'Odét attire d'année en année une affluente de plus en plus nombreuse. Elle se déroule dans un des pittoresques manoirs ou castels qui bordent l'Odét. En 1969, ce fut à Lestrémeur, et les années suivantes à Keraval. Cercles folkloriques, chanteurs, et en plus toute une atmosphère de kermesse bretonne, dans un cadre des plus attrayants : c'est un programme varié, chaque année renouvelé, que de dynamiques organisateurs proposent, le premier dimanche d'août, à tous ceux qui aiment se délasser dans une campagne parée de multiples séductions.

## LES PERSPECTIVES POUR PLOMELIN

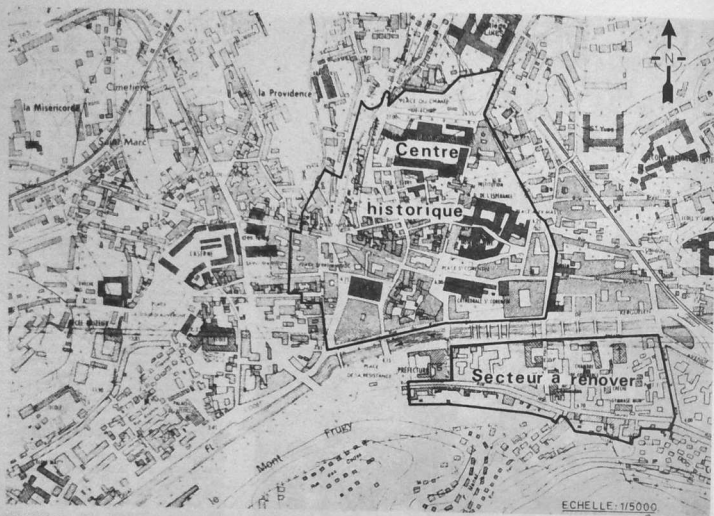


club photo  
mje Plomelin

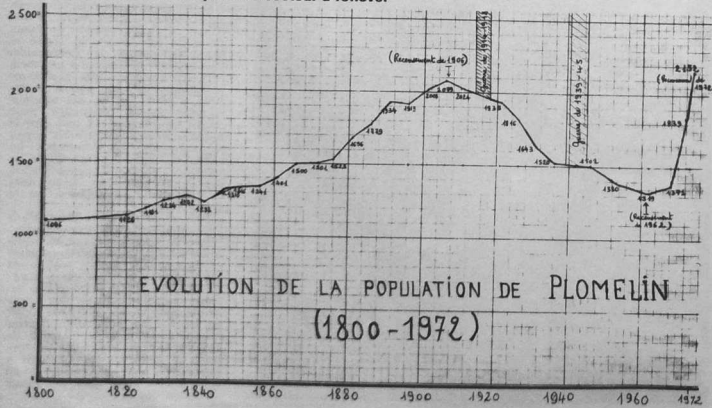
Dans ce pittoresque terroir des rives de l'Odét, désormais lancé dans la voie du progrès, on souhaite une expansion raisonnée, par étapes. Pour que celle-ci se fasse dans les meilleures conditions, tous les facteurs de l'évolution ont été étudiés. L'essor démographique laisse prévoir pour 1980 une population de 3 000 âmes environ. De telles perspectives impliquent la mise en place progressive d'équipements renforcés. Elles nécessiteront aussi vraisemblablement quelques modifications de détail du plan sommaire d'urbanisme de Plomelin. Cet accroissement de population posera, c'est certain, des problèmes nouveaux aux édiles.

Il y a tout lieu de croire que le développement économique suivra son cours et que de nouvelles implantations d'affaires industrielles, commerciales et artisanales verront le jour dans les prochaines années. La situation de la commune, à mi-chemin entre Quimper et Pont-l'Abbé, est, de ce point de vue, excellente. La zone en bordure de l'axe routier reliant ces deux villes connaît déjà une bonne activité. L'action sociale prendra une place de plus en plus grande dans la vie de la cité, parallèlement à l'évolution démographique. De nouveaux pavillons pour personnes retraitées sont prévus pour répondre aux besoins. De même, l'animation socioculturelle, avec le pôle que constitue la M.J.C., doit jouer un grand rôle dans la vie locale. Le dynamisme de la jeunesse en est le gage. Par le biais des échanges avec la cité jumelle de Kirchhain-Betziesdorf, on doit penser que ces relations internationales apporteront un grand climat de compréhension et d'amitié entre les jeunes de Hesse et leurs camarades de Cornouaille. Ces échanges aboutiront à une meilleure connaissance des problèmes particuliers qui se posent outre-Rhin, à notre époque, aux administrateurs locaux. Connaître pour mieux comprendre, tel doit être le but des jeunes Plomelinois quand ils séjournent en Allemagne. La signature officielle de la charte de jumelage entre Kirchhain-Betziesdorf et Plomelin a scellé des liens qu'il convient de renforcer au fil des années.

Pour créer un cadre favorable à l'urbanisation progressive et harmonieuse de cette commune en pleine métamorphose, il importe de tenir le plus grand compte des atouts existants et des conditions économiques. La préservation d'une nature exceptionnelle et de monuments anciens doit prévaloir : c'est en fonction des possibilités offertes que se construira le Plomelin de demain. L'accueil serait la mesure en tous domaines. Et l'objectif à poursuivre, créer une petite ville où il fera bon vivre dans un climat de concorde.



QUIMPER : le centre historique et le secteur à rénover



LEON GORAGUER  
conseiller général,  
maire de Quimper.



## QUIMPER en Cornouaille

Voici une ville de 20 000 habitants il y a une quinzaine d'années, qui en compte maintenant plus de 50 000.

Dans ce laps de temps, notre municipalité a dû faire face à tous les problèmes d'équipement posés par ce triplement rapide, né de la fusion de Quimper avec les communes environnantes de Penhar, Kerfeunteun, et Ergué-Armet. Puis, sous l'impulsion de ce nouveau dynamisme, l'attrait de notre cité est allié en s'amplifiant, grâce à l'esprit d'initiative et à l'activité de ses habitants, grâce aussi à ses atouts touristiques de ville d'art.

Enfin, la situation géographique exceptionnelle de ce chef-lieu, placé au centre d'une couronne de villes très vivantes, au creuset de la « Cornouaille enchantée » — particulièrement bien dotée en ports très actifs, en splendides rivages, en rivières pleines de charme, sous un climat spécialement doux — en fait une ville riche en possibilités, allant sereinement vers un avenir prometteur.

Une ombre cependant : si depuis quelques années les entreprises locales sortent de leur « corset central » pour se transférer et se développer dans les zones industrielles de la périphérie, regrettons le manque d'implantation créatrice d'emplois, venant de l'extérieur, dans un Sud-Finistère particulièrement négligé à cet égard.

Notre ambition est non seulement de régler ce problème mais, à travers d'une crois-

sance irréversible, de maintenir ce caractère de ville profondément humaine pour le bonheur de vivre de chacun et de chacune d'entre nous, et pour que Quimper conserve le titre envié de « Sourire de la Cornouaille ».



Quimper : rue Kérion (photo E. Le Grand)

## SURVOL DE QUIMPER

### I. Rôle et fonctions de la ville

#### A — LES ATOUTS

● Existence d'un ensemble urbain cornouaillais : Quimper, véritable capitale de la Cornouaille, se situe au centre d'une structure urbaine cohérente de villes gravitant autour d'elle à une distance de 20 à 30 kilomètres. L'ensemble représente un potentiel de 270 000 habitants environ.

● Un cadre de vie agréable : la proximité des plages et de nombreux sites côtiers magnifiques, le caractère verdoyant de la campagne, l'existence de nombreux monuments et sites urbains remarquables (dont le centre historique de Quimper), les possibilités de voile, pêche, chasse, sports divers, le fait que l'urbanisation demeure à l'échelle de l'homme, font que la région quimpéroise est un secteur où l'on trouve un cadre de vie d'un agrément exceptionnel, les loisirs peuvent y être naturellement intégrés à la vie quotidienne.

#### B — LES HANDICAPS

● Les difficultés de l'atout : située à la pointe sud-ouest de la Bretagne, la Cornouaille et sa capitale Quimper souffrent d'une situation excentrique par rapport au continent européen et aux principales agglomérations de la région, Rennes et Nantes.

La réalisation prochaine des voies rapides Quimper-Brest et Quimper-Nantes, décidées dans le cadre du « plan routier breton », devrait réduire cet handicap.

● Une industrialisation assez lente : la zone quimpéroise a connu une évolution des

emplois industriels trop lente. Mais ces difficultés, si elles sont ici plus sensibles qu'ailleurs, sont aussi liées au développement de « l'industrie bretonne ».

#### C — RÔLES ET FONCTIONS DE QUIMPER

Ville ecclésiastique et administrative sous l'Ancien Régime, Quimper, devenu chef-lieu du Finistère a conservé la fonction de centre administratif important.

C'est un centre commercial très actif. Par contre, l'industrie y est relativement peu développée.

La vocation du centre de la Cornouaille que Quimper, a pour corollaire un rôle d'écran à l'émigration (la moitié de la population nouvelle est constituée par des immigrants dont beaucoup viennent de sa zone d'influence).

### II. Les actions récentes

Les principales réalisations récentes, qui découlent pour la plupart du plan d'urbanisme de 1962, sont les suivantes :

— lancement d'une Z.U.P. de 2 200 logements dans le secteur de Kermoyan (bénéficiant d'une très belle vue, en particulier sur la rivière l'Odé) ; aujourd'hui la moitié environ des logements sont construits ;

— aménagement d'une zone industrielle raccordable au fer, à l'est de la ville ; cette zone est pratiquement entièrement occupée ;

— construction d'un nouveau boulevard le long de l'Odé pour dégager le centre (mis en service en 1969) ;

— construction d'une rocade à l'est de la ville pour éviter que le trafic de transit Brest-Lorient ne vienne encombrer le centre (mise en service en 1969) ;  
— construction d'un institut universitaire de technologie ;  
— construction d'un complexe sportif au nord de la ville.  
La population de la commune de Quimper est passée de 40 000 environ en 1945 à 46 000 en 1950 et 52 500 en 1968 (sans double compte). Elle atteint au total 63 000 habitants au 1<sup>er</sup> mars 1973.

### III. Les prévisions d'aménagement

Elles sont définies dans le schéma directeur d'aménagement et d'urbanisme de Quimper qui a été adopté par le conseil municipal le 17 décembre 1971 ; il est l'aboutissement d'une concertation entre les élus municipaux, les services techniques, les architectes-urbanistes et l'administration sur l'aménagement futur de la ville.

#### A — LES PERSPECTIVES DÉMOGRAPHIQUES ET ÉCONOMIQUES

● La croissance démographique : la population quimpéroise devrait passer de 58 000 habitants en 1985 à 82 000 habitants en 1995 et à 122 000 habitants en 2000, soit une croissance moyenne comprise entre 1 600 et 2 000 habitants par an.  
● Le développement de l'emploi : cette croissance démographique nécessiterait la création de 8 000 emplois tertiaires d'ici 2000 et de 11 000 emplois industriels.

#### B — LES OBJECTIFS GÉNÉRAUX DE L'AMÉNAGEMENT

● S'il faut favoriser ce développement, il faut également le maîtriser en réalisant une croissance permettant de maintenir la structure originale du tissu urbain cor-nouillais.  
● Il est nécessaire que Quimper conserve un rôle d'entraînement basé sur la création d'équipements de toutes sortes au niveau de la Cornouaille, ces créations doivent rester en cohérence avec le développement des autres villes cornouaillaises.  
● L'urbanisation nouvelle : il faudra construire en 30 ans environ 25 000 logements.

## notennoù

Strasbourg construit un nouvel atelier de 900 m<sup>2</sup> à Sainte-Luce-sur-Loire : 30 emplois nouveaux ● A Brest, Ericsson (téléphones) lance une deuxième tranche de 22 000 m<sup>2</sup> qui doit porter ses effectifs localement 700 à 1 200 personnes à la fin de 1973 ; 1 800 à la fin de 1974 ● Braud et Fauchoux envisagent de créer une unité nouvelle sur la Z. I. d'Ancenis sur un terrain de 17 ha ●

● Congrès de l'U.F.C.E. en mai à Saint-Malo ● Le sénateur finistérien André Colin a été élu vice-président du Parlement européen ● Le baron Marcel Bich et la société Bic ont pris le contrôle des bas Dim (deux usines en Bretagne) ● Expérience de rue sans voitures à Palmpol à partir du 1<sup>er</sup> mai ● Augmentation du nombre de vœux abattus en Bretagne ● La télévision tourne à Irvillac : les trois morts d'Emile Gauthier « destinés à la 1<sup>re</sup> chaîne.

c'est-à-dire plus qu'il n'en existe actuellement (17 000 en 1968).

Le développement prépondérant de l'urbanisation nouvelle doit se situer vers le sud, sur la rive gauche de l'Odé, entre la rivière et la route vers Concarneau ; l'alignement de ce développement serait constitué par la route vers Bénodet (C.D. 34), dont les caractéristiques seraient sensiblement améliorées.

● Les zones d'emploi : les zones industrielles principales sont situées à proximité des échangeurs avec l'axe rapide Quimper-Nantes (zone de la vallée de cet axe, zone du Guélen).

● Les espaces naturels à préserver : il s'agit, en particulier, des secteurs de Lanroz, du Stangala, de Kéradennec ; ils permettent soit la conservation de sites boisés, soit un aménagement en parcs urbains publics.

● Le réseau de voies doit permettre :  
— de décaler le centre de la circulation de transit ;  
— d'irriguer ce centre ;  
— de relier les différents quartiers nouveaux et anciens.

Le principe retenu consiste en la création de rocadés (nord et sud) et de pénétrantes (nord et est) griffées sur l'axe rapide Brest-Nantes.

#### C — REVIVIFIER LE CENTRE-VILLE

● L'espace central : le centre n'a pas perdu de sa vitalité malgré la relative dilution de l'habitat, mais il reste pratiquement réduit au cœur historique de Quimper.  
L'objectif retenu est d'éviter que le développement périphérique ne fasse, à l'avenir, éclater les fonctions actuellement assurées secondaires situées en des centres traînant un certain déphasement du centre actuel sans le remplacer dans ses rôles individuels.

Au contraire, il est souhaitable :  
— d'affiner le centre principal par le retrait d'activités tels les entrepôts ou industries... d'en faciliter l'accès, tout en maîtrisant le stationnement, la taille de la ville ne justifiant pas une discussion complète de l'utilisation de l'automobile ;  
— de développer, La majeure partie des emplois tertiaires nouveaux seront centraux, ce qui nécessite une consommation d'espace de 3 à 4 ha environ d'ici l'an 2000. Le centre historique ne pouvant, en aucune façon, permettre l'intégration d'une telle demande, l'extension n'est rendue possible que par une meilleure utilisation des quartiers à proximité, en particulier sur les terrains au nord le long du Stér et, d'autre part, par une restructuration du quartier Jean-Jaurès situé sur la rive gauche de l'Odé. Cette restructuration d'un quartier mal utilisé où l'on trouve actuellement des dépôts et un certain nombre d'habitations vétustes permettra la réalisation d'une voie urbaine nouvelle, d'amplifications de stationnement, d'espaces verts, d'équipements d'animation commerciale ou socio-culturels ;

— de créer un environnement de qualité par la conservation et la restauration de l'habitat ancien dans le périmètre historique et par la réhabilitation de la promenade à pied en créant dans celui-ci des itinéraires réservés aux piétons.

● A l'heure où l'on prend conscience des possibilités des villes moyennes en découvrant qu'elles réunissent les avantages de la ville sans les inconvénients des métropoles, Quimper, capitale de la Cornouaille, doit maîtriser son développement de façon à ce que soient assurés à la fois son équilibre urbain d'ensemble de la Cornouaille. Le schéma directeur d'aménagement et d'urbanisme vise à ces objectifs : le Plan d'occupation des sols, dressé et déjà bien avancé, permettra d'apporter pour leur réalisation les moyens réglementaires nécessaires. Ainsi pourra-t-on espérer pour les hommes qui habitent la ville, les équipements nécessaires à leurs emplois, leurs logements, les équipements indispensables, tout en préservant le cadre de vie et l'environnement.

## ENVORENOU UR SONER KOZH

### XI - DU MAN DU HONT

E 1934 e oa kevredeg, e Pariz, etre pelenn-droaderien Roszhon ha n'ouzon mui piv. Galvet e camp da seniñ evit kennerzhañ ar Vrezhoneg war an dachenn. Mont a ris da varvihal ganto p'odont och em wiskañ. N'eo ket galleg a gleven gant hor factred, na brezhoneg ken nebeut all, germaneg ne lavaran ket. Aostrizian e oa ul Lodenn vras a c'hoarierien, unan vihan a genvroiz. Feiz, a sonjen, set eo gwann gouenn gozh ar Vreizhiz pa ne c'hall ket pourchas patred ampart awalc'h da frammanñ ul laz-c'hoari pelenn-droad.

Ar wech kentañ a oa din mont da c'hoari evit ar pellgomz e 1935, e-barzh tour Eiffel, 75 lur gopr da bep soner. Ales a wech e voemp klevet war ar gwagennou diwezatoch, zoken e broiul estren. E 1937 ez eijomp d'ar skinwel (télévision) ; a oa o c'hennel d'an ampoent. Ne weled an arvestou nemet en ul lech, daou pe dri c'hant metrad ach'ano. Aes ha plijus ne oa ket seniñ du-hont. E pep lech, tost d'imp, e oa luc'hannorden a dreile an daou-lagad ; ur wréz iern a skine diout, en ur forn edomp. Puih e tivere ar beradod c'hwazenn diouzh va fri, va douarv gieb-teilh a oa dirreked da vestroniañ va beveng ken lenkr ma oa. Biskoaz, kement all. Bremañ skinwell ha luc'hskuedenn a zo tra hevel d'an arzour.

E kreiz goañvezh 1935 e oamp galvet d'ur gouel aozet a Strasbourg. N'em eus ket disonjet an tammou skorn a gerzhe gant red an dour war ar Roen. Graet a oa ul lid-koun dirag delwenn ar jeneral Hoche, e kreiz ul leur-gér vras. Ezomm ebet da lavarout e oa yan va bized ha va c'haion o seniñ dirak delwenn an den-se a lezas lu-zuilhañ 92 a Chouaned bach'et en emgann Kiberen.

Kevredigezh Brezhoneg Compiègne a oa klevij heb oberiant. Tad Yann Fouere eo ha rene. Bep bloaz ez aemp du-ze d'ar gouellou, pennou brasañ an departamant a zirede dezho ivezh. O chom er gêr-se eod lord Ashbourne, ur brogarour iwerzoad brudet. Ur wech ez eijomp betek e di da seniñ toniou ; Sant Padrig dez ha Dalc'h sonj. Di-c'hortozel e oamp ha seul vrasoc'h plijadur hor c'hinliver.

HERVE AR MENN.  
(A sulvez.)

## défense de la nature

# Les sites menacés

Lors de son assemblée constitutive (voir Amour 33), l'U.R.B.E. (Union régionale bretonne de l'environnement) a dressé un inventaire des « points noirs » qui lui ont été signalés. Les voici, mis à jour...

#### ● DINARD

Projet de « routes sous-marines » et, pour commencer, comblement d'une anse transformée en parking à Castel-Mar.

● SAINT-COULOMB (Pointe du Grouin à Rothéneuf) : seule portion côtière non urbanisée d'Ille-et-Vilaine. — Clôtures de campings sur dunes classées, aux Chevrets (déjà faite), avec destruction du sentier menant à la plage. Village de cadres à la pointe du Meinig. Parking dans la dune Du Guesclin. Camping avec constructions, au Verger, déjà défiguré par des carrières. Or, ce littoral sauvage, dont l'arrière-pays est beau et bien conservé, devrait, semble-t-il, être protégé de façon définitive sur une profondeur d'au moins 600 mètres.

#### ● EROUY

Projet de lotissement sur la zone de comblement et constructions à étages sur les pentes du cap d'Erquy (opération immobilière envisagée par les Carrières de l'Ouest).

#### ● LE VERDELET (PLENEUF)

Lotissement, alors que le site est particulièrement étrange et beau et que les îlots en constituent une sorte de paradis ornithologique.

● ANSE D'YFFINIAC, particulièrement vaste et belle. — Projet de fermeture de l'anse. Cette fermeture détruisant les équilibres naturels en baie de Saint-Brieuc poserait des problèmes graves au point de vue écologique.

#### ● PLOUHA

Projet non encore ébruité : lotissement sur les falaises, très hautes, très belles et jusqu'ici intactes.

#### ● PENVENAN

Projet de lotissement à Port-Blanc.

#### ● CARANTEC

Z.A.C. projetée à Quelen, installations socio-éducatives et sportives en retrait de la plage.

#### ● GUSSENVY

Cité lacustre projetée dans l'anse du Carnic, c'est-à-dire au bord de la mer et dans une zone humide indispensable aux oiseaux.

#### ● ABER WRAC'H

Z.A.C. projetée à Sainte-Marguerite. Destruction par carrières des dunes de Lampaul-Ploudalmezeau en Landéda. Encore des dunes menacées (par l'im-



La Forêt-Fouesnant : vue avant travaux prise du nord au sud. — A : emplacement des immeubles collectifs prévus ; à cet endroit, toute construction masquerait l'échappée du bourg vers le large. — B : digue du XVI<sup>e</sup> siècle, classée. — C : partie du remblai de 22 ha où pourrait se situer la totalité d'une opération immobilière s'insérant dans le paysage (photo Yves Caudal).



La Forêt-Fouesnant : travaux en cours, vue prise du sud vers le nord. — A : remblai de 3 ha où sont envisagés des immeubles contre nature. — B : digue classée. — C : remblai de 22 ha qui pourrait accueillir une opération immobilière bien incorporée au paysage. — D : port de 7 hectares (photo Yves Caudal).

plantation de 500 maisons). Comblement du domaine maritime de l'Aber Wrac'h (et aussi peut-être à Paluden).

#### ● LA FORET-FOUESNANT

Ici, hélas ! ce n'est plus d'un projet qu'il s'agit, mais d'un commencement de réalisation. On a remblayé 23 hectares pour faire du terrain à bâtir. Des immeubles collectifs y sont prévus, élevés dans la mer même, au centre des perspectives du bourg sur les plans d'eau. Or, un seul étage sur rez-de-chaussée à cet endroit masquerait au bourg la vue du large et de

l'avant-port, le coupant de la mer. Le projet a été incomplètement étudié en ce qui concerne non seulement les fonds marins, mais encore la salubrité dont on se préoccupe seulement maintenant.

#### ● PLOMEDIER (Ty-Maik)

Un port de plaisance est projeté. Sera-t-il respectueux du site ?

#### ● DOUARNENEZ

Une Z.A.C. est projetée dans la vallée du Rie, bien en arrière de la côte, il est vrai. A surveiller. (A suivre.)

# à rennes

## COLLOQUE SUR LES ÉCRIVAINS BRETONS DU XVIII<sup>e</sup> SIÈCLE

### L'UNIVERSITÉ DE HAUTE-BRETAGNE

L'université de Haute-Bretagne, installée dans des bâtiments neufs dans le quartier de Villejean, à proximité d'une vaste et très moderne bibliothèque, section de la bibliothèque interuniversitaire, regroupe la quasi totalité des U.E.R. issues de la faculté des lettres de l'ancienne université de Rennes, exception faite de l'U.E.R. de philosophie. Elle s'est vu adjoindre l'unité d'enseignement et de recherche d'éducation physique et sportive char-

gée de former les professeurs d'éducation physique et sportive de l'académie, qui est le centre de recherche régional dans le domaine de l'éducation physique.

L'université de Haute-Bretagne conserve donc un intérêt particulier pour la linguistique, la littérature, l'histoire, la géographie et les sciences humaines. Une de ses originalités est de posséder une section de langue et civilisation celtiques, ainsi qu'une U.E.R. de recherche sur l'Ouest armoricain.

#### VERS DES DOMAINES NOUVEAUX

En un temps où la nécessité de formation pluridisciplinaire n'est plus niée, l'ouverture est recherchée vers des domaines nouveaux. D'ores et déjà, un département de mathématiques a été créé dans cette optique. Un enseignement de sciences économiques fonctionne dans les U.E.R. d'histoire et de géographie. Les U.E.R. de langues vivantes participent elles aussi à cet effort d'ouverture par la création d'une licence plurilinguistique. En outre, des conventions permettent aux étudiants de poursuivre certaines études (de droit, d'administration des entreprises, etc.) à l'université voisine de Rennes.

Ces créations devraient contribuer à modifier petit à petit le visage de l'ancienne faculté des lettres et en faire une université largement pluridisciplinaire et capable d'orienter diversément ses nombreux étudiants.

Au cours de l'année 1971-1972, nos réflexions ont porté sur la création d'enseignements pouvant conduire les étudiants à des filières d'activité autres que l'enseignement.

**R. MARACHE**  
L'autorisation d'ouvrir des enseignements à différents niveaux a été demandée au ministère, ainsi que la création des postes d'enseignants nécessaires. Au niveau du D.U.E.L., notre objectif a été de chercher une diversification des matières pouvant composer le tiers libre de façon à rendre plus faciles les réorientations à l'entrée du second cycle.

Pour la licence, nos projets tendent à favoriser la préparation des concours menant aux carrières de l'administration.

Un projet de centre d'étude du langage et des techniques de communications pourrait intéresser les étudiants qui attirent les carrières spécialisées de la médecine, de la presse, de la publicité, etc.

Un projet de maîtrise de l'aménagement de l'espace pourrait conduire des géographes vers d'autres carrières que l'enseignement.

#### DANS LA VIE PRATIQUE DU XX<sup>e</sup> SIÈCLE

Les premières actions lancées depuis 1971 en anglais et en portugais, dans le cadre de la formation continue, ont été officiellement reconnues et la création d'une « cellule initiale » a permis en ce domaine un développement fructueux. Nous attendons beaucoup du contact avec les étudiants de formation permanente pour déterminer un renouveau pédagogique et adopter nos enseignements à la vie pratique du XX<sup>e</sup> siècle sans qu'ils perdent de leur haut niveau scientifique.

**R. MARACHE**,  
Président de l'université de Haute-Bretagne.



### pourquoi ce colloque international

**Edouard GUITTON**  
Maître de conférences de littérature française à l'université de Haute-Bretagne, Secrétaire du « Colloque Duclos ».



tour des notions clés de rationalisme et de régionalisme.  
Pour éviter une dispersion préjudiciable à l'équilibre des séances et à l'intérêt des débats, nous proposons que Duclos et les écrivains malouins de la génération des lumières (Maupertuis, La Mettrie, Trublet) constituent la trame centrale de la table, sans exclure pour autant d'autres écrivains de renom variable : au-delà des personnes nous envisageons les foyers, groupes, réseaux intellectuels, heureux à l'avance si la recherche des collaborateurs dégagait les traits spécifiques d'une conscience commune permettant de discerner dans la France littéraire de l'Ancien Régime un particularisme breton.

#### Trente sujets de communications

Le résultat de nos sollicitations n'a pas déçu notre attente puisque trente sujets de communications (beau chiffre !) nous ont été proposés, dont la teneur s'accorde fort bien à l'esprit de l'entreprise. En même temps, la Société d'histoire littéraire, qui préside un Breton, M. Raymond Lebeuge, membre de l'Institut, nous accorde, par la voix de son secrétaire général, M. Raymond Pomeau, dix-huitiémiste éminent, un patronage flatteur qui s'ajoute à celui de la Société d'étude du XVIII<sup>e</sup> siècle.

Un comité d'honneur était formé avec l'accord spontané de chacune des personnalités sollicitées. En voici la composition : MM. Mortier (Bruxelles), Ehrhard (Clermont-Ferrand), Niklaus (Essert), Stronbinski (Genève), Mauzi, Pomeau, Roger, Vernière (Paris), Le Moal et Vier (Rennes).

#### De nombreux concours

Sur place, nos efforts étaient grandement récompensés par l'accueil que nous rencontrions auprès des municipalités de Rennes, Dinan, Saint-Malo. M. Olivier Philip, préfet de la Région Bretagne, et M. Henri Tréville, sénateur-maire de Rennes, spécialiste, lui aussi, du XVIII<sup>e</sup> siècle armoricain, nous manifestaient un intérêt et une sympathie qui allaient bien au-delà des gestes officiels. M. Durand-Prinborgne, chancelier des universités, nous avait dès la première heure assurés de sa bienveillante sollicitude.  
Désirant faire profiter nos hôtes des richesses locales, nous avons frappé à beaucoup de portes sans être jamais déçus : les conservateurs du musée, ceux des bibliothèques, le directeur du conservatoire, celui du C.R.O.U.S., les représen-



Musées de Rennes.

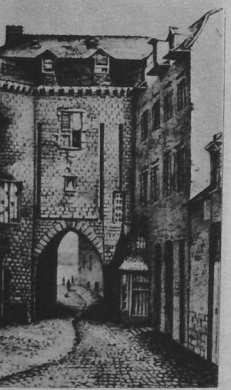
ER. SOUV. 1.

tants de la presse et de l'O.R.T.F., sans oublier, pour notre excursion, M. le marquis de Kermier, à Caradec, M. le Maire et M. le Secrétaire général de Dinan, bien d'autres encore, ont droit à notre vive gratitude.

Il serait injuste de ne pas évoquer dans cette présentation celui dont l'appui et l'assentiment, indispensables par nature, ne se sont jamais démentis : M. Marache, président de l'université de Haute-Bretagne, et avec lui, le conseil scientifique, sans les décisions duquel notre colloque n'aurait pu être ce qu'il est. Si l'infrastructure est solide, la superstructure est prometteuse. M. Jean Fabre assurera la présidence effective du colloque : les séances sont ouvertes à tout public intéressé. Elles sont plénières le matin et se subdivisent en deux vacations simultanées l'après-midi. La première journée est plus historique, la seconde plus esthétique : on part d'une imagerie collective pour aller vers les cas particuliers et vers les questions techniques.

#### Pour une osmose vivifiante

Les Actes du colloque seront édités par la suite avec le texte des discussions. Rencontre de spécialistes qui font échange de savoir et de conjectures, une telle manifestation trouverait toute sa raison d'être si elle mettait en état d'osmose réciproque et vivifiante la Région et l'Université : elle pourrait même constituer l'amorce d'une collaboration dont l'une et l'autre n'auraient qu'à se féliciter. N'est-il pas dans la vocation des intellectuels de servir le pays où ils font profession de penser et d'enseigner ? Il existe un patrimoine littéraire armoricain qui attend des explorateurs et des consommateurs. Puisse l'entreprise déborder son cadre et le germe d'avril 1972 porter son fruit !



La porte Mordelaise à Rennes.

# PROGRAMME DU COLLOQUE

## Vendredi 6 avril 1973

9 h. — (Amphithéâtre Chateaubriand) Séance d'ouverture sous la présidence de M. Durand-Préboire, recteur, chancelier des universités.  
 9 h. 45. — (Amphithéâtre Chateaubriand) Président : M. J. Fabre (Paris). IMAGES : J. MEYER (Rennes). Les lumières en Bretagne dans la presse au XVIII<sup>e</sup> siècle : M. RENARD (Lille). Images de Bretagne : M. GALDO (Bordeaux). La Décade, revue bretonne ?  
 12 h. — Visite de l'exposition sur les écrits bretons du XVIII<sup>e</sup> siècle, à la Bibliothèque universitaire, section Lettres.  
 14 h. — Simultanément : 1) (Amphithéâtre Henri-Sée). Président : M. R. Mortier (Brest). INSTITUTIONS : H. DURANTON (Saint-Etienne). Duclos, historien de Louis XI. 2) (Amphithéâtre Henri-Sée). L'arrêt de parlement contre l'abbé de La Chalotais sur les « Mémoires fanatisme ou civisme » : C. BERTHELOT DUCHESNAY (C.N.R.S.). Etudes ecclésiastiques et formation du clergé en Bretagne au XVIII<sup>e</sup> siècle : A. RAVEZ (Charleville).  
 14 h. 30. — (Amphithéâtre Henri-Sée) Président : M. J. Vier (Rennes). RESEAUX : J.-P. ARMOGATHE (E.H.E.P.). Un anti-Grimm : la correspondance littéraire de Trublet : G. PONS (Rouen). Mauptertuis et ses relations allemandes : P. BENHAMOU (Lafayette, U.S.A.). Fréron et l'Encyclopédie : J. GURY (Brest). Le Shakespeareur en Bretagne : le comte de Coubourg : R. LANDY (Le Mans). Duclos et son ombre.  
 ● En raison des grèves, les séances de travail ont lieu à la Maison des Examens, 13 boulevard de la Duchesse-Anne à Rennes.

17 h. 30. — (Amphithéâtre Feuilleard.) Réunion d'information sur la Société d'étude du XVIII<sup>e</sup> siècle.  
 19 h. — (Sur invitation). Réception à l'Hôtel-de-Ville par M. Henri Fréville, sénateur-maire de Rennes.  
 21 h. — Concert de musique française au XVIII<sup>e</sup> siècle.

## Samedi 7 avril

9 h. — (Amphithéâtre Henri-Sée) Président : M. R. Pomeau (Paris). FIGURES : J. PAPPAS (Fordham Un., New York). L'influence de René-Joseph de Tournemine sur des luminaires : J. DEPRUN (Aix - Marseille). La Mettrie et l'immoralisme anglais : R. MORTIER (Brousselle). Duclos et la tradition du roman libertin : A. LEROIS (Toulouse). Rationalisme et passion : La touchante madame de Sévigné.  
 14 h. — Simultanément : 1) (Amphithéâtre Henri-Sée) Président : M.-J. Ehard (Clermont-Ferrand). LANGAGE : F. MERCIER (Lille). Mauptertuis et les problèmes de langage : N. WAGNER (Clermont-Ferrand). L'article Génie de l'abbé Trublet : C. PORSET (Bordeaux). Rousseau dans Duclos : Approche de l'Essai sur l'origine des langues : C. LEVIN (Washington). Fonction du narrateur dans l'émoussé moralisateur de Duclos : N. VERANI (Lille). Duclos : texte - contradiction.  
 14 h. 30. — Déjeuner sur l'ycée de la Fontaine-des-Eaux.  
 Fin de la visite de la ville.  
 16 h. 30. — Départ pour Rennes.  
 17 h. 30. — Retour à la gare routière de Rennes.

2) (Amphithéâtre de Martonne.) Président : M. P. Verrière (Paris). LITTÉRATURE : Y. MORAUD (Brest). Une comédie de La Mettrie - la Faculté vengée (1747) : P. NAUDIN (Val-de-Marne). L'illusion du bonheur et le bonheur de l'illusion chez La Mettrie : M. DELON (Vincennes). Vision du monde « préromantique » dans Doléance de Lottet de Tréogat : R. GODENNES (Lisieux). Lottet de Tréogat et Chateaubriand : J. ROUSSEL (Angers). Sémantique de la philosophie dans l'Essai sur les révolutions.

(Sur invitation) :  
 15 h. 30. — Visite du Musée de Bretagne.  
 20 h. 30. — Dîner au restaurant universitaire de Beaulieu.

## Dimanche 8 avril

(Sur inscription auprès du secrétariat du colloque.)  
 Ecurion en pays de Rance.  
 8 h. 30. — Départ de la gare routière.  
 9 h. 15. — Visite du château de Canadieu.  
 10 h. 30. — Arrivée à Dinan. Visite de la ville (vieux quartiers, remparts, théâtre). Réception à l'Hôtel de Ville par M. Blanchot, maire de Dinan. J. BINGENNES (Rennes). Duclos à Dinan.  
 13 h. — Déjeuner au lycée de la Fontaine-des-Eaux.  
 Fin de la visite de la ville.  
 16 h. 30. — Départ pour Rennes.  
 17 h. 30. — Retour à la gare routière de Rennes.

# les communications

J.R. ARMOGATHE  
 (E.H.E.P. 5<sup>e</sup> section)

## La correspondance littéraire inédite de l'abbé Trublet

Vingt lettres ont été identifiées à la Staatsbibliothek de Berlin comme ayant été écrites à Forney par Trublet; la plupart sont anonymes; toutes sont autographes. Ces quatre-vingt-sept pages manuscrites ne représentent pas la totalité de la correspondance littéraire tenue par Trublet à l'intention du secrétaire de l'Académie royale des sciences : trois lettres ont été retrouvées pour 1758, une pour 1760, six pour 1761 et dix pour les années 1763, 1764, 1765. L'intérêt de cette correspondance est double : d'abord Trublet semble avoir rapporté en confiance à Forney cette petite chronique de la vie parisienne. Ses jugements sur ses contemporains, y compris ses amis, sont sobres; ensuite ce document nous livre les appréciations d'un esprit éclairé, mais pieux, sur les événements philosophiques de ces années... Notre communication se borne à quelques exemples, principalement ceux des relations personnelles entre l'abbé Trublet et le pasteur Forney, tous deux hommes éclairés et adversaires des philosophes : l'affaire de l'Esprit, voir par Trublet.  
 Que retient de cette correspondance ? D'abord l'émancipation d'un pasteur et un abbé, dans l'échange des informations comme dans la diffusion des écrits; ensuite l'existence d'une élite intellectuelle « éclairée », adversaire des « philosophes », antichrétiens. Cette correspondance montre l'existence d'un christianisme des Lumières, à la fois orthodoxe et éclairé.

J. BALCOU  
 (Brest)

## Fréron militant des lumières

Fréron, ennemi acharné des philosophes, n'était pas l'ennemi des lumières, il n'a rien d'un dévot et d'un fanatique. Seul le problème de la religion lié à celui de la monarchie le sépare de ses adversaires. Dans la pratique il est peut-être, comme il l'est encore par son style et sa sensibilité. S'il vénère les classiques et grand pour guider la nature et les grands modèles, il est en art, vers à une certaine relativité du goût. Le goût, c'est le cœur éclairé. Fréron applaudit son siècle d'avoir créé le drame et le roman de la sensibilité. Déçu par l'échec de la tragédie et de la poésie, il en appelle aux littératures étrangères et propose de nouveaux modèles. Dans le domaine de la philosophie pratique, il agit en militant des lumières. Il exalte l'esprit philosophique, le progrès et, pour contribuer au bonheur des hommes, dénonce les atteintes à la raison, à la liberté, à la dignité humaine. Fréron a utilisé avec une remarquable ouverture d'esprit le redoutable instrument qu'il s'était forgé : son journal. Il a créé en France le pouvoir de la presse.



1. — De la différence entre les grands et les petits séminaires en Bretagne. — Les rapports entre les séminaires et les collèges. — Les études et les examens. — Les « quartiers » au séminaire et les directeurs de séminaire, qui étaient également missionnaires hors de Bretagne à Paris (Saint-Sulpice, Saint-Nicolas, le Saint-Esprit) et à Angers. — Leur persévérance et leur valeur d'après les appréciations des directeurs. — Du petit nombre des gradués parmi les roturiers.  
 Le prêtre breton n'a-t-il été que le ministre de la « bienfaisance » ? N'a-t-il eu pour but que de se rendre « aimable » ?

Mme P. CHARBONNEL  
 (Paris)

## Le rapport de La Chalotais contre les Jésuites



Musées de Rennes

P. BENHAMOU  
 (Lafayette, U.S.A.)

## Fréron et l'Encyclopédie (1751-1757)

Dans ses *Essays on the Encyclopedie of Diderot and d'Alembert*, London Oxford University Press, 1967, M. John Lough note l'absence de commentaires détaillés sur des articles de l'Encyclopédie dans les périodiques de Fréron, surtout avant 1757; il ajoute qu'aucune référence à l'Encyclopédie n'est faite dans les *Lettres* (1748-1753), pas même aux attaques contre cette œuvre. M. Lough n'a qu'à demi raison : il n'y a pas de comptes rendus d'articles du Dictionnaire avant 1757 dans les périodiques de Fréron, ce dernier mentionne plusieurs fois l'Encyclopédie dans ses *Lettres*, et même de façon assez favorable, vu l'auteur. Dans notre communication nous aimerions montrer que Fréron, dans ses *Lettres*, se présente comme un critique modéré et non comme un persécuteur. Nous essaierons d'interpréter la réserve de Fréron devant les premiers volumes de l'Encyclopédie, en la rapprochant de celle de Berthier et du Journal de Trévoux après 1753. Nous insisterons sur l'intolérance de d'Alembert à l'égard de tout critique, même littéraire et, sur le rôle joué par Malesherbes, dans la célèbre bataille encyclopédique. Notre sujet se limite à la période allant de 1751 à 1757 (jusqu'à la publication du septième volume de l'Encyclopédie).

Charles BERTHELOT DU CHESNAY  
 (C.N.R.S.)

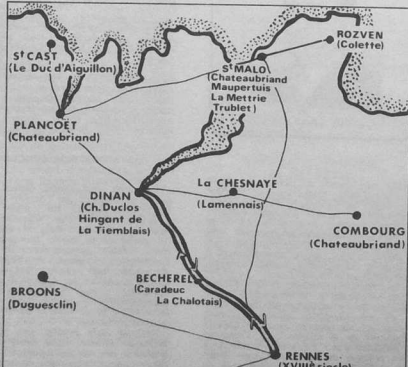
## Le clergé de Bretagne au XVIII<sup>e</sup> siècle

Les séminaires tels qu'on les imagine et les séminaires tels qu'ils existaient.

# Charles DUCLOS à Dinan

Jacques Brengues  
 (Rennes)

Dinan, pour Duclos, c'est d'abord sa naissance, ce sont aussi ses origines et son enfance turbulente. Ville mère, pourrait-on dire, où il vécit, en de fréquents voyages, retrouver les sources culturelles de Bretagne et ses racines familiales et familiaires. Philosophe-citoyen, il offre, au XVIII<sup>e</sup>, le beau image d'un maître urbaniste : Dinan lui doit des promesses qui le ceignent de verdure. A l'occasion, Duclos sut se montrer un adroit défenseur des causes parfois difficiles de ses compatriotes face au pouvoir royal. Il choisit sa ville natale pour diffuser, en de discrètes lectures privées, ses dernières idées sur son siècle. C'est à Dinan qu'il souhaitait mourir; le destin le lui interdit.



apprécier correctement sa signification. La Chalais ne s'agit pas d'un « fanatique », mais en juriste, en citoyen-philosophe qui pose nettement les problèmes des rapports entre l'Église et l'État, et plus précisément de la compatibilité de l'existence de l'ordre de « Saint-Tencan » avec les lois du royaume.

M. DELON

(Paris VIII)

Le monde « préromantique » dans « Dolbreuse »

C'est dans le souci de repenser le passage des Lumières au Romantisme que nous nous interrogeons sur Dolbreuse ou l'homme du siècle ramené à la vérité par le sentiment et la raison (1783). De quelle vérité s'agit-il ? Apparemment de la vérité évangélique, mais Dolbreuse allie un respect formel aux rites catholiques et la plus grande liberté de pensée et même d'action. Il croit au Dieu du Vicaire savoyard et ce n'est pas en s'en séparant, il est sans doute déterminé. Sa conception de l'immortalité de l'âme relève d'un panthéisme qui concilie positivement ses postulations contraires. Pour lui la foi est inconciliable avec la vie citadine ; mais ses périodes vertueuses ne paraissent pas lui assurer un bon et durable bonheur. Aucune morale altruiste ne semble possible à fonder. Le seul espoir réside dans l'écriture. Le livre se clôt sur la double affirmation contradictoire d'une foi en Dieu et d'une écriture qui justifie l'homme.

J. DEPRUN

(Aix-Marseille)

La Mettrie et l'immaterialisme sadien

L'« aimable La Mettrie » est, à côté du « profond Helvétius », de ce sage et savant Montesquieu et même de Voltaire, une des autorités que Sade allie à l'appui de son éthique (ou contre-éthique) du crime. Cette Mettrie est-elle invoquée à bon droit et la caution est-elle justifiée, avant la lettre, les principes de l'éthique sadienne ?  
1. — Il n'est pas évident que La Mettrie a enseigné l'hédonisme, soutenu la primauté de l'« organisation » et l'utilité du remords, préconisé le repos dans le crime « convisé le débouché à » se vautrer comme font les porcs... Sur tous ces points, les formules de La Mettrie semblent bien préfigurer celles de Sade.  
2. — De plus, certaines thèses de caractère philosophique et scientifique (l'immensité du mouvement à la matière, matérialité de l'âme, conception animalisée de la génération) comptent parmi les attendus théoriques sur lesquels s'appuie Sade lorsqu'il veut fonder en raison l'éthique du crime.  
3. — Réplacé dans leurs contextes, les énoncés pré-sadiens de La Mettrie perdent généralement la violence tragique dont une lecture tendancieuse ou rétrospective les parait. Sade a donné aux thèses de La Mettrie une portée universelle, radicale et — si l'on ose dire — militante que leur auteur n'avait ni prévue ni voulue.

H. DURANTON

(Saint-Etienne)

Duclos historien de Louis XI

L'histoire de Louis XI (1745) avait été commandée par Louis XV à Duclos en sa qualité d'historiographe du roi. Pourtant le livre fut censuré et mis à l'index, ce qui ne l'empêcha pas de connaître le succès. Succès momentané, malgré tout, car l'ouvrage décrit le lecteur moderne. Duclos s'est contenté de mettre en coupe réglée des documents rassemblés par l'abbé Légrand, de les abréger, de les copier parfois même, mot pour mot. Son seul apport se réduit aux maximes de morale ou de philosophie politique dont il paréme

son récit. Cette œuvre nous renseigne surtout sur les mutations de l'historiographie française vers le milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle. Elle appartient encore au passé en dédaignant les distances par rapport à l'obscur besogne de l'« antiquaire » érudit. Mais il renonce aux facilités de l'histoire romanesque et veut écrire en philosophe, à la manière de l'auteur de l'histoire de Charles XII qu'il imite sans le dire. Duclos apparaît donc, comme un historien de transition, alors que Voltaire, avec l'Essai sur les mœurs, représente l'avenir.

L. FREE

(Michigan)

La censure de l'histoire de Louis XI de Duclos

Tout spécialiste de Duclos sait que le clan des philosophes fut favorable à la publication de l'histoire de Louis XI comme le prouvent les remarques de Voltaire et de Montesquieu. Il est également bien connu que cet ouvrage fut reçu défavorablement par les forces conservatrices du Parlement de Paris et les biographes de Duclos font toujours mention de l'arrêt de Conseil d'État interdisant la publication. Toutefois, nul n'a approfondi les causes de cet accueil négatif. Ma communication vise à remédier à cette lacune, déterminant quant à la compréhension de l'œuvre par une analyse de documents se rapportant à la censure du premier ouvrage historique important de Duclos.

R. GODENNE

(Léopold)

Loaisé de Tregotte et Chateaubriand

Il n'y a probablement pas eu, contrairement à ce qu'on pense en général, de filiation entre Tregotte et Loaisé. Loaisé, historien méridional de l'Alsace, avait, dans sa jeunesse, Florelle et s'il y a trouvé le cadre de son chef-d'œuvre. Entre les deux ouvrages les similitudes les plus probantes se situent au plan des personnages et de l'expression du « mal du siècle ». Loaisé est le fruit paraitement d'un double d'un mouvement possédant des implications politiques, économiques, sociales et littéraires. Historiographie, mais Florelle résulte d'un travail important et grossier sur une donnée commune aux deux productions, tandis que Loaisé est le fruit paraitement d'un double d'exploitation géniale et miraculeuse d'une donnée neuve. Les différences ne manquent pas : néo-classicisme de l'œuvre de Chateaubriand, qui songeait moins à utiliser le roman qu'à s'en démarquer. Tout l'exotisme d'Alais se déplace en périphérie, dans les décors et les habitudes de vie élémentaires des peuples primitifs ; chez Loaisé au contraire, c'est le caractère de vie élémentaire des peuples primitifs, étrangement sauvage dans ce qu'il y a d'étranger aux valeurs de vie européennes qui entraîne l'impression de dépaysement.

J. GURVY

(Brest)

La shakespeareanerie en Bretagne : le comte de Cateulan

Le Comte de Cateulan, né près de Montcontour en 1723, a pris une part active à la fameuse traduction le Tourneur du Théâtre de Shakespeare (1776-1783). Issu d'une grande famille de noblesse parlementaire, à brève course, son ambition se renforce par des séjours aux-Indes et il fut bientôt signalé — et redouté — comme un « enthousiaste » de l'Angleterre et de Shakespeare. Personne de son rôle comme traducteur. D'autre part, Cateulan est une grande part dans le succès de l'œuvre grâce au « réseau » breton. Une

véritable franc-maçonnerie de grandes familles bretonnes, à l'instar des Rohan, avait colonisé la cour, la capitale, l'armée, l'Église : Cateulan l'utilisa pour faire soutenir son entreprise, pour informer et convaincre les souscripteurs éventuels. En Bretagne, les souscriptions furent limitées à des aristocrates de haute Bretagne liés aux milieux parisiens et à Rennes et à Nantes à la « clientèle » des Cateulan. Leur nombre relativement élevé témoigne-t-il d'une shakespeareanerie locale ou seulement d'une action particulièrement efficace de Cateulan ? Celui-ci est-il le représentant d'une aristocratie citadine et cosmopolite ou l'un des chefs de file d'une élite provinciale refusant la dictature voltairienne et les préjugés classiques ?

R. LANDY

(Le Mans)

Duclos et son ombre

Si les contacts entre Duclos et La Harpe, son cadet d'une génération, semblent peu suivis, Duclos n'est pas absent de l'œuvre du « célèbre critique ». Il joue même le rôle de personnage principal dans un long poème : l'« Ombre ».

Nous sommes loin d'être en présence d'un chef-d'œuvre, et sans doute les déficiences esthétiques du poème prennent-elles en partie leur source dans l'antonomie qui sépare les deux auteurs. D'ailleurs, malgré le rôle que Duclos joue dans l'œuvre, il n'est que l'élément déclencheur de l'œuvre, ce qui est utilisé comme moyen et non comme fin que, dans son cas aussi, on jette l'écorché quand on a pressé le fruit.

A. LEROIS

(Toulouse)

Rationalisme et passion : la touchante Mme de Selve

L'héroïne du dernier épisode des Confessions du Comte de \*\*\* devrait être aussi illustrée que la princesse de Clèves. A passion déçue, elle se montre aussi raisonnable que l'autre est insensée. C'est pourquoi, peut-être, elle paraît moins vraie. Fut-elle croquée sur le vif ? En tout cas, rien n'est moins dramatique qu'édifiant que ce vivant et sensible portrait. Beaucoup plus mûre que l'âge purement conventionnel qu'on lui assigne (vingt-trois ans), la comtesse, mal mariée, mais soumise à ses « devoirs », repousse d'abord l'amour avec des arguments semblables à ceux de la princesse de Clèves, considère comme fiancée, mais son Don Juan que la trompe menace. Deuxième temps : elle est trompée et prouve sa générosité — dont la princesse se sentait bien incapable. Troisième temps : elle reconquiert son indifférence par son indolence et son calme, par l'empire que sa raison a su garder, avec l'aide de son cœur, sur son amour-propre. Conclusion : le rêve d'un « honnête homme », est de trouver en sa femme un ami prêt, par charité, à tous les sacrifices. Ce chef-d'œuvre de cinquante pages est un instant de grâce dans l'œuvre de Duclos ; le réalisme de la narration nous rend plus cher encore le fier visage de la touchante Mme de Selve.

C. LEVIN

(Washington)

Fonction du narrateur dans l'enquête moralisatrice de Duclos

La lecture de l'histoire de Mme de Luz, les Confessions du Comte de \*\*\* et les Mémoires sur les mœurs de ce siècle de Charles Pinot-Duclos révèle la présence continue d'un narrateur conscient dont le commentaire interposé dans le récit semble susciter l'attention et inviter à l'analyse. Une étude détaillée des intrusions multiples comparant un commentaire semble d'autant plus digne d'intérêt qu'elle promet non seulement de formuler en termes précis la fonction du narrateur dans les romans de Duclos, mais encore de dégager de l'œuvre même la conception de la

création romanesque de notre auteur, l'étude de la langue, la capitale, l'armée, l'Église : Cateulan l'utilisa pour faire soutenir son entreprise, pour informer et convaincre les souscripteurs éventuels. En Bretagne, les souscriptions furent limitées à des aristocrates de haute Bretagne liés aux milieux parisiens et à Rennes et à Nantes à la « clientèle » des Cateulan. Leur nombre relativement élevé témoigne-t-il d'une shakespeareanerie locale ou seulement d'une action particulièrement efficace de Cateulan ? Celui-ci est-il le représentant d'une aristocratie citadine et cosmopolite ou l'un des chefs de file d'une élite provinciale refusant la dictature voltairienne et les préjugés classiques ?

R. MERCIER

(Lille)

Maupertuis et les problèmes de la langue

Ce n'est ni en linguistique ni en psychologie que le savant Maupertuis aborde la question de l'origine des langues, mais en sociologie et en métaphysique. Comment les hommes, ayant les mêmes organes, en sont-ils venus à la diversité actuelle des langues (la langue exprime plutôt les « préjugés » de la société qui nous environne que des notions formées par nous-mêmes d'après nos expériences. D'autre part, les modalités de l'expression conditionnent les structures scientifiques elles-mêmes et réalisent sur notre vision du monde. L'établissement d'une science exacte est donc subordonné à la création d'un outil linguistique approprié. Maupertuis est avant tout la connaissance des mécanismes selon lesquels se sont formées les langues vulgaires. La première activité de l'esprit, à cet égard, est la perception. A partir d'une comparaison entre les perceptions se sont formées les notions, lesquelles ont conduit à l'invention de la langue articulée pour leur communication directe. A l'invention de l'écriture pour leur communication à distance. Les savants réinventent de reconstruire scientifiquement une langue et une écriture universelles.

J. MEYER

(Rennes)

Les lumières en Bretagne

Introduction : La Bretagne — une province peuplée d'autres dans le domaine des lumières — quant au fond des questions. Mais, originelle en ce qui concerne la forme du débat. Première partie : Les questions sociales des lumières. A) Les administrateurs intendants et employés de l'intendance : des extra-provinciaux mal vus. B) Le haut-clergé : les évêques politiques. La question de la formation du clergé. C) L'intelligentsia : son disparition. — Les émigrés. — La jeunesse des écoles. — La noblesse : éclairée. — La bourgeoisie. Deuxième partie : La documentation (méthodologie). — Correspondances administratives et autres. — Le témoignage des bibliothèques. Troisième partie : L'ambiguïté des « lumières ». Fait frappant : Les tenants des lumières se retrouvent dans des camps opposés au moment de la Révolution, en quantité à peu près égale. Conclusion : Une minorité curieusement cohérente sur beaucoup de points essentiels, mais qui se divise sur les questions politiques et sociales. La polarisation bourgeoisie / lumières est un phénomène tardif lié à la Révolution.

Y. MORAUD

(Brest)

Une comédie de La Mettrie : « la Faculté vengée »

1. La satire des médecins de Molière à Poincarré. Elle dénonce l'ignorance, le pédantisme, la « forteresse » ou art de la piperie des médecins, mais ridicules. On la trouve dans le théâtre italien et dans le théâtre français de la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle. Vers le milieu du siècle, un nouveau type de médecin fait son apparition, la médecine modale.  
2. La Mettrie et la satire des médecins dans « la Faculté vengée », pièce publiée en 1732 sous un autre titre, comédie ironique en trois actes. Sources de la comédie : l'œuvre de

biographique. Aspects littéraires ; construction, personnages, « vis comica ». Les clés. Divers aspects d'une satire à la fois moliéresque et nouvelle : les médecins sont volours, charlatans, joueurs, beaux esprits, mondains, ignorants, querelleurs.



Charles Duclos et la tradition du « roman libertin »

3. Signification de cette satire. Les médecins et les femmes, les médecins et le peuple, les médecins et l'esprit scientifique. Plaidoyer pour l'esprit scientifique et pour l'esprit éclairé. Conclusion : Pas de vertus philosophiques, pas de « vis comica ». Le seul intérêt de l'aspect satirique : une satire pesante et qui prend souvent des allures de réquisitoire de comptes. Valeur autobiographique et confirmation des traits satiriques décochés contre les médecins par d'autres auteurs comiques plus doux.

R. MORTIER

(Bruxelles)

Charles Duclos et la tradition du « roman libertin »

L'œuvre romanesque de Duclos mérite un réexamen qui la situerait à sa vraie place, loin de l'érotisme libertin, plus loin encore du cynisme d'un Fouquet de Monbrun. La peinture de l'amour, dans les Confessions du comte de \*\*\* est d'une extrême retenue ; le développement est dans les mœurs évocées et dénoncées, jamais dans le langage. Les Confessions sont bien moins un roman libertin que le roman d'un libertin ce qui est très différent. Étrange personnage que ce séducteur, écrivant son autobiographie. Dans ce jeu de l'amour dont les règles sont d'autant plus strictes qu'elles ne sont pas écrites, les femmes jouent un rôle dominant devant un homme surtout passif. Du roman libertin, Duclos a gardé le mécanisme de la réitération, sans lui donner un caractère systématique et délibéré (cf. Sade) et en ne lui assignant qu'une fonction didactique. Les Confessions sont tout le contraire d'un roman d'amour ; le drama du héros ne sera pas de l'ordre de la passion ou du cœur, mais de l'inévitable usure du désir et de son identité foncière à travers des objets changeants (d'où l'importance de la temporalité).

P. NAUDIN

(Paris, Val-de-Marne)

l'illusion du bonheur et le bonheur de l'illusion chez La Mettrie

Le bonheur que définit La Mettrie est-il ce « scandaleux bonheur » dont parle R. Mauz et que ses contemporains ont presque tous hon-

ni, ou bien son hédonisme effréné s'inscrit-il, au contraire, dans les préoccupations majeures du temps, apportant une réponse originale, mais non pas aberrante, aux questions qu'il se posait ?

1. Précisions littéraires : L'antonomase vécue de l'être et du paraître au siècle des lumières : le vertige du plaisir, la tyrannie des sensations, l'homme-Procrès. La plupart des écrivains et des moralistes du temps s'efforcent de la dépasser. L'originalité de La Mettrie : il dénonce la vanité de cette tentative.  
2. Les données de la vie psychologique selon La Mettrie : a) la sensation, son empire sur l'esprit, sa vérité épiphémère ; b) le temps vécu, notre vie psychologique fragmentée à l'infini dans le tourbillon inconstant de nos impressions ; c) l'illusion et le pur paraître, l'inefficacité du réel et de l'imagination, du mensonge et de la vérité.  
3. A la recherche d'un bonheur : Sans renier aucune de ses prémisses, La Mettrie considère qu'un bonheur est possible, à condition de repenser totalement les fondements de notre vie morale ; a) vers une nouvelle définition de la faculté, b) vers une nouvelle conception de la volonté.

J. PAPPAS

(New York)

L'influence de R.J. de Tournemine sur Voltaire

C'est le père Tournemine qui intéresse Voltaire à Racine et Corneille au collège Louis-le-Grand. En 1713, c'est à lui que Voltaire à Paris, et pendant qu'il écrit ses Lettres philosophiques, c'est encore à travers Tournemine que Voltaire fit accepter son premier écrit en France sans poursuites ecclésiastiques. Leur débat épistolaire sur Godes et Newton à cette époque laisse quelques traces dans les Lettres philosophiques, surtout en ce qui concerne Descartes. Après sa rupture avec les jésuites, Voltaire s'agit sur le compte de Tournemine, et on peut supposer que la préférence du jésuite pour Corneille plutôt que Racine fut un facteur dans les attaques de Voltaire contre Pierre Corneille pendant ses années 60.

G. PONS

(Rouen)

Maupertuis vu par les Allemands de son temps

L'objet essentiel de cette communication est d'attirer l'attention sur un fait insolite. A lire en effet les travaux biographiques consacrés à Maupertuis, et à voir le peu de cas qu'on y fait des Allemands (à l'exception, évidemment, de Frédéric II), on pourrait croire que Maupertuis a soigneusement évité de les fréquenter, et que sa présence et son action à la tête de l'Académie des Sciences de Berlin n'ont suscité chez eux aucune réaction. Ces lacunes s'expliquent en partie par la difficulté de retrouver aujourd'hui un certain nombre de sources, mais après avoir montré qu'on aurait pu, en tout état de cause, tirer de plus amples enseignements de la vie et de l'œuvre d'Allemands comme Wolff, Gottsched, Mendelssohn, Lessing, etc.

C. PORSET

(Brest)

Rousseau dans Duclos

Bien étudié par les historiens de la littérature, le rapport Rousseau/Duclos se laisse à la lecture de l'Essai sur l'origine des langues plus divers et plus profond qu'il n'y pouvait paraître. Se référant explicitement aux Remarques de Duclos sur le Grammaire générale et raisonnée, Rousseau semble avoir puisé à d'autres sources et, singulièrement, à l'article

« Déclaration des ancêtres », par Duclos à l'Académie des inscriptions puis inséré, en 1754, au tome IV de l'Encyclopédie. Mais, plus qu'une étude de « sources », la communication voudrait marquer comment l'essai sur l'origine des langues radicalises certaines thèses de Duclos, et de quelle manière cet ouvrage étiologique de Rousseau peut être considéré comme l'accomplissement du « programme philosophique » annoncé par Duclos dans ses Remarques.

A. RAVEZ  
(Gantilly)

Le « Dictionnaire des abus »  
d'un gentleman farmer breton  
en 1776-77

C'est l'esquisse inachevée d'un ouvrage dédié à Turpin : l'auteur, Michel-Alain Picot de Liméolan (1734-1793) était un gros propriétaire foncier de la paroisse de Sévigné, près de Brest, imbu de libéralisme, désireux de réformes nécessaires en faveur des paysans et fort averti du mouvement économique et social de son temps. Ses carnets de comptes, où il note le salaire de ses ouvriers, et le catalogue de sa bibliothèque en témoignent.

Dénoncer les « abus qui désole les campagnes », défendre la « liberté » (celle du terrain avant tout), libéraliser l'éducation ou la presse... Mais son esquisse se perd en digressions marginales et elle ne fut jamais achevée. Dictionnaire « n'est-il pas provoqué la publication d'un ouvrage fort rare, le Modèle des pasteurs ou précis de la vie de M. de Serpin, curé d'un village dans la diocèse de T. (sans doute Tréguier), Paris, 1779, par M. P. Picot de Clorivière, ex-célibataire et frère cadet de Liméolan? On trouve de part et d'autre des thèmes tout proches, des descriptions semblables, des expressions identiques, en un mot le même esprit.

M. REGALDO  
(Bordeaux)

La « Décade » revue bretonne ?

Si la Décade figure la province, c'est dû, pour une bonne part, à ses attachés bretonnes. Trois des six fondateurs (Ginguené, Amaury Duval, Joachim Le Breton) sont originaires de collaborateurs bretons de la revue constituant un groupe important (Manguot, Desfontaines, Loyez-Villermay, Dausit, Mme Desrochers). La Décade s'intéresse de près à la vie intellectuelle de la Bretagne et compte beaucoup de Bretons parmi ses amis (Cambry, Pommeval, Rener, etc.). Entraînés dans le mouvement collatéral, plusieurs de ses lecteurs ont participé à la fondation de l'Académie celtique. La Bretagne apporta à la revue, avec l'Est, la plus forte implantation de lecteurs et de correspondants.

Très attachée au souvenir des grands Bretons du XVIII<sup>e</sup> siècle, la Décade se réclame de La Chalotais et voit dans Duclos le modèle du « philosophe », à la fois éclairé et sage. Du Club breton au procès Marquis, la Décade a été en étroite sympathie avec les libéraux de la Bretagne (Lambilliotte). Sous l'Empire, la maison d'un breton, Constance de Théis, princesse de Salm, fréquenté par de nombreux intellectuels bretons, est l'un des creusets du futur parti libéral.

L'opposition repue de la « Gloride » et de la « Montagne » oblige à rattacher la Décade à la première ; il serait plus exact, dans son cas, de parler de Bretagne plutôt que de Gloride.

J. ROUSSEL  
(Angers)

Sémantique de la philosophie  
dans l'« Essai sur les Révolutions »

Dans l'Essai sur les révolutions, où Chateaubriand se propose d'examiner les rapports entre les événements et le genre humain, il emploie le mot philosophie avec une significati-

on variable. Poétisme parfois, à la manière de Rivarol, il dénonce le danger de la philosophie lorsqu'elle est diffusée dans un large facteur de démoralisation ; il voit en elle un naissant les malheurs sociaux qui s'abattent, à diverses époques, sur l'humanité. L'histoire est faite d'une succession de « cercles », Naisance et mort des cultures, tel est le fond des choses humaines. La philosophie est la providence et de la grâce divine.

Le mot philosophie prend aussi une valeur nouvelle, sans cependant nécessairement la précédente. Tout finit dans l'histoire par la dépossession ; inutile d'espérer quoi que ce soit d'une révolution. Une sorte de salut est une fonction positive, au moins potentielle, pour le bonheur, l'intelligence de la solitude et du désert, le regard sur la nature vierge confère une énergie morale et poétique ; celle même de la contemplation philosophique.

Reparaît alors une présence fugitive de Dieu, la grâce divine dans cette philosophie sans providence.

Incertitude dans l'usage d'un mot, à l'image des voies entre lesquelles l'écrivain de la maturité ne choisira jamais définitivement.

L. TRENARD  
(Lille)

Images de la Bretagne  
dans la presse du XVIII<sup>e</sup> siècle

La Bretagne attire l'attention au siècle des lumières. Pour mesurer la place qu'elle occupe dans la presse du temps, on a dépouillé seize périodiques en repérant les articles consacrés à la Bretagne, les Bretons, La Chalotais, Maupeituis, etc. On a classé les périodiques suivant le nombre des références ; il va de soi que ce n'est là qu'un sondage.

Une seconde approche peut être tentée en suivant un journal tel que les Mémoires de Trévoux. Une troisième approche des stéréotypes de la Bretagne et des Bretons consiste à faire l'analyse du contenu et l'analyse sémiotique de quelques articles fondamentaux. Par exemple, en 1739, le « Pour et Contre » insère un long « Mémoire digne de l'attention des États de Bretagne », qui propose d'établir à Rennes une Académie pour les sciences et les belles-lettres ; trois mois lui sont assignés, qu'on étudiera en détail.

En 1748, les Mémoires de Baboumout et le Courrier du Bas-Rhin contiennent une série de lettres qui ont eu lieu à la suite de l'affaire monastique abondant, mais aussi le désir de réformes et la défense de la noblesse.

En 1770, Linguet consacre un Mémoire pour le duc d'Aligouin, qui présente la Bretagne « une des plus grandes et des plus riches provinces du Royaume », les Bretons « un peuple industrieux, brave, soumis et fidèle », la noblesse « nombreuse, ancienne, recommandable par ses services ».

« Nulle époque n'a davantage placé la Bretagne en vedette que le XVIII<sup>e</sup> siècle. » (L. Meyer).

M. VERNIER  
(Lille)

Duclos - Texte - Contradiction

Introduction : Oubli et déni du réel, occultation du texte par le roman (structure) ; non pas axes d'étude, mais processus de la connaissance produite par une lecture des Confessions du comte de...

1. Le récit ; a) l'affirmation inminente ; b) l'actualisation ; c) le supplément.

2. La clôture : refus de la description et du simple récit ; l'abstraction ; la clôture ; la fiction.

3. Le roman (comme traject et représentation) : a) le héros traverse une galerie de caractères, exposition exemplaire ; les écartés apparents ; le double cercle (les femmes, une femme) ; b) la « conscience » textuelle (le conscient, le désir, l'impression) ; la représentation, du roman au texte (le travail qui le caractérise comme productive).

4. Le texte - La pratique signifie : a) croisement des énoncés (de la noblesse, de la bourgeoisie, de la littérature sur l'amour et le champ social) ; b) Rapports des énoncés : s'annihilent, se neutralisent, à tout le moins se combattent ; investissement du discours noble par le discours bourgeois.

Conclusion : De la résolution des contradictions dans le texte. Fonction du texte dans l'idéologie.

N. WAGNER

Le « génie » de Trublet

Je me demande pourquoi Trublet est resté un écrivain du second ordre. Je remarque son inaptitude à comprendre le phénomène du génie et je compare certains des articles du chapitre, qu'il a consacré en 1754 à cette question, avec les thèses fondamentales des Réflexions... de Du Bos ; avec celles de l'article de l'Encyclopédie ; avec celles de la note sur le génie. Du Bos et Saint-Lambert, qui ont été tous deux favorables à Voltaire, font au génie sa place dans la critique ; ils ne separent pas la fonction créatrice de la fonction d'analyse. Trublet, en 1753-54, prend le voit dans la polémique de Jean-Jacques avec Fréron sur la musique ; Fréron se réclame, du reste, de Du Bos Saint-Lambert et Diderot, de leur côté, ne négligent pas d'utiliser des remarques de Trublet ; tout semble indiquer qu'entre Trublet et les philosophes, il n'y a pas, sur les choses de l'art de différends essentiels. Pourquoi s'obstine-t-il à être malade à l'égard de Voltaire ? Quant à Diderot, il n'est sûrement pas vraiment d'accord avec le goût que professe Trublet ; pour lui, les sultans d'esprit sont des lâches. Cette courte note propose simplement quelques sujets de réflexion à ceux que le statut des mineurs intrigue. Et ce n'est pas une réponse que de dire : « Trublet n'a pas de génie ».

**“AL LIAMM”**  
(Directeur : Roman Huon)  
LA PLUS ANCIENNE REVUE CULTURELLE EN LANGUE BRETONNE (28<sup>e</sup> année)  
Paraissant tous les deux mois sur 80 pages sans interruption  
Abonnement : 30 F. S. CHEREL-109 boulevard de Verdun, Rennes  
C.C.P. 2184-34 Rennes  
EDITIONS AL LIAMM  
100 TITRES DES MEILLEURS ECRIVAINS BRETONS  
— Demander le catalogue à R. Huon, 2, avenue Poutiriquen, Brest.

Lisez et faites lire  
**L'Appel d'Oïotie**  
LE GRAND ILLUSTRÉ DES JEUNES ET DES FAMILLES DE BRETAGNE  
DIRECTION : HENRY CAOUISSIN  
64, avenue H-Barbousse, 92600 Antenne  
C.C.P. L'Appel d'Oïotie, La Source 92 942 59  
Le numéro : 2 F. - Abonnement : 20 F  
Numéro spécimen sur demande

# RENNES au 18<sup>e</sup> siècle

Par C. NIERRES

Enfermée dans des remparts mal entretenus, la ville de Rennes présente encore, au début du XVIII<sup>e</sup> siècle, un paysage urbain médiéval que seuls le palais du Parlement et la tour de la Grosse Horloge embellissent. Capitale politique, administrative, judiciaire de la Bretagne, elle héberge au milieu de ses artisans et commerçants, intendants parlementaires, hommes de robe et riches financiers, les uns logeant dans des bâtiments de bois et de torchis, les autres dans quelques hôtels et maisons de pierre de taille.

Une coupure, extrêmement importante pour l'avenir de la cité, existe entre le nord et le sud de la Vilaine. Le nord constitue la partie la plus ancienne de la cité, c'est le domaine des parlementaires, des riches marchands, des artisans « de services » ; le sud, maisal par son inondable et traversé de nombreux ruisseaux, abrite, en des quartiers de mauvaises réputations, les gens les moins fortunés de la cité, ceux qui exercent des métiers les plus sales, les moins considérés : ici les maisons sont plus petites, sans caves. Seul point commun entre le nord et le sud, l'existence de rues sinueuses, étroites, sales, malsainement et sombres.

Hors la cité, les faubourgs, particulièrement au nord de la ville, témoignent de l'augmentation de la population depuis le XV<sup>e</sup> siècle.

L'INCENDIE DE 1720 : 945 BATIMENTS BRULÉ

La transformation de Rennes est précipitée par un incendie qui détruit en quelques jours, du 23 au 29 décembre 1720, la majeure partie de la ville haute, jetant à la rue les quelque 8 000 habitants des 945 bâtiments incendiés.

La reconstruction de la ville dure près de trente ans. L'intendant, Fy d'au de Brou, et le maire, Rallier du Baty, profitent de la situation pour remodeler le centre-ville. Ils sont aidés par deux ingénieurs de grand talent qui se succèdent à la direction des travaux : Robelin et Jacques Gabriel. En vérité, la ville reconstruite est due à leurs talents complémentaires.



L'incendie de Rennes, vu de la place du Palais (photo Musées de Rennes).

Robelin est responsable du tracé général des rues, des dessins des bâtiments privés ; Gabriel, des édifices publics et des places.

L'OCCASION MANQUE

L'un et l'autre se heurtent à trop d'intérêts, essentiellement à ceux des propriétaires, pour que tous leurs projets aboutissent. Il est regrettable pour la cité que soit repoussé le projet de Robelin qui consiste à remodeler, non seulement la partie détruite, mais aussi la quasi totalité de l'espace intra-muros. Une partie de ce plan, le redressement du cours de la Vilaine, sera réalisée au XIX<sup>e</sup> siècle seulement.

Projets et contre-projets se succèdent de 1721 à 1730 et, malgré les inconvénients que présentent ces attermolements, les maisons de la ville haute sont toutes reconstruites en 1736 et les principaux bâtiments pu-

blics couverts en 1743. De belles, sévères, solides maisons en pierre de taille dressent maintenant leurs toits et quatre étages au-dessus des arcades, la façade du palais du Parlement et d'élegantes maisons encadrent la place où est érigée la statue équestre de Louis XIV. La place de la Mairie, hélas ! mal conçue, est bordée à l'ouest par un ensemble monumental qui abrite de part et d'autre de la tour de l'Horloge, le Presidial et la Communauté de ville. Les tracés des places St-Germain et du Champ-Jacquet sont modifiés et la porte Saint-François élargie.

Une telle transformation, qui oppose plus que jamais la ville haute à la ville basse, demande un effort humain et financier considérable. Une armée d'artisans, d'ouvriers, peuple les chantiers où s'entassent les pierres et les bois nécessaires. Les constructeurs privés ou la communauté, aidés chimiquement par le roi, financent constructions publiques et privées.

**RENNES : DEUX VILLES...**

A cette tâche la ville se ruine et, en 1754, quand la statue pédestre de Louis XV est dévoilée, ses belles maisons fraîchement construites, habitées par les plus riches Rennais, contrastent avec les maisons surpeuplées de l'ancienne ville et des quartiers populaires. Le centre, aux rues larges et rectilignes, admiré par les voyageurs, ne peut faire oublier les ruelles malpropres et sinueuses du reste de la cité.

Au milieu du siècle, Rennes est tout à la fois une ville neuve moderne et une ville médiévale qui ferme soigneusement ses portes le soir, abandonnant ses faubourgs aux voleurs.

Bien qu'intendants et édiles soient conscients de cette opposition, il faut attendre plus de vingt ans pour que les travaux reprennent. Caze de la Bove et Bertrand de Molleville ne font œuvre d'urbanistes qu'à partir du moment où l'état des finances de la communauté rend réalisables leurs projets. C'est pendant ces quelques années qui précèdent la Révolution que l'on commence à démolir les murailles, que les fossés sont comblés définitivement, que les accès de la ville sont aménagés, alors qu'ils ont été tellement négligés au début du siècle, que les rues sont pavées de neuf. Communauté et Intendance créent ensemble le « plan de reconstruction et d'embellissement » de 1782-1783 et rachètent au clergé les terrains pour établir le cimetière du nord, une foire aux bestiaux et une nouvelle promenade plantée d'ormesaux.

A la veille de la Révolution, Rennes, célèbre au début du siècle pour sa saleté et son mau, als éclairage, se présente comme une ville propre, agréable, par ses promenades, son « mail », son éclairage à huile. La capitale de la Bretagne, ville de fonction et de services, est transformée à l'image de ses élites et à leur usage, elle oublie ses faubourgs et ses quartiers populaires qui, depuis plusieurs années, voient leur population augmenter. Ce sont deux villes, la nouvelle et l'ancienne, qui vont s'opposer à partir de 1789.

C. NIERES.

**FICHET-BAUCHE**



DIVISION SECURITE

**PROTECTION  
VOL ET  
INCENDIE**

ARMOIRES IGNIFUGES - COFFRES FORTS  
ALARMES ET TELE SURVEILLANCE

**Quatre adresses bretonnes**

**NANTES**

Direction régionale  
30, rue de la Boucherie  
Tél. 71.12.39 et 71.16.05

**Service-après-vente**

6, rue Bayard  
Tél. 73.83.01 et 73.80.46

**RENNES**

13, rue du Chapitre  
Tél. 30.03.93

**BREST**

Ets PRONOST, 5, rue Colbert  
Tél. 44.24.90

**QUIMPER**

Ets PRONOST, rue Feutenlenc  
ar-Lez - Tél. 95.00.89

**VISITEZ NOS STANDS AUX FOIRES**  
de **NANTES** : du 5 au 16 avril 1973  
de **RENNES** du 29 avril au 7 mai 1973  
de **BREST** : du 26 mai au 15 juin 1973

**RENNES,**  
capitale de la Bretagne

Avant l'époque gauloise, Rennes s'appelait « Condate », ce qui voulait dire confluent. Excellente dénomination, car Rennes est, en effet, un confluent, de rivières d'abord, la Vilaine et l'Ille, et, un peu plus au sud, le Meu, et un carrefour de provinces, Bretagne - Normandie - Pays de la Loire.

Cette prédestination de ville-carrefour s'est accentuée avec les temps modernes, la circulation automobile et l'équipement routier qui en découle. Deux grands axes routiers reliant Rennes à la Bretagne nord, à la Bretagne sud et au Finistère sont en construction. Deux routes à quatre voies sont en projet, l'une reliant Rennes au Mans et à l'autoroute de Paris ; l'autre à Nantes, tronçon de la future route des estuaires qui reliera le Sud-Ouest de la France aux pays du Marché commun par la Normandie et le Nord de la France.

Cette position privilégiée de Rennes, croisement d'axes de circulation très importants, est l'une des causes de l'expansion économique remarquable de la capitale de la Bretagne.

**20 250 emplois créés  
en dix-sept ans**

Il est intéressant de mesurer cette expansion économique par la création d'emplois. La Chambre de commerce et d'industrie de Bretagne a fait une étude précise et exhaustive de l'évolution de l'emploi des établissements industriels nouveaux implantés en Bretagne depuis 1954.

Les emplois créés grâce à ces implantations, entre 1954 et 1971, ont été de 51 000 pour la Bretagne, dont 20 250 pour Rennes, 4 160 pour Brest, 4 000 pour Lorient, 2 900 pour Vannes, 2 000 pour Saint-Brieuc.

Sur les 20 250 emplois créés à Rennes, 13 000 l'ont été du fait de l'implantation des usines Citroën de La Janais et de La Barre-Thomas. Il reste donc 7 250 emplois créés en dehors de Citroën entre 1954 et 1971.

Ceci montre le poids exceptionnel de Rennes dans l'économie bretonne.

**Une des premières  
zones industrielles françaises**

Jusqu'en 1950, Rennes ne comptait que deux affaires industrielles de plus de 1 000 personnes : le journal Ouest-France et les imprimeries Oberthur, en dehors de l'arsenal militaire.

A cette époque, la Chambre de commerce et d'industrie, en accord avec la ville de Rennes, a créé l'une des toutes



Par  
Jean  
CHAFFOT



La maison de Du Guéclin (dessin de Pasquier).

premières zones industrielles françaises, route de Lorient, à la sortie de Rennes, sur 145 ha. Cette implantation a marqué le démarrage de l'expansion industrielle du pays de Rennes.

Cette expansion s'est faite à la fois par décentralisation et par expansion interne des entreprises locales.

L'inventaire des entreprises industrielles comprend, en 1972, en ne citant que les firmes de plus de 100 personnes :

Dans le secteur mécanique, Citroën mène à Paris : une entreprise de carrosserie, deux entreprises de réparation automobile, une fonderie.

Dans le secteur bâtiment, travaux publics et matériaux : une dizaine d'entreprises, mais plusieurs centaines de moins de 100 salariés. Au total, le secteur bâtiment, travaux publics compte, à Rennes, un effectif comparable à celui de Citroën.

Le secteur confection, lingerie, chaussure, compte environ 3 000 personnes, y compris deux affaires de 250 et 300 personnes.

Le secteur presse, imprimerie, édition compte 3 500 personnes avec, comme chef de file, Ouest-France (1 650 personnes), Oberthur (1 000 personnes), Papeteries de Bretagne (350 personnes).

L'industrie chimique est essentiellement représentée par les raffineries Antar, à Vern, et les établissements Langlois, à Rennes. Au total 500 personnes.

**Cinquante hectares  
de serres chauffées**

L'industrie agricole et alimentaire a une place importante dans la vie économique rennaise. Cinquante hectares de serres chauffées assurent, en effet, une production légumière importante. Un abattoir moderne installé route de Lorient, sur 30

hectares, permet de traiter 20 000 tonnes de viande par an.

Des industries laitières, de fabrication de boissons, une brasserie, quelques conserveries et aliments du bétail occupent 1 500 personnes.

Les industries du bois et de l'ameublement représentent environ 1 200 salariés.

**Le dynamisme commercial**

Sur le plan tertiaire et des services, Rennes a conservé sa vocation de cité commerciale. Le commerce indépendant est représenté par 3 000 magasins et 9 000 salariés.

Des centres commerciaux ont été créés dans les grands ensembles de Maurepas, de Villejean et de Rennes-Le Blanc (Z.U.P. sud) où l'on trouve un groupe de deux hypermarchés et 50 magasins indépendants représentant 30 000 m<sup>2</sup>. Un autre hypermarché de 10 000 m<sup>2</sup> a été créé route de Saint-Malo.

Le commerce rennais est appuyé sur un important réseau de transport routier. L'une de ces entreprises de transport compte 800 personnes.

L'activité tertiaire, dans son ensemble, est très importante. Elle représente 42,7 % de l'économie globale du Pays de Rennes alors que, pour l'ensemble de la Bretagne, cette activité tertiaire est de 37,8 %.

**Industrie de pointe -  
Electronique - Recherche**

Ce tableau succinct de l'existant industriel de Rennes concerne les entreprises de type classique. La décentralisation de certaines entreprises - Citroën étant de très loin la plus importante - et l'expansion interne des entreprises existant-

tes, ont permis à notre cité de soutenir un rythme d'expansion qui compte parmi les deux ou trois plus élevés de France. Mais, depuis 1960, l'électronique professionnelle a commencé à se développer en Bretagne. L'industrie électronique occupait 5 000 personnes en 1967, 10 000 en 1972 et les prévisions sont de 25 000 en 1975, pour la Bretagne.

Rennes est, dans ce secteur, le pôle le plus important de Bretagne et, avec Grenoble et Toulouse, l'un des trois plus importants centres français régionaux de recherche scientifique dans le domaine de l'électronique, de calcul scientifique et de l'informatique, avec la faculté des sciences et l'implantation en cours de trois grandes écoles d'ingénieurs : l'École supérieure de télécommunications, l'École supérieure d'électronique, l'École supérieure des transmissions et le projet d'option informatique de l'École supérieure des Ponts et Chaussées.

Le Centre d'électronique de l'armement (CELAR) a été implanté à Bruz en 1970 (500 personnes).

Le Centre de recherche commun aux P.T.T. et à l'O.R.T.F. (500 personnes) doit être implanté en 1975, ainsi que le Centre national des relevances O.R.T.F. équipé électroniquement, et la Compagnie générale de radiologie.

Parmi les entreprises industrielles, nous comptons la Société des semi-conducteurs, la Compagnie générale des constructions téléphoniques.

#### L'avenir économique du Pays de Rennes

Nous avons vu que le développement de Rennes a été effectué dans les différents secteurs de l'industrie, du commerce, des services d'une manière très équilibrée.

Cet harmonieux développement dans un environnement favorable, lié à des structures et à une urbanisation bien étudiées, ont permis à l'afflux de main-d'œuvre, dû à l'accroissement démographique et à la migration rurale, d'être pratiquement résorbé.

C'est maintenant dans le cadre du district urbain que se poursuivra le développement de Rennes.

Le schéma directeur d'aménagement et d'urbanisme de l'agglomération de Rennes, comprenant les vingt-huit communes formant le district, schéma actuellement en cours d'élaboration, fixera les grandes lignes de ce développement.

La cadence d'urbanisme est prévue autour de 3 000/3 500 logements par an dans le district. La ville de Rennes, intrarocades comptera 250 000 habitants dans les trois ou quatre prochaines années et le district 350 000 habitants en 1985. Les prévisions pour l'an 2000 sont de 500 000 habitants.

Une ceinture verte bordera la rocade intérieure sur environ 60 % de sa longueur. L'urbanisation des communes absorbera l'expansion démographique dès que l'urbanisation de la ville (à l'intérieur de la première rocade) sera terminée, c'est-à-dire vers 1976.

La zone industrielle de la route de Lorient (145 ha) et la zone de Saint-Grégoire (80 ha) sont complètement occupées.

Une nouvelle zone industrielle de Rennes-Sud-est de 300 ha est en cours d'aménagement. Un quart des terrains environ a été vendu.

D'autres projets de zones d'activités sont en cours d'élaboration au sud-ouest de Rennes, au nord-ouest de Rennes, à Chartres-de-Bretagne et dans de nombreuses communes du district. La commission du schéma directeur étudie actuellement l'implantation de toutes les zones d'activités du district pour les trente prochaines années, la cadence d'équipement devant être fixée autour de 40 à 50 hectares par an.

L'accueil sera donc suffisant sur le plan des équipements. Mais l'effort de tous, de la ville, des communes, de l'administration, des groupements professionnels, des entreprises, de tous les groupements ou associations qui s'intéressent à la vie économique, cet effort commun devra se poursuivre avec persévérance afin que Rennes, capitale régionale, continue à jouer pleinement son rôle et maintienne le taux de croissance élevé soutenu depuis vingt années.

#### Un cadre de vie agréable

Géographiquement bien placée à la porte de la Bretagne, la région rennaise jouit

d'un climat tempéré et offre de grandes possibilités de détente et de loisirs.

La mer est à une heure de voiture. De magnifiques forêts, celles de Liffré, La Guerche, Palimont sont à quelques dizaines de kilomètres.

La campagne est parsemée d'étangs et de rivières. La vallée de la Vilaine, au sud de Rennes, offre jusqu'à son embouchure de plaisance sur les canaux bretons se développe rapidement. Le tourisme se développe rapidement. Le tourisme est, pour la Bretagne, l'une de ses cartes maîtresses sur le plan économique.

À trois heures de Paris par train, à une heure de Paris et moins de trois heures de toutes les grandes villes françaises et européennes par avion, Rennes offre tous les plaisirs et toutes les commodités des grandes métropoles.

Fonctionnaires, industriels, commerçants, cadres, techniciens, agriculteurs, ouvriers trouvent un cadre de vie qui leur convient parfaitement et éprouvent rarement, en dehors de considérations familiales impératives, le désir de quitter la région rennaise.

Rennes a de bonnes raisons d'être florissante dans son avenir.

Jean CHAFFOT,  
Président de la Chambre  
de commerce et d'industrie  
de Rennes.  
Président de la Société  
d'équipement et d'aménagement  
de la Bretagne.

#### PHOTO INDUSTRIELLE

« brezh reportages »

MATERIEL AUDIO-VISUEL

**central  
photo**

26, av. Janvier - 35 - RENNES  
Tél. 30.56.40

#### Une oasis pour mélomanes

Vers la Société Bossard-Bonnel, rue Nationale, poussée par un instinct familial.

On ne peut, en effet, penser musique, à Rennes, sans penser Bossard-Bonnel, dont la jeune génération a fait B.B., abréviation plaisante convenant à cette vieille jeune maison toujours pleine de vie.

L'agrément de B.B. réside justement dans l'alliance d'un passé respectable, qui donne une notion de sérieux dans la qualité, et de ce coup de jeunesse apporté par le dernier de cette dynastie musicienne.



Un cadre feutré, donnant une impression de quiétude, crée l'atmosphère souhaitable à l'audition des disques.

Les cabines d'écoute, nombreuses et d'isolation parfaite, attendent les amateurs guidés dans leur choix par un personnel jeune et compétent.

Il est presque difficile de parler du choix de disques, tant son éventail est grand. Disons simplement que, dans ce domaine, tout y est.

La maison se veut spécialisée dans la haute fidélité et, particulièrement, la quadrphonie.

Dans cette oasis pour mélomanes, on trouve toujours, bien sûr, l'infini d'instruments de musique qui fit le juste renom de cette maison.

#### Tout ce qui peut se lire...

À la librairie Brentano's, quai Chateaubriand, péle-mêle sympathique et gai de tout ce qui peut se lire dans les domaines les plus imprévus.

Jouissant l'Institut franco-américain, toute littérature anglo-saxonne, allant du livre de poche aux manuels scolaires et universitaires s'y trouve réunie. L'insolite et géniale Emily Dickinson tient compagnie, sur les rayons, au dernier humoriste de l'année...

Côté français, un système de commande essai et réussit à satisfaire une clientèle aux goûts éclectiques, faisant une large part à la fantaisie.

Citons pour mémoire : des traités sur les armes (Gun Digest), l'aviation (Jane's), toutes les formes d'ésotérisme concernant des spiritualités diverses, alchimie, etc.

## madame armor



La maison est ouverte sans interruption jusqu'à 8 heures du soir, la musique agréable, l'accueil plein d'amitié et de bonne humeur, on s'en va à regret...



le rez-de-chaussée est consacré au rayon « sportswear » ou, pour ne pas parler français, à tout ce qui intéresse les loisirs, la détente, le week-end, les vacances...

Chaque vêtement est donc conçu pour être à l'aise, avoir les mouvements souples, dégagés, sans pour cela donner une idée de laisser-aller. Les pantalons sont dans des tons de pastels soutenus, parmi lesquels une grande variété de roses. Les ensembles pantalons comportent des petits blousons souples que l'on retrouve dans les ensembles avec jupes. Celles-ci sont gaies, sans couleurs agressives et se complètent de chemisiers fleuris ou à carreaux.

Au premier étage, le rayon des tenues plus habillées subit toujours l'influence de l'immortelle Coco Chanel, quelques ensembles robe-veste s'ornent volontiers de pigures.

Avant de traverser la rue pour se rendre à Sorlières, il convient de faire remarquer que les modèles vont jusqu'aux tailles 52 et que chaque vendeuse est aussi une conseillère vendeuse est à la fois une conseillère.

#### Le paradis tentateur

Sorlières, comme son nom l'indique, demeure ce paradis tentateur de pulis, de pantalons et de tout ce qui peut exister en Jersey, qu'il s'agisse de la robe chemisier ou du petit ensemble à mettre tout le temps.

#### Le monde de l'esprit

Chez Cheminant, librairie située idéalement au bas de la place du Palais. Bien qu'il s'agisse d'une librairie à caractère général, la note dominante de la maison est son côté universitaire.

De la sixième aux doctorats les plus divers, chacun y trouve le livre ou le document qu'il est venu chercher. Ceci n'exclut par un rayon de livres de tourisme luxueux, à quoi s'ajoute le domaine de la papeterie et fournitures scolaires. La nouvelle disposition des lieux, commode et aérée, augmente l'agrément de se mouvoir dans ce monde du savoir et des choses de l'esprit.

#### La nouvelle mode de printemps

Sur la nouvelle mode de printemps, rue de Toulouse et place du Champ-Jacquet, en se promenant dans ces trois magasins jumeaux que sont La Parisienne, Miss Paris et Sorlières.

Promenade agréable dans un cadre raffiné et modifié depuis la dernière saison, pour satisfaire une clientèle qui se veut toujours dans le vent. Côté Miss Paris et La Parisienne,



## Tous les cirés et vêtements de protection

pour la marine, l'industrie, l'agriculture, le sport, la ville

# Ets MELCER et Cie

35 - FOUGÈRES

Nos articles sont en vente chez tous les spécialistes voiliers, coopératives maritimes, schips-chlanders

Marques : Fougères - Fisher

## SPECTACLES

### En mai, tournée Alan Stivell sous chapiteau géant

Jeu	3	RENNES
Sam	5	PLUSSULIEN C.-d.-N.
Dim	6	SAINT-MALO
Mardi	8	SAINT-BRIEUC
Vend	11	LANNION
Samedi	12	MORLAIX
Lundi	14	BREST
Merc	16	QUIMPER
Jeu	17	LORIENT
Samedi	19	COLOP Morbihan
Lundi	21	NANTES
Merc	23	SAINT-NAZAIRE
Jeu	24	RENON

## le " mai breton "

**EXPOSITIONS** — « La Vie et le travail en Bretagne », par deux photographes bretons de l'agence Viva : Guy LE QUERREC, Claude-Raymond DITIVON, au F.A.C., rue du 71<sup>e</sup> R-I. Exposition de livres sur la Bretagne, au Centre culturel.

Mardi 1<sup>er</sup> mai à 21 h : films de René Vautier : « Aura, aura pas » et « Mourir pour des images », au cinéma Le Club.

Vendredi 4 à 21 h : les Kanerien bro Léon avec Eliane PRONOST - concert d'orgue et bombarde, au théâtre.

Samedi 5 à 21 h : **repas breton**, à la M.J.C. Point-du-Jour.

Samedi 5 à 21 h : **les Tri Yann** (Scouts de France), au théâtre.

## A Saint-Brieuc : le " mai breton "

Dimanche 6 à 14 h : fête bretonne (Éclairieurs de France), aux Proménades.

Lundi 7 à 21 h : « **Plaisirs d'Armor** », dessins d'A. Coupé, au F.A.C.

Mardi 8 à 21 h : **gala Alan Stivell**, sous chapiteau géant, place de la Liberté.

Mercredi 9 à 21 h : **soirée « Poésie bretonne »**, au F.A.C.

Jeu 10 à 21 h : **débat**, « **Ecologie, environnement et protection des sites en Bretagne** », à la M.J.C. Plateau.

Vendredi 11 : **fest-noz**, place de la Cité.

Mercredi 9 à 21 h : **soirée « Poésie bretonne »**, au F.A.C.

Jeu 10 à 21 h : **débat**, « **Ecologie, environnement et protection des sites en Bretagne** », à la M.J.C. Plateau.

Vendredi 11 : **fest-noz**, place de la Cité.

Samedi 12 (l'après-midi) : **danses populaires** par le Cercle celtique de Penthièvre, dans les quartiers.

Lundi 14 à 21 h : « **Prise de conscience régionale et non violence** », par le général de Bollardière, à la Maison du Peuple.

Lundi 14 à 20 h 30 : « **la France-maçonnerie dans les Côtes-du-Nord au 18<sup>e</sup> siècle** », au F.A.C.

Mercredi 16 à 21 h : **Glenmor**, récit au théâtre.

Jeu 17 à 15 h : « **la gastronomie bretonne** », à la M.J.C. Point-du-Jour — A 21 h : **débat « Migration des travailleurs, problème de l'emploi »**, à la M.J.C. Plateau.

Vendredi 18 : **fest-noz**, sur les allées Balzac.

Samedi 19 : **fest-noz**, au foyer Paul-Bert.

Dimanche 20 à 21 h : **rassemblement des chorales de l'Ouest**, à l'église Saint-Michel.

Lundi 21 à 21 h : **Serge Kerval**, au théâtre.

Mardi 22 à 21 h : **débat**, « **Développement de la Bretagne — Comités d'expansion économique** », à la M.J.C. Point-du-Jour.

Mercredi 23 à 21 h : **les Tri Yann, les Aventuriers, Claude Leroux**, à la salle de Robien.

Jeu 24 à 21 h : **débat**, « **le Célib** », au F.A.C.

Samedi 26 à 19 h : **repas breton** aux Halles et **fest-noz** avec les **Dialoued ar Menez** et la **Guédenne de Dinan**, place de la Grille.

Mardi 29 à 21 h : « **Histoire du mouvement breton** » : sa presse, ses partis politiques, ses associations culturelles, au F.A.C.

Mercredi 30 à 21 h : **Gilles Servat, Kerguiduff, Bernard Benoit**, à la salle de Robien.

Jeu 31 : **excursion aux sept-îles — soirées conteurs** dans diverses salles de quartiers — L'après-midi : **vente-signature de livres d'écrivains bretons chez les libraires** — De 18 à 19 h : **entretiens des écrivains avec le public**, au Centre culturel.

## La 48<sup>e</sup> Foire de Rennes

● **Samedi 28 avril**  
9 h : Ouverture de la 48<sup>e</sup> Foire de Rennes.  
JOURNÉE DE L'AVICULTURE.  
19 h : Clôture.

● **Dimanche 29 avril**  
9 h : Ouverture — Messe pour les exposants (stand O.R.T.F.).  
JOURNÉE DE L'INDE, sous la présidence de M. Abhyankar, secrétaire aux Affaires commerciales.  
20 h : Clôture.

● **Lundi 30 avril**  
10 h : Ouverture — DÉBUT DES CONCOURS AGRICOLES (bovins, ovins, porcins). Arrivée des animaux.  
14 h 30 : inauguration par M. Yvon Bourges, en présence du préfet de région et des autorités.  
16 h : Vin d'honneur.  
19 h : Clôture.

● **Mardi 1<sup>er</sup> mai**  
9 h : Ouverture — CONCOURS AGRICOLES (opérations du jury).  
20 h : Clôture.

● **Mercredi 2 mai**  
10 h : Ouverture — Réunion d'échange entre preneurs et donneurs d'ouvrages — Section de la sous-traitance.  
CONCOURS AGRICOLES — le matin : défilé des lauréats — l'après-midi (15 h) : conférence-débat réservée aux éleveurs (colloque sur l'ensilage).  
19 h : Clôture.

● **Jeu 3 mai**  
10 h : Ouverture — JOURNÉE DES FOIRES DE L'OUEST — Réunion d'échange entre preneurs et donneurs d'ouvrages — Section de la sous-

traitance — Présentation d'animaux type viande — Elevage de production — Résultat du concours de la meilleure fermière de l'Ouest.  
19 h : Clôture.

● **Vendredi 4 mai**  
10 h : Ouverture — JOURNÉE DE LA PRESSE — Réception des membres de l'A.F.J.A. (Association française des journalistes agricoles) — LA SOUS-TRAITANCE ET L'ÉCONOMIE INTER-REGIONALE — Colloques et exposés se dérouleront toute la journée dans les salons de l'aérogare sous la présidence du CENAST et de l'INSTAT — Présentation d'animaux type viande — Elevage de production — Présentation de chevaux de sports.  
19 h : Clôture.

● **Samedi 5 mai**  
9 h : Ouverture — JOURNÉE NATIONALE DE LA CONSOMMATION — Présentation de chevaux de sports.  
19 h : Clôture.

● **Dimanche 6 mai**  
9 h : Ouverture — Messe pour les exposants (stand O.R.T.F.).  
JOURNÉE DE LA CHASSE, DES SPORTS ET DES LOISIRS — Exposition canine internationale — Présentation de chevaux de sports.  
20 h : Clôture.

● **Lundi 7 mai**  
9 h : Ouverture — 11 h : Apéritif aux exposants — 19 h : Clôture de la 48<sup>e</sup> Foire.

● **Tous les jours** : de 10 h 30 à 11 h 30, réunion entre donneurs et preneurs d'ordres (Bourse d'échange) Salon d'accueil Radôme.



### "Deveziou Kanerien ar Bobl"

Les 14 et 15 avril à Lorient JOURNÉES DE FOLK SONG

Amis, chanteurs, chanteuses, groupes, compositeurs, le Comité des fêtes de Lorient, après avoir lancé le Festival interceltique des Cornennes et voulant continuer son œuvre pour faire connaître la Bretagne, vous propose de vous exprimer librement par la chanson et de participer au concours des meilleurs chanteurs bretons.

Avec la participation de l'ORTIF de Rennes, ce concours sélectionnera le ou les candidats devant représenter la Bretagne à la Semaine panceltique de Killarney (Irlande). Les sélectionnés seront réservés automatiquement s'ils le désirent pour le Festival des Cornennes, première semaine d'août à Lorient.

Renseignements et inscriptions : GUILBAUT, Comité des fêtes de Lorient, Hôtel de Ville.

### Manifestations hippiques

Les haras de Lamballe ont arrêté le calendrier de leurs manifestations hippiques pour 1973 :

**Avril** : 14-15, concours hippique à Morlaix ; 15, concours complet première série à Erquy ; 22, 23 et 29, courses à Loudéac.

**Mai** : 15, dressage régional à Kervao-Brest ; 20, courses de La Martyre ; 31, courses à Gulgamp.

**Juin** : 23, concours hippique à Saint-Brieuc ; 3, courses à Saint-Pol-de-Léon ; 10-11, courses à Rostrenem ; 16-17, courses hippiques à Saint-Divy ; 17-18, courses à Morlaix ; 17, courses à Matignon, à Saint-Malo ; 24, concours complet deuxième série à Morlaix, courses à Landivisau ; 24-25, courses à Saint-Brieuc.

**Juillet** : 1<sup>er</sup>, courses à Corlay ; 8, courses à Lannion ; 14, courses à Corlay ; 22, courses à Lamballe, courses à Guerlesquin ; 29-30, courses à Lamballe.

**Août** : 2 au 6, concours hippique à Dinard ; 5, courses à Pléneuf-Vai-André, courses à Plouescat ; 5-6, courses à Dinan ; 6, concours hippique à Saint-Divy-Portrieux ; 11-12, concours hippique à Plé-neuf ; 14, 15, 16, concours hippiques à Saint-Cast ; 18-19, concours hippique à Lamballe ; 19, courses à Plobalay ; 20-21, concours complet deuxième et deuxième bis à Lamballe.

**Septembre** : 16, courses à Landivisau ; 16, concours complet première série à Erquy ; 26, courses à Loudéac.

## sports • hand-ball

## La R. D. A. bat la France



Un atout de la Rda mystifie la défense française et marque (Alp).

### 16 - 21 A RENNES 13 - 21 A BREST

— **Rennes, le samedi 24 mars** — La France n'a pas démerité, elle s'est fort bien défendue devant une R.D.A. plus rapide et meilleure technicienne : 4-9 au repos, 16-21 au coup de sifflet final ; ce score reflète bien l'analogie dans le déroulement des deux mi-temps. Le meilleur marqueur pour la France fut Galiand 6 buts, suivi de Meyer (6), Legrand (2), Nicaise (1). Pour la R.D.A. ce fut un Ganschow en forme qui marqua à lui seul 7 buts. Excepté entre la 50<sup>e</sup> et la 55<sup>e</sup> minute où l'on crut à un retour possible des Français, l'écart passa de 11-17 (49<sup>e</sup> mn) à 14-17 (53<sup>e</sup> mn), les Allemands dominèrent de bout en bout. L'arbitrage fut correct, à part un penalty discutable transformé par Ganschow qui en réussit quatre sur quatre.

— **Brest, le dimanche 25 mars** — Bon début pour les tricolores qui ouvraient le score par Thierry (3<sup>e</sup> mn) et créaient l'ambiance... L'Allemagne dominèrent de bout en bout. L'arbitrage fut correct, à part un penalty discutable transformé par Ganschow qui en réussit quatre sur quatre.

reprise... 10-10, c'était inespéré ! La R.D.A. y allant de sa technicité et de sa rapidité fit tourner la balle très vite et, à la 40<sup>e</sup> minute, elle creusait encore l'écart : 10-14. Le courage et la ténacité des Français n'empêchèrent pas les Allemands d'élargir la différence : 11-15 (50<sup>e</sup> mn). Les dix dernières minutes furent pénibles pour les Français, concédant encore 5 buts à l'Allemagne contre deux. Score final : 13-21. Le forfait de Meyer, blessé au pied droit dans un choc avec le gardien Weiss, obligea Thierry, très courageux, à se surpasser malgré sa récente entorse contractée à l'N.S. le 14 mars.

L'équipe de France se battit bien et fit des matchs courageux face à une grande formation.

Il est dommage que le hand-ball ne soit pas plus populaire ici (2 000 spectateurs à Rennes — 1 200 à Brest). L'enthousiasme et la qualité des joueurs, mais aussi la compétence et le dévouement des entraîneurs, mériteraient un plus grand public.

M. BEROT.

Deux buts français... (Alp).





### F. L. B. procès de la Bretagne

Du 3 au 10 octobre 1972, onze militants bretons, accusés d'avoir participé à des attentats à l'explosif, ont comparu devant la Cour de sûreté de l'Etat à Paris. F.L.B. ou pas ? Par vocation, ce qui est clandestin demeure flou ; le terme englobe, en fait, semble-t-il, diverses actions, certaines menées par des commandos autonomes, d'autres sous le couvert du C.B.L. dont Yann Goulet est le porte-parole (celui-ci est inculpé avec La Maho, officier de l'A.R.B., dans des poursuites engagées séparément et qui n'ont pas encore été suivies de procès). Si l'on excepte la préface collective des Comités de soutien aux détenus politiques dont l'animateur est Gwenc'hlan Le Scouëzec, ce livre s'entend à l'essentiel des compte-rendus des audiences tels qu'ils figurent aux minutes, les textes n'ayant été revus par les avocats que pour éviter des redites. Il s'agit donc d'un document d'histoire sur un événement important : pour la première fois, un procès politique allait permettre de souligner les motivations du combat de l'Ensav pour rendre à la Bretagne sa personnalité, celle-ci étant conçue sous des formes différentes : de la régionalisation à l'indépendance, selon les options de chacun. Aussi le livre qui vient de sortir constitue-t-il un véritable « argumentaire », avec ses outrances et également des passages très émouvants (Ed. Kailash).

\* **Plein soleil**, par Marie Susini — Dans une Corse différente de sa réputation, après une enfance ensoleillée une dure confrontation avec le mal et la mort (Livre de poche).

\* **Toute la vérité sur la vie**, par A. Jacquet — Une étude avec des idées originales et la dent dure, mais c'est d'un pessimisme dominant : « le vampirisme humain, avec ou sans religion, est toujours le même » (La Bretagne réelle, Mardignac).

\* **La lie de la terre**, par Arthur Koestler — La réédition de ce livre écrit de janvier à mars 1941 fait revivre le drame que connurent alors tant d'êtres déracinés (Calman-Lévy - Livre de poche).

\* **Le mendiant de Jérusalem**, par Elie Wiesel — Autour du Mur des lamentations, le roman d'une guerre, avec les crises de conscience d'Israéliens encore prisonniers des traditions religieuses (Livre de poche).

\* **La chambre de Charles IX**, par Germaine Acrémont. La calme campagne périgourdine et l'air naturel donnent de nouvelles dimensions à un p.d.g. et à sa fille de dix-huit ans — et aussi de belles amours. Un roman dans la tradition des *Dames au chapeau vert*, la fraîcheur en sus. (Ed. Plon.)

\* **Les bijoux indiscrets**. Un chef-d'œuvre mal connu de Diderot : c'est un roman de l'interprétation, riche d'observations et de malice. (Livre de poche.)

\* **Le jeune homme immobile**, par Claude Delmas. Une aventure dans l'univers urbain : une cellule de vie dans le Paris inhumain des fictions. Servie par une bonne écriture, c'est une excellente analyse de la société parisienne. (Ed. Flammarion.)

\* **Les belles images**, par Simone de Beauvoir. Une publiciste s'interroge sur la réalité profonde des rapports humains : qu'est-ce qui est normal et ne l'est pas ? (Livre de poche.)

\* **Byzance**, par René Guérand. L'histoire de Byzance est une des plus passionnantes qui soient : cette cité a apporté au monde un enrichissement que le grand public ignore généralement et que l'auteur s'emploie à révéler dans ces pages qui cèdent volontiers à la ferveur. (Librairie académique Perrin.)

\* **De Gaulle à travers la caricature internationale**. Cruels, admiratifs, ironiques, extatiques, les plus grands dessinateurs du monde entier ont « croqué » le général. Ce petit livre, qui tranche sur nombre d'ouvrages ennuyeux, rassemble, grâce à Jean-Claude Simoën, un certain nombre de dessins qui contribueront à enrichir la plus prestigieuse légende contemporaine. (Livre de poche.)

\* **Le thonier du diable**, par Henri Dumoulin. Une suite d'incidents vient soudain perturber l'existence des marins d'un bateau de pêche jusqu'alors sans histoire. Le *Boissy* et son patron, Armand Legrand, conjureront-ils le mauvais sort ? (Ed. France-Empire.)

### La cache éternelle

La nouvelle est un genre qui se perd et on se prend à la regretter en lisant le dernier ouvrage d'Henri Queffelec. Les 14 contes qu'il y présente sont de petits chefs-d'œuvre pleins de malice et d'extraordinaire sens de l'observation. Il y a là de remarquables portraits, des personnages qui donnent l'impression d'être dans la vie du lecteur. Celui-ci savourera ces tranches de vie où l'humour voisine avec la sensibilité ; je pense, par exemple, à la piquante « leçon » de Mme Le Gac ! Il faut lire ce recueil : c'est, dans le meilleur style de Queffelec, de la bonne et saine littérature (Presses de la Cité).

\* **Les hommes de bonne volonté**. La grande fresque de Jules Romains sort en édition populaire. Voici le premier tome : *Le six octobre*. (Livre de poche.)

### La poésie

\* **MON ITALIE**, par Simone Rapin. — Sur de fort belles images, des poèmes qui stimulent la réflexion (Poésie vivante, Genève).

\* **ROYAUMES**, par Charles-Albert Fomeron. — Une suite pessimiste qui s'achève sur quelque espoir d'une « herbe tendre comme un aigle qui que bouchers épiant » (Ed. Cresset, Le Pellet).

\* **VISIONS**, par Raymond Stenvenon. — Une fontaine de tendresse sourde de ce recueil où s'exprime la fidélité à la terre et aux valeurs vraies de la vie (Poésie vivante, Genève).

\* **KHALIL**, par Marie-Antoinette Porz-Even. — Inspiration celtique et inspiration orientale se conjuguent dans une longue incantation où le feu, les oiseaux, le vent, le soleil sont maîtres d'œuvre (Ed. Pierre-Jean Oswald).

\* **POUR L'ESPAGNE**, par Josette Marinelli. — Des séquences qui, à force d'être sobres, finissent pas être trop sombres. Il y a pourtant beaucoup de tendresse dans tout cela (Poésie vivante, Genève).

\* **RECITAL I**, par Guy Demaysoncel. — Paul Fort aurait aimé ces ballades joliment enlevées et qui appellent la musique pour être traduites en chansons de printemps (Ed. de l'Olivier, Clisson).

\* **LA SAISON AVEC MIRALMA**, par Frédenrati. — En quatre actes et de charmants tableaux, le drame du choix entre la femme-réalité et la femme-rêve (Poésie vivante, Genève).

# chroniques

## disques

### CLAUDE LE ROUX

Claude Le Roux, dont on a aimé la récente participation à l'émission télévisée sur Roscoff, nous donne avec son premier 45 tours une bouffée d'air frais qui évoque le grand large. Si l'on excepte une consommation un peu excessive du mot « madame », les deux chansons qu'elle interprète : « La fille de Recouvrance » et surtout « Les enfants de l'amour » (arrangement de Noël Kellehan) sont très belles, d'une poésie acidulée fort bien servie par la voix chaude de Claude Le Roux. Celle-ci possède un réel tempérament de chanteuse de caractère (Ed. Kailash 6009-805).



### LA ROSE AU POING

Une chanson pour les élections : ça n'est pas courant, surtout lorsqu'on la retrouve gravée sur un disque. Les Socialistes bretons se sont ainsi singularisés en accompagnant leurs réunions de la dernière campagne par « la rose au poing », écrite et chantée par Eskaïllor qu'accompagnent des étudiants orientaux. Ce Tro Breiz en musique passe en revue les diverses circonscriptions où les nouveaux chevaliers de la rose étaient en compétition, les paroles n'étant point, on s'en doute, aimables pour les adversaires. C'est un document pittoresque que voudront posséder les discophiles. Sur la seconde face de ce 45 tours, « An alarch » (Ed. Breiz - RS 73172) on trouve ce disque dans les sections du P.S.).

### BARBARA

Une grande artiste de la chanson et des œuvres que l'on aime : les amis de monsieur, boutons dorés, j'ai tué l'amour... (M.F.P. 5691).

## UN NOUVEAU "PLOGU-SONG"

Ce nouveau 33 tours de Yann Plog (Jakez Logel et François Rolland à la guitare) présente deux faces de ton différent : l'une, très politique, avec « le Préfet aux champs » et « l'Élection de Pleven » ; elle est très dure, incisive, cruelle... de l'humour caustique. L'autre, « O va douzig Marjan ! » est plutôt marquée de tendresse, voire de tristesse : c'est la complainte du paysan condamné à quitter sa terre... Quand ils auront dépeuplé toutes nos campagnes, il n'y aura plus de problème en Bretagne, car il n'y aura plus de Bretons... Ce disque engagé, oui, certes, n'a guère d'avenir sur les ondes officielles, mais il va connaître un énorme succès chez les jeunes et chez les contestataires de tous âges. (Er. 3.302 / Ed. Romain, 6, rue de l'Isly, Paris.)

## expositions

\* Du 4 au 13 avril, hôtel de Romereu, 67, rue de Lille, à Paris, tapisseries de Noël et Clotilde Pasquier : la mer et les quatre saisons.

\* **L'ARPEGE**, 61, rue de Fougères, Rennes : du 2 au 12 mai, collages de Henri Yvernigaux (précédemment du 7 au 25 avril chez Jo Gauthier, rue Porçon à Saint-Malo).

## émigration

\* **Raymond Le Bourre** a été élu président du **Groupement de défense des actionnaires de la Société de financement du Centre Elysées-Bretagne** ; secrétaire général : Le Pollicec ; trésorier : Audic.

## radio - télévision

### TELÉ-BRETAGNE

— Mercredi 11 avril, à 13 h 30, « Breiz o vea », le magazine en langue bretonne présenté et préparé par P.-J. Hélias, Charles Le Gall, J. Le Gall, P. Le Flao, F. Broudic.

## presse

\* Les jeunes du pays pagan publient régulièrement un bulletin d'information : « An avel », dont le responsable est Renan Guennoc (Ker Anna, stradaeur, Ploeneur-Trez).

\* **Mieux Vivre**, n° 2, mensuel de l'environnement : les Bretons prêts pour la riposte (54, rue d'Amsterdam, Paris).

## carnet

\* **Jean Tallandier** (Centre-gauche d'opposition), directeur d'école à Saint-Ouen-des-Aleux, a été élu conseiller général du canton de Saint-Aubin-du-Cormier, en remplacement de M. Michel Morel (Radical-socialiste) décédé : il a battu de justesse au 2<sup>e</sup> tour l'ancien ministre Michel Cointat, maire de Fougères.

\* Notre ami **Roland Garnier** a été nommé président du directeur de la Société normale de presse républicaine qui édite le quotidien « Paris-Normandie ».

\* **Directeur de l'hôpital de Fougères** depuis 1957, **Maurice Quintin** a été nommé directeur du Centre psychologique de Saint-Avé de Vannes.

**NAISSANCE**

\* M. et Mme Adrien Bougeard nous font part de la naissance de leur second enfant, **Sylvie**, — 44 bis, av. Clemenceau, Lamballe.

**MARIAGE**

\* M. et Mme Yann Fouéré ont l'honneur de faire part du mariage de leur fille Anne-Bénédicte avec M. Michaël Musgrave, fils aîné du docteur et de Mme Brendan Musgrave. La bénédiction nuptiale leur sera donnée en l'église gothique de l'abbaye de Kilmora (Connemara, Irlande), le 24 avril à 12 h 30. — 21, pl. Dugesclin, Saint-Brieuc.

**NECROLOGIE**

\* **M. Jean Malys**, président-directeur général de la Société d'éditions « Les Belles-Lettres », Saint-Brieuc.

\* **M. Georges Calliez**, 61 ans, mareyeur à Concarneau ; premier Breton opéré du cœur, il n'a survécu qu'une cinquantaine de jours à la greffe.

\* **Mme Auguste Parlier**, née Louise Bourhis, 80 ans ; directrice honoraire de l'école publique de Cleden-Pohor, elle était la mère de notre ami Jean-Michel Parlier, maire de cette commune.

\* **M. Alain Mottais**, 73 ans, p.-d. g. de la S. A. Mottais frères, ateliers de Tabago de Saint-Nicolas-de-Redon.

\* Notre abonné, le frère Yves La Montagner, de Saint-Avé, Vannes.

# NOS PETITES ANNONCES

## DEMANDES D'EMPLOIS

- IRLANDAISE 20 ans, parlant français, anglais, irlandais, un peu espagnol et breton, ch. à trav. en Bretagne : juillet, août, septembre, dans bar, restaurant, hôtel, bureau, commerce, etc. — Ecrire Miss Ita NI CHIONNAITH, 65, Bolnar-Andohar, Inse Chor, Ath Gladh 3 — Dublin (Eire).
- JEUNE BRETONNE 19 ans, étud., cherche travail temporaire de juin à sept. — Ecrire no 3827, « Armor-magazine », B.P. 540, Saint-Brieuc.
- JEUNE FILLE 18 ans, cherche emploi vendeuse — Mlle Martine LE CORRE, Keradrin, Kergrist.

## OFFRES D'EMPLOIS

- NEGOCIATEUR EN PUBLICITE recherche par importante société d'édition, il faut être : — un excellent vendeur, — agité aux contacts à haut niveau, — domicilié à Rennes et posséder voiture, — prêt à voyager 2 à 3 jours par semaine dans un rayon de 250 km. Nous offrons : une intégration dans une équipe jeune et dynamique, un fixe important, un intéressement aux affaires, le remboursement des frais de déplacement. Ecrire : ARMOR-MAGAZINE, 63, av. de Rochester, Rennes.
- S.C.A. FRELAUT, Constructions agricoles, 22, Coëtlogon, recherche ouvriers atelier et montage.
- TRAVAUX A DOMICILE et régionaux (manuels, intellectuels, commerciaux), Guide 1972 — Documentation contre enveloppe timbrée s-1 timbre — D. FILLON, B. P. 46, 50400 Granville.
- Armor magazine recherche dans les 5 départements bretons, en région parisienne et dans les grandes villes, démarcheurs en abonnements bien introduits, très sérieuses références. Commission intéressante. — Ecrire ARMOR, 63, avenue de Rochester, Rennes.

## MARCHÉ AUTOMOBILE

- A VENDRE, bonne R4 blanche, sièges arrière rabattables, garantie - Garage AUDRAIN, 25, Montcontour, Tél. 42.41.01.
- A VENDRE, Citroën HY métallique 1972, état neuf - Savien S82 Jourgou 1972 - Peugeot JT cochonnière - Renault 4L 71, parfait état - S'adr. Quimper POISS LOURDES, 3, av. de Corry, Quimper, Tél. 95.00.57, Telex 72314.
- A VENDRE Fiat 850, 1970, très bon état. — M. Jean-Claude MAHE, Le Cas-des-Pommiers, Plessala, Tél. 110 à Trévé.



Chaque mois  
un vaste choix  
d'appartements  
de villas  
de terrains dans  
toute la Bretagne

Demandez-le à votre marchand de journaux ou à C. F. N. A. - 1, rue du Louvre (75 001) PARIS-1<sup>er</sup>.



3,50 F seulement

## POUR LES VACANCES

- JNES IRLANDAISES parlant anglais, français, irlandais, cherche à travailler pendant vacances dans tous commerces. — Ecrire Mikael MORVAN, 30, rue du Port, 22530 Mûr-de-Bretagne.
- Concarnéau : loue chbre, coin cuis, pour couple — Juin, juil., août, sept. — M. GUIZOU, 9, rue Molère, 29110 Concarnéau, Tél. 97.04.41.
- 22 ou 29 recherche bord mer ou 20 km max., meubl., ou mala, de camp. (2 couples + 4 enfants) — 22 quinz. juil. 1973 — M. René DRUESIC, Baloins, 09430 Poix-Terron.
- Côtes-du-Nord : Trégastel, Trébeuden et ses environs, recherche mala de camp. (4 pers. + 2 enfants), cour, jard. — Août — M. JAMMERON, cité P.V. - Couturier, bât. 3, appt 300, 33000 Bobigny.
- Treparantic : à louer 12 km plage, pleine campagne, ferme, 2 chbres, cuis. — Juin à sept. — M. KERNEIS, 28, rue de Champagne, 29200 Brest.
- Lesconil : à louer près plage, ple mala, ind., cuis., s. à m., chbre, cab. de toil., s. de cour — Juin, juil., sept. — Appt, gde cuis., chbre, cab. de toil., w.-c., cour, jard. — Juin, juil., août, sept. — Appt, cuis., chbre, lavabo, w.-c., dans le jard. — Juin, juil., août, sept. — Mme Isabelle LUCAS, 4, rue des Lilas, 29130 Lesconil, Tél. (98) 87.00.50.
- Bins : 150 m plage, loue appt (2-3 pers.) — Juin, juil., août — Mme LEBRUN, 57-59, rue de la Convention, 75015 Paris.

Le mot 1 F + taxes (20 % 0,20 = 1,20 F (les demandes d'emploi sont gratuites) Pour la domiciliation à la revue, supplément de 5 F

Annonce encadrée : compter le montant de quatre lignes en sus. Les abonnés bénéficient d'une remise de 10 % sur le prix des petites annonces (pondre la bande) Pour cette rubrique, le paiement se fait à la commande (C.C.P. 2691.70) — Aucun justificatif n'est envoyé.

- Tréguic : à louer 2 km plage, logt (6 pers.), cuis., 3 chbres, jard. ind. — Juin, juil., août, sept. — M. GADIOU, Haut, 29128 Tréguic.
- Perros-Guirec : carevane (4 pl.), tt cit., avec auvent et duvet — Juin, sept. 300 F, juil. 550 F, août 600 F — M. DUVAL, Tél. (98) 38.28.46 et (98) 38.20.89 (n. de b.).
- Les Sables-d'Olonne (Vendée) : à louer 100 m plage, ds pays, meublé (2 pers.) — Juin, 750 F, août 850 F, sept. 350 F — Moulé (3 pers.) — Juin, sept. 400 F, juil. 550 F — Moulé (4 pers.) — Juin et sept. 450 F, juil. 550 F, août 1.200 F — M. GARREAU, 16, av. Tunis, 94100 Saint-Maur.
- La Yaudet : près Lannion, 200 m mer, loue ple mala : tt cit., 3 chbres, s. de bs, s. de séj., cuis., chgt cent. pl. jard. — Vacances Plagues (2 sem.) 750 F — Saint-Michel-en-Grève : 200 m mer, appt 2 pces, cuis., chbre, chgt — Vacances Plagues (2 sem.) 450 F — Gde pces, c. cuis., chgt — Vacances Plagues (2 sem.) 300 F — M. Jean LE RUMEUR, Saint-Michel-en-Grève, 22300 Lannion.
- Bretagne : loue 400 m mer, vue mer, mala, 2 gdes pces, cab. de toil. — Mai à oct. — Raoul FERREZ, Clos Henri-VI, 63100 La Gacilly.
- Perros-Guirec : à louer par. 4 pces, w.-c., douche, cuis., s. à m., 2 chbres, jard. — Mai 400 F, juin et sept. 600 F — M. DANIELOU, rue de la Chapelle, La Clarté, 22700 Perros-Guirec.
- Saint-Quay-Portrieux : à louer 100 m plage, logt — Plagues 300 F, mai 400 F, juin 500 F, juil. 800 F, sept. 300 F — Mme AUDOUARD, Tél. 951.57.35.

- Saint-Brieuc : loue 4 km mer, par. (5 pers.), tt cit. — Juin, août — M. Jean LUCAS, 26, rue Auguste-Rodin, 22000 Saint-Brieuc.
- Sud-Finistère : loue villa F3 tt cit. — M. Pierre TANNEAU, 12, rue Courcy, 29184 Concarneau.

## SELECTION IMMOBILIERE

- PORNIC — très bel appartement de 2 pièces à vendre en toute propriété, libre dès Plagues. Tél. 744.87.78 Paris — Voir annonce détaillée page 51.
- JE CHERCHE à acheter en Bretagne petite maison en pierre sous ardoises — Louis LOISEL, 4, rue Augustin-Normand, 78000 La Harre.
- Finistère-sud : mer, VENDS mala, 1966, 4 pces, tt cit., gar., atelier, jard. (750 m<sup>2</sup>) — 150 000 F comptant — M. CUSSON, Saint-Pierre, 29132 Penmarc'h.
- CAFÉ A LOUER — S'adresser M. Bernard LE COUVEUR, La Belle-Etoile, 95580 Rohan.
- La Turballe (Loire-Atlantique) : 200 m mer, tt cit., VENDS appt, cuis., s. à m., 2 chbres, w.-c., jard. (150 m<sup>2</sup>) — Mme Andrée LION, rue du Querquo, 44420 La Turballe.

## DIVERS

- COUVEUSES AUTOMATIQUES tous oeufs, depuis 30 oeufs et 200 F — THERMIS, 6, rue du Marchal-Joffre, 76150 VESNET (si commande urgente, téléphone 956.09.53).
- Offre 2 semaines de séjour gratuit en Sicile à jeune fille, max. 25 ans, connaissant un peu l'italien et qui voudrait m'aider à apprendre le français. — M. Francesco COTI, Via Nazionale 284, 98040 Rometta (ME), Sicilia, Italia.
- Jeune Hollandaise, 19 ans, cherche correspondant (9) pour apprendre le français. Aime la natation et la danse. — Mlle JOKE SANGER, Meiburgstraat 61, Amsterdam 6, Holland.



# MOBILIER de FRANCE

1<sup>re</sup> marque française du meuble

## COUTURIER - DÉCORATION

Téléphone 95.45.68 - 95.24.86

Route de Pont-l'Abbé - B.P. 320 - 29191 QUIMPER - PLOMELIN

MOBILIER DE FRANCE vend moins cher  
car il achète moins cher...

## SOUS-VETEMENTS

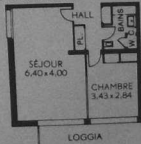


## DIVERS

- COUVEUSES AUTOMATIQUES tous oeufs, depuis 30 oeufs et 200 F — THERMIS, 6, rue du Marchal-Joffre, 76150 VESNET (si commande urgente, téléphone 956.09.53).
- Offre 2 semaines de séjour gratuit en Sicile à jeune fille, max. 25 ans, connaissant un peu l'italien et qui voudrait m'aider à apprendre le français. — M. Francesco COTI, Via Nazionale 284, 98040 Rometta (ME), Sicilia, Italia.
- Jeune Hollandaise, 19 ans, cherche correspondant (9) pour apprendre le français. Aime la natation et la danse. — Mlle JOKE SANGER, Meiburgstraat 61, Amsterdam 6, Holland.

La marque de qualité

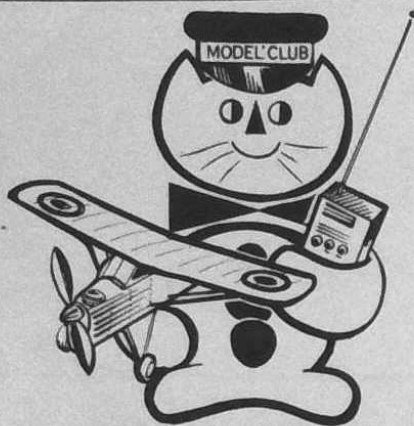
A PORNIC  
à 200 mètres de la mer  
A VENDRE  
en toute propriété  
TRES BEL APPARTEMENT  
DE DEUX PIECES  
dans résidence calme et boisée  
CONFORT - LOGGIA - PARKING  
ASCENSEUR  
EXCELLENT EMPLACEMENT



Libre dès Pâques

Prix T.V.A. incluse  
90 000 Francs

POUR TOUTS RENSEIGNEMENTS  
Téléphoner à Paris au 744.87.79



# J E M

1, rue Amiral-Ronarc'h - QUIMPER - Tél. 95-09-16

Le spécialiste du **JOUET** éducatif  
technique et scientifique

Sa sélection des plus **belles peluches**  
Tout le **Modèle réduit** : train - avion - bateaux

Société eau et assainissement

## SOCEA

Société Anonyme au Capital de 49 900 000,00 de Francs

**SIÈGE SOCIAL :**

280, av. Napoléon-Bonaparte, 92 - RUEIL-MALMAISON

Département du **FINISTÈRE**

Agence de **PONT-L'ABBÉ**

12, avenue de Ker-Arthur - Tél. 87-01-12

Entreprise générale de travaux publics, plus particulièrement, pose de canalisations d'eau, gaz et pétrole, assainissement, exploitation des services publics d'eau et d'assainissement.

**Services des eaux :**

- Syndicat des communes du canton de Pont-l'Abbé.
- Syndicat intercommunal des eaux de Plouzévet-Pouldreuzic.
- Syndicat intercommunal de Pen-ar-Goayen.
- Service de distribution de Plomelin.

**Assainissement (réseaux et stations) :**

- Ville de Pont-l'Abbé.
- Ville de Landerneau.

**Ordures ménagères :**

- Ville de Morlaix - Usine de traitement.

*Pourquoi aller si loin...*

*à votre porte* ▶ ▶ ▶ ▶ ▶

9, RUE DE DINAN

MAGASINS

TÉL. 30-08-07 - 30.75.33

## AU SALON DU MEUBLE

CRÉDIT — ENTRÉE LIBRE

REPRISE DE VOS VIEUX MEUBLES

**Pas de promesses... Une simple visite... Comparez**

**CHEZ NOUS, PAS DE PRÉSENTATION**

**DES PRIX — DE LA QUALITÉ**

Sur une surface de 2 200 m<sup>2</sup> d'exposition, ou à la foire de Rennes (st. 345-352, bât. J)

**OUVERT DIMANCHES ET JOURS DE FÊTES**  
(MÊME PENDANT LA FOIRE)